N° 18
17e ANNEE
1-5-62
HEBDOMADAIRE
10 F. CANADA 20 CENTS

52 pages



TINTIN

LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

strapontin et le gorille

BERCK



VOILA LES SOLUTIONS EXACTES DU GRAND CONCOURS TINTIN 1962 !

EN cette jolie fête du 1er mai, où nous pensons à tous ceux qui travaillent, où nous les remercions, où nous leur sommes reconnaissants, (n'est-ce pas grâce au travail de chacun que nous avons la chance de vivre en paix dans un pays prospère ?), en cette jolie fête du 1er mai, nous vous offrons, en guise de muguet, les solutions exactes que vous attendiez ! Chacun peut ainsi se rendre compte s'il a plus ou moins bien répondu. Prenez encore patience : nos correcteurs travaillent d'arrache-pied au milieu du déluge de formulaires ! Dans quelques semaines, vous aurez les résultats !



Tintin

SOLUTIONS

PREMIERE EPREUVE : De quels pays (ou régions) reviennent-ils ?

n° 1. Mexique
n° 2. Laponie
n° 3. Ecosse
n° 4. Tyrol
n° 5. Grèce

DEUXIEME EPREUVE : Le photographe pressé

n° 1. Gary Cooper
n° 2. John Kennedy
n° 3. Tony Armstrong Jones
n° 4. Rik Van Looy
n° 5. Krouchtchev

TROISIEME EPREUVE : A qui appartiennent ces objets ?

n° 1. Journaliste
n° 2. Arbitre de football
n° 3. Agent de police
n° 4. Ecolier
n° 5. Dessinateur

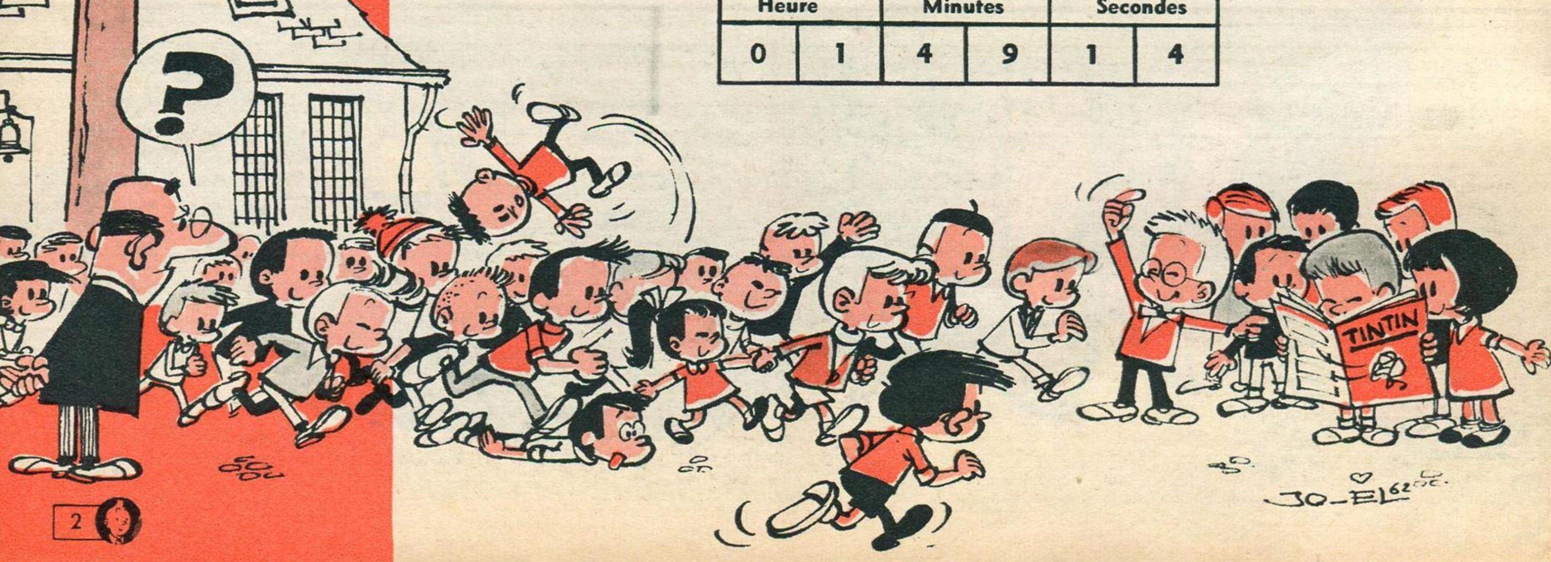
QUATRIEME EPREUVE : L'Inspecteur Boulon est sur les dents !

Les 3 modèles FIAT dont la photo ne figurait pas sur la page sont :

FIAT 500 D / FIAT EXPORT 1100 / FIAT FOURGON

QUESTION SUBSIDIAIRE (qui servira à départager, éventuellement, les ex-æquo) : Pour dessiner la FIAT 1100 EXPORT, premier prix du Grand Concours, et son personnage Michel Vaillant, notre ami Jean Graton a mis :

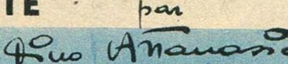
Heure		Minutes		Secondes	
0	1	4	9	1	4



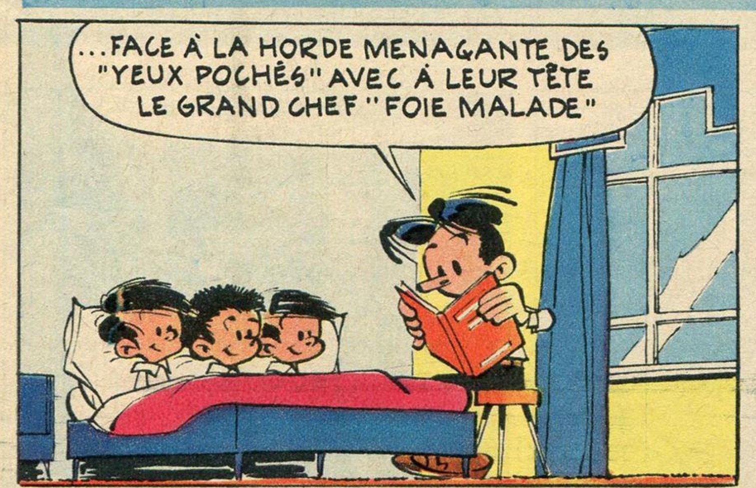
MODESTE et POMPON

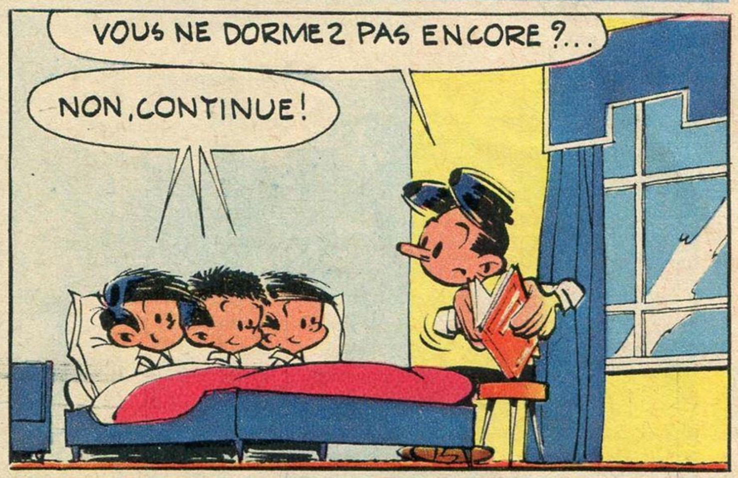


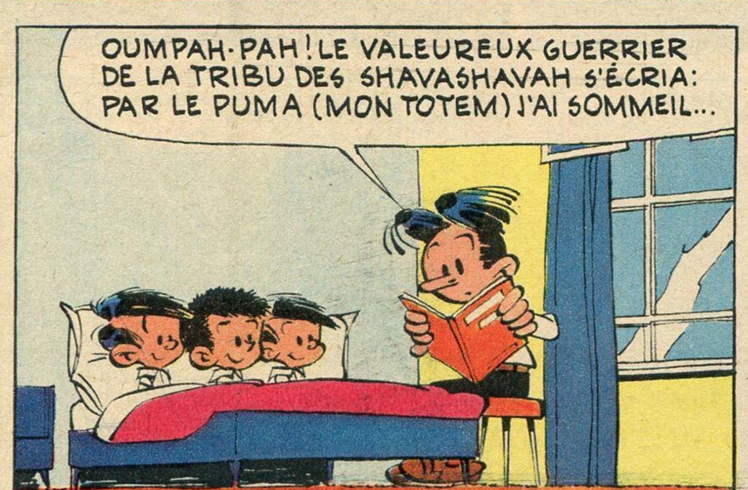
LA SIESTE par

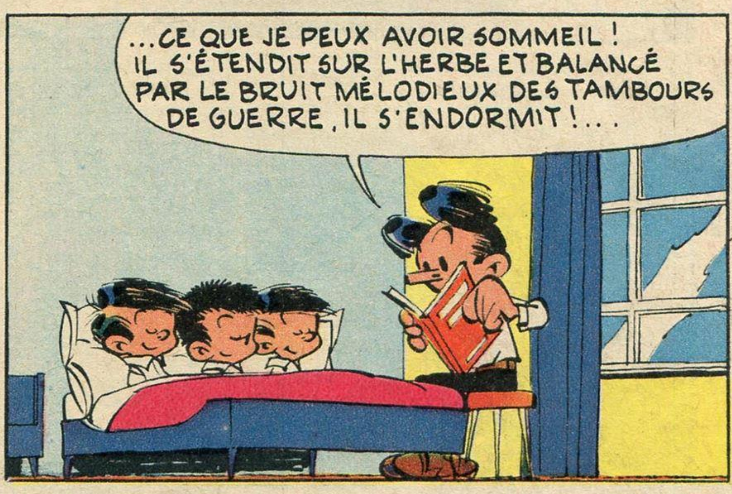


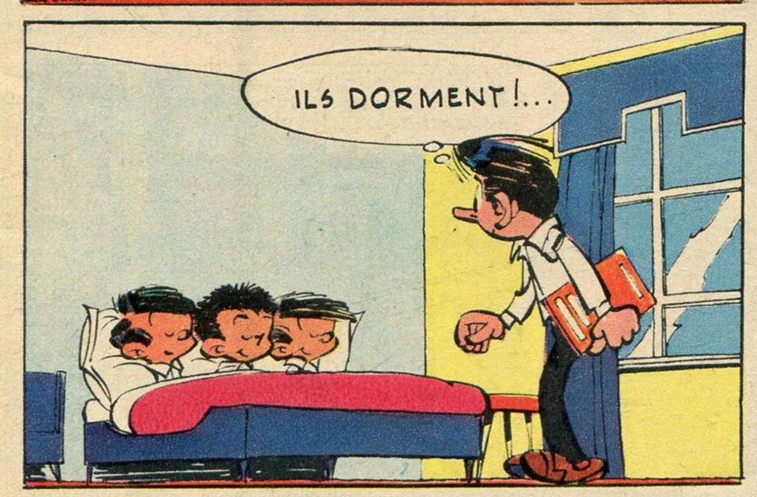


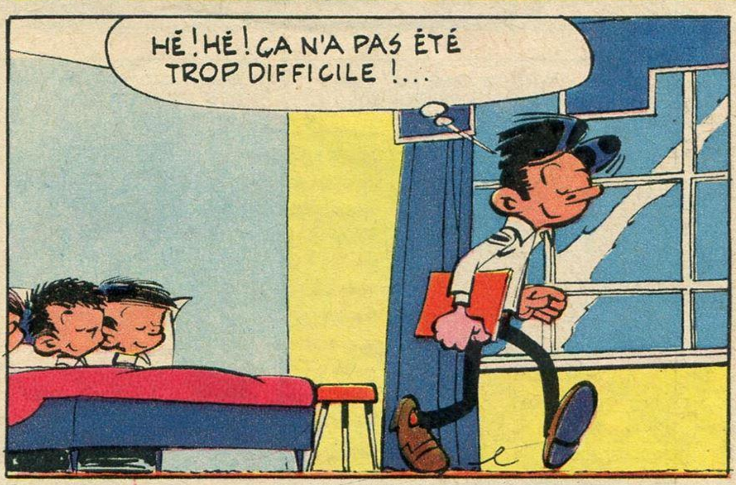


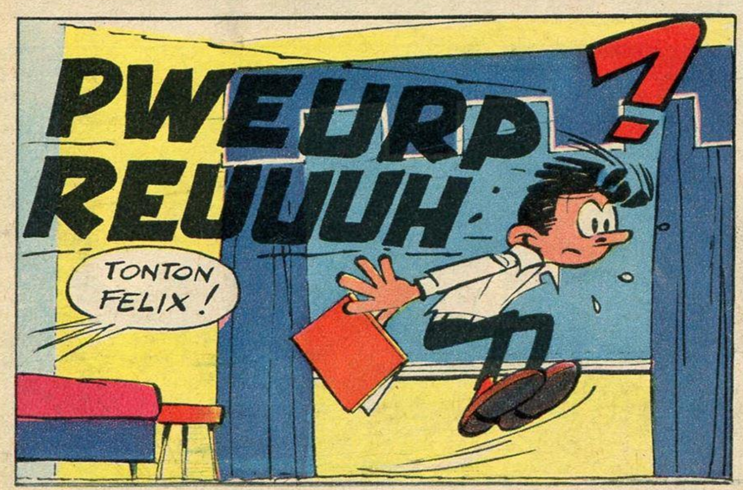


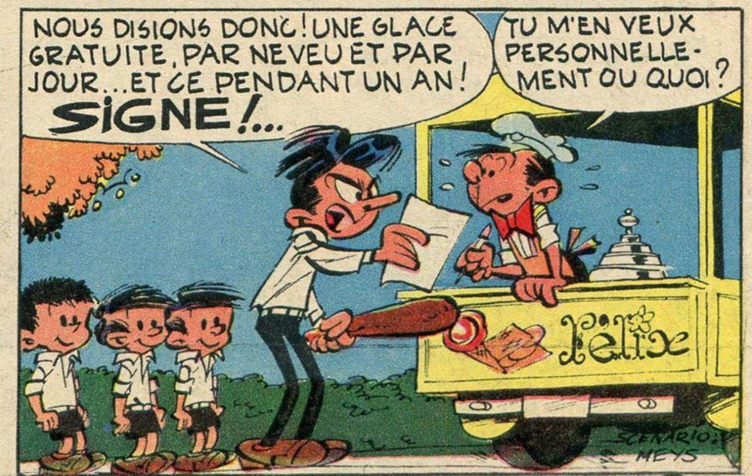


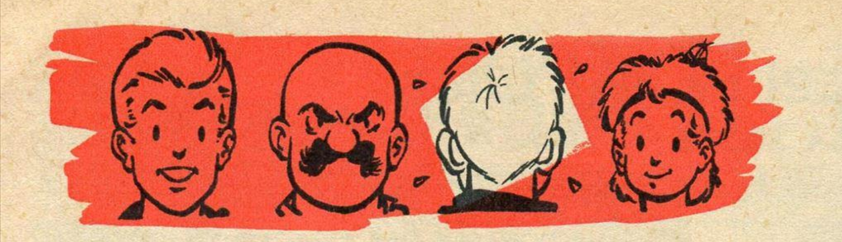






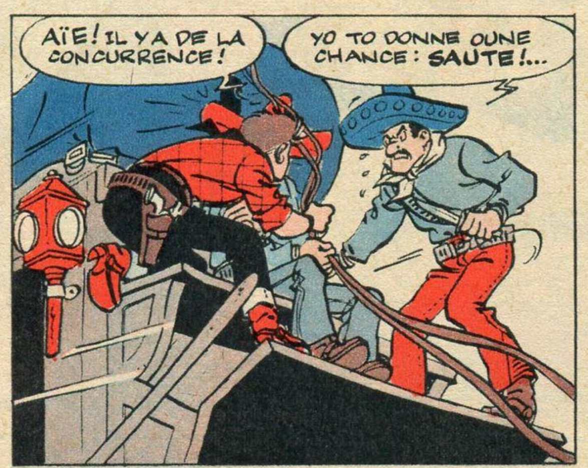


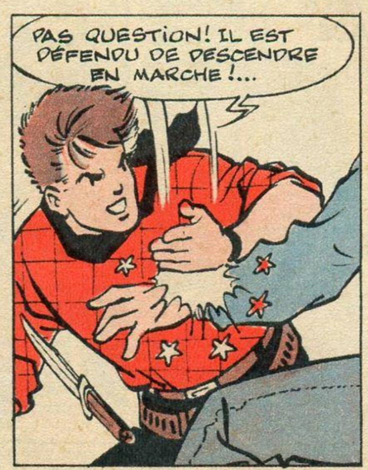


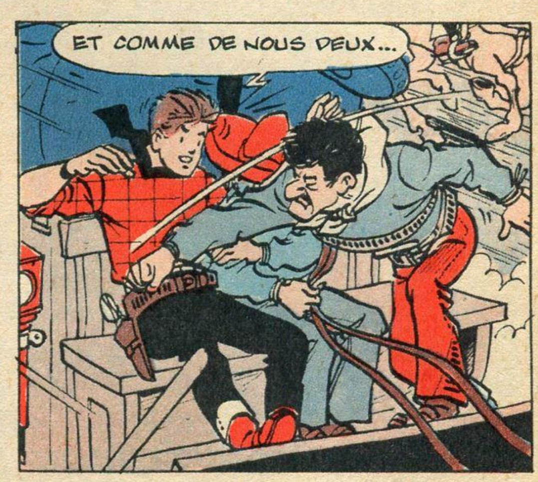


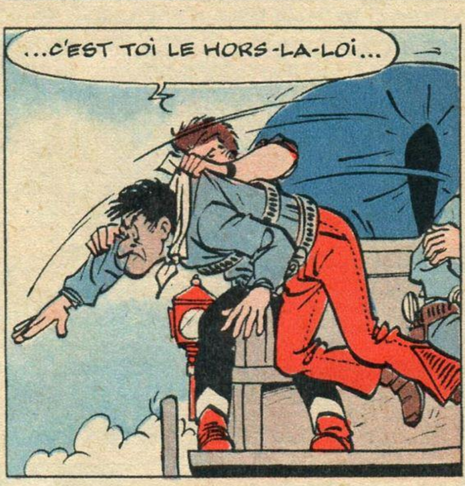
LE TÉMOIN

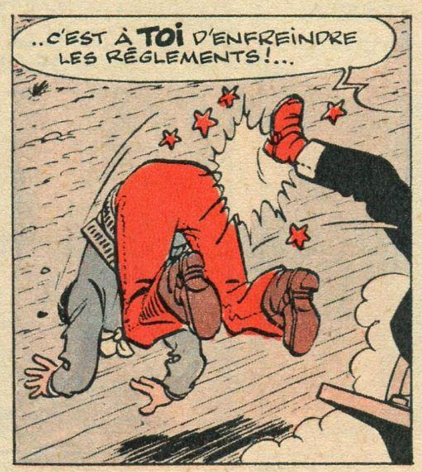
La bande d'El Peso attaque la diligence. Le cocher

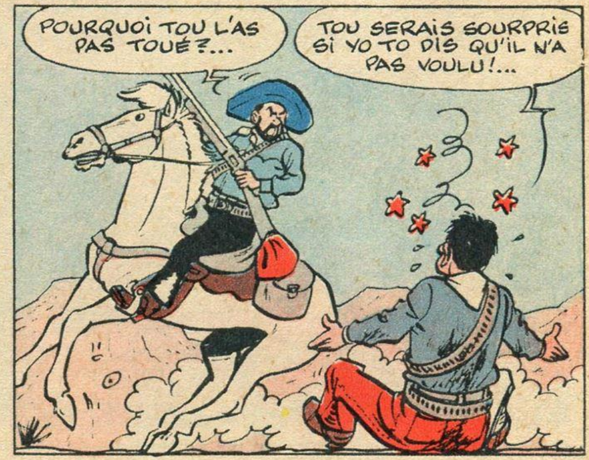






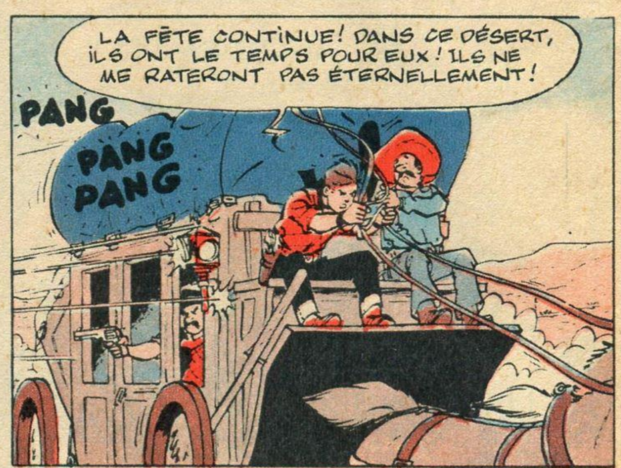
















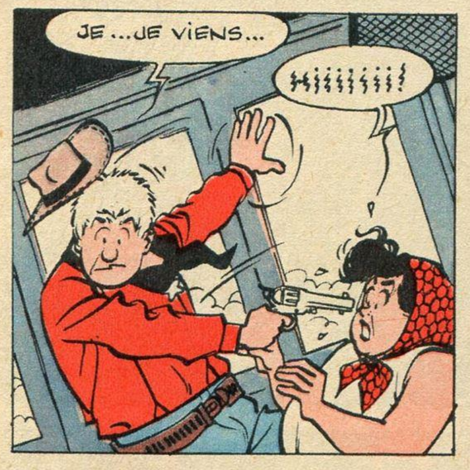


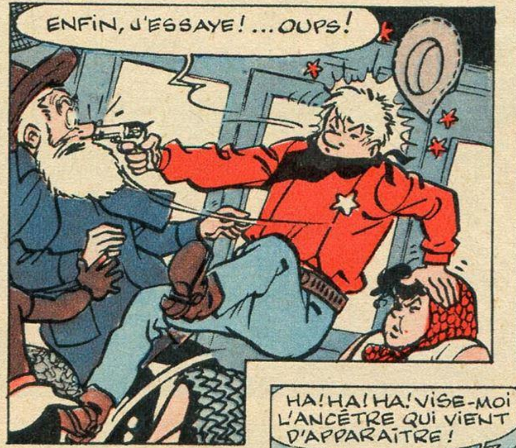


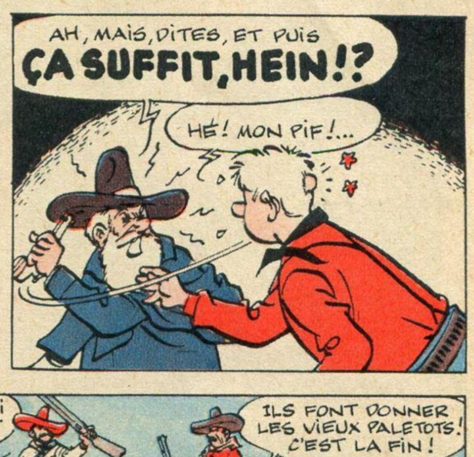
DU RIO GRANDE

UNE AVENTURE DE
CHICK BILL
PAR TIBET
SCENARIO : GREG

est touché. Chick Bill veut prendre les rênes mais...



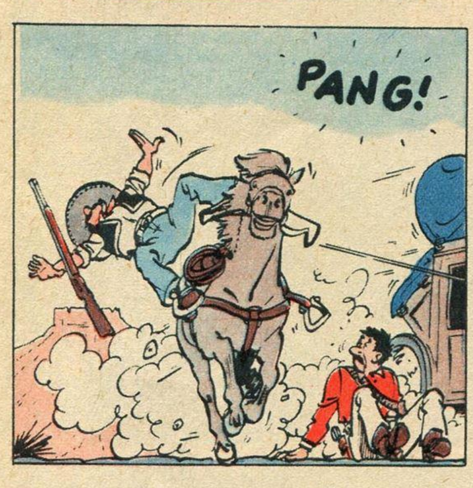








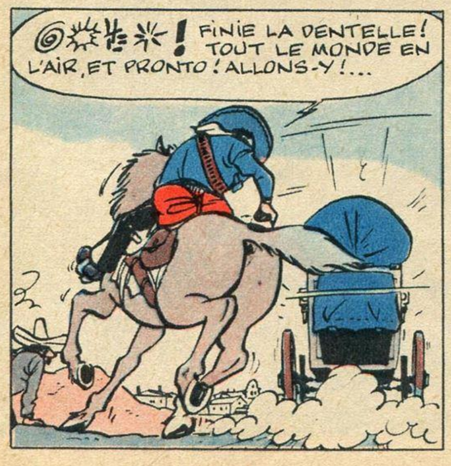




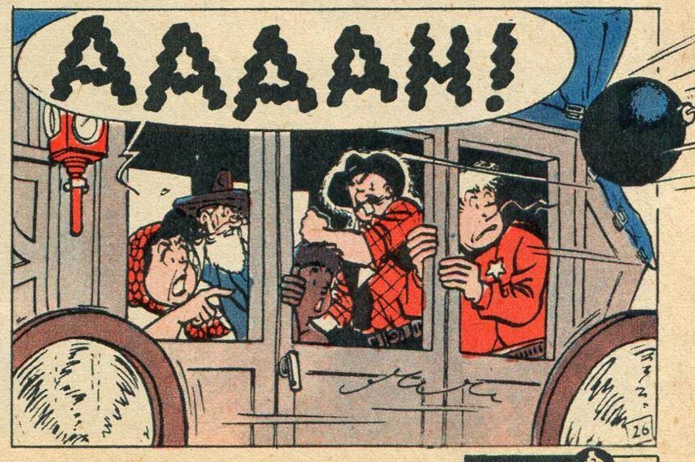








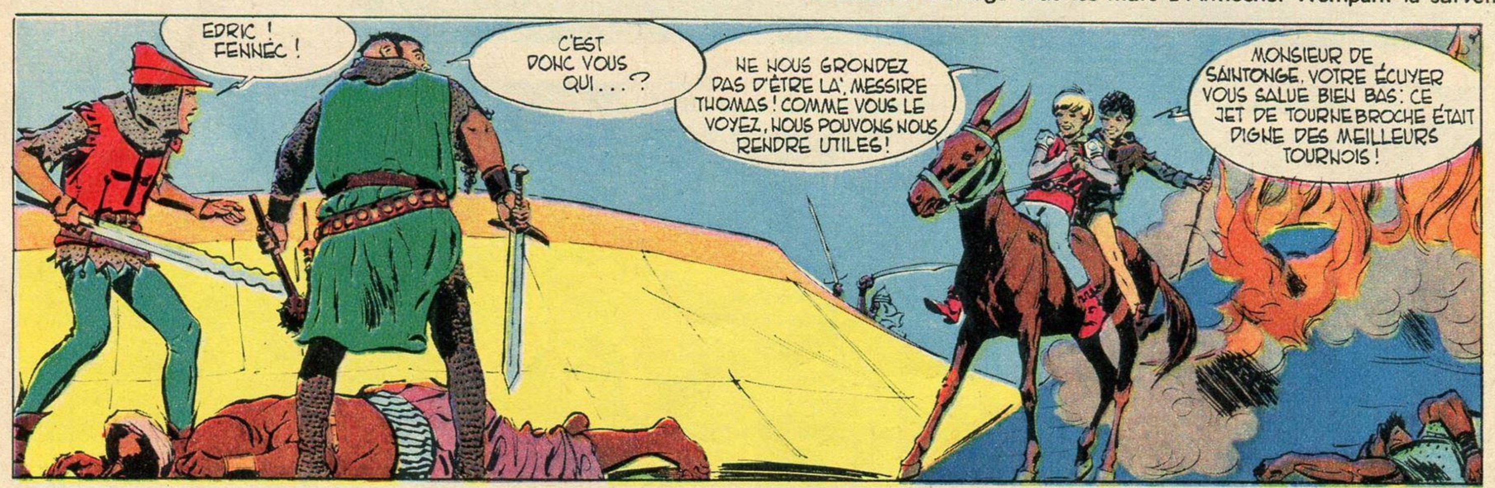






le croisé

La bataille fait rage sous les murs d'Antioche. Trompant la surveillance

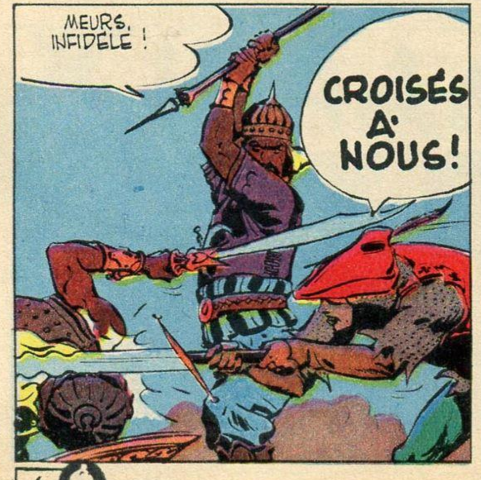










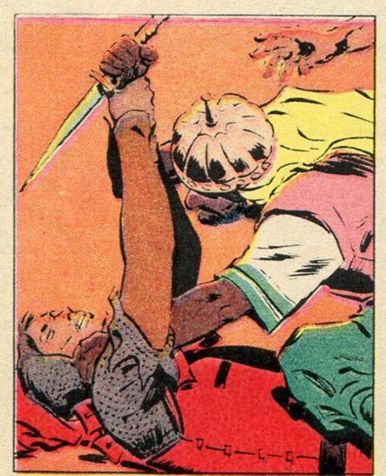
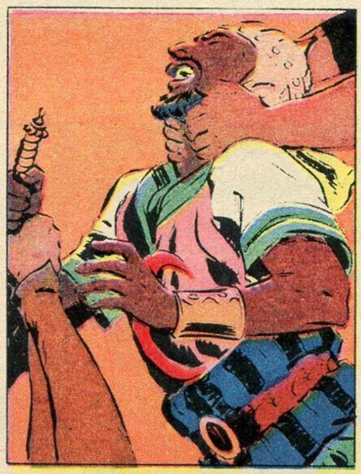






SANS NOM par paul cuvelier

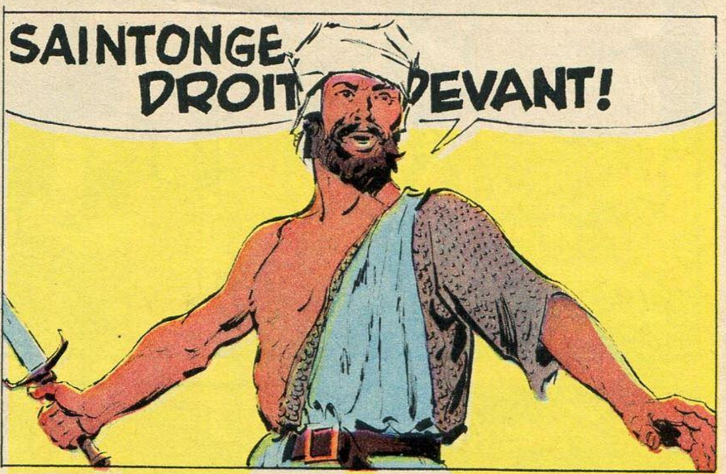
le l'aubergiste, Edric et Fenec sont venus se joindre aux Croisés...







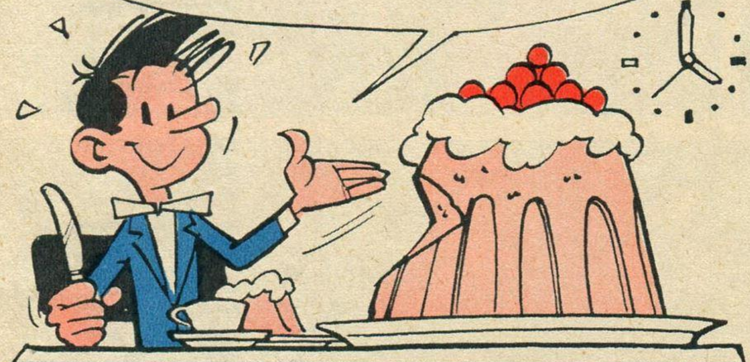



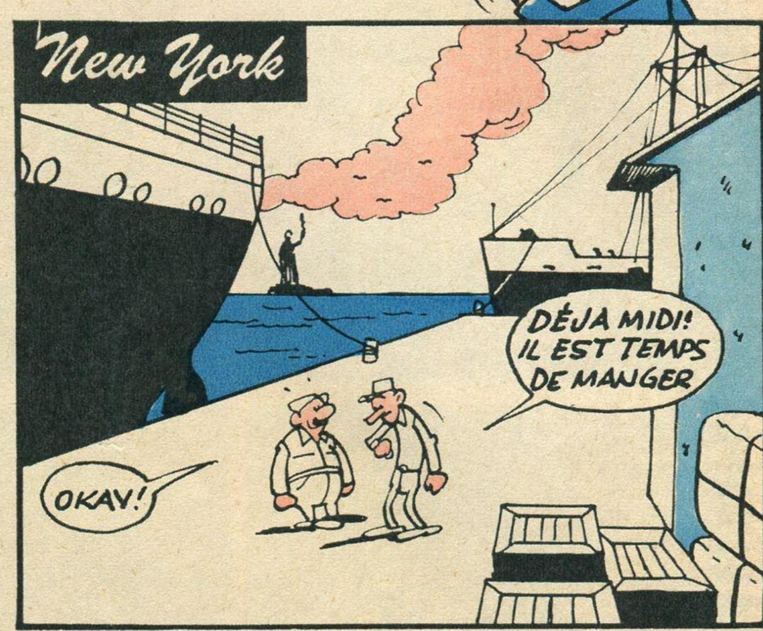


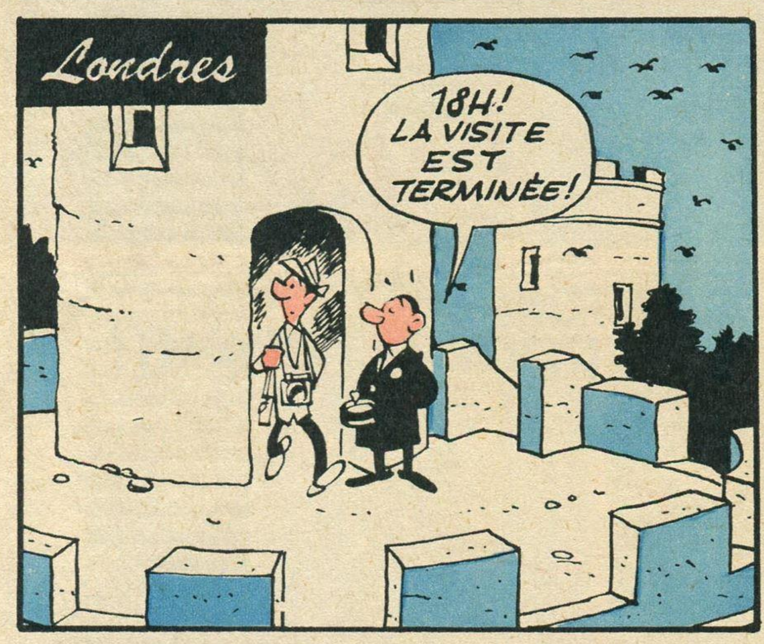
FAITES VOS JEUX

Quelle heure est-il ?...

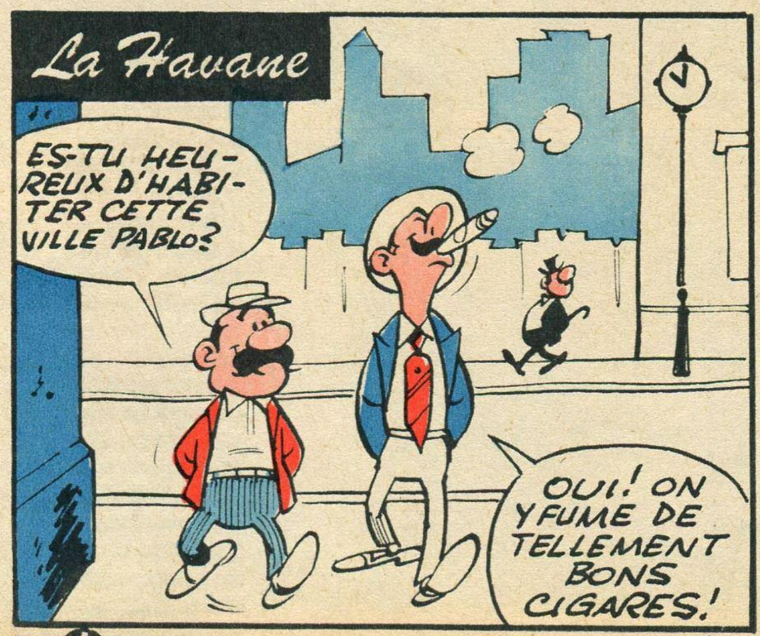
Ah ! 4 heures de l'après-midi... Miam-miam ! C'est l'heure du goûter !... Au même instant, aux quatre coins du globe, que font les autres hommes ? Dans ces « instantanés » de diverses villes du monde, décelez-vous des erreurs ?

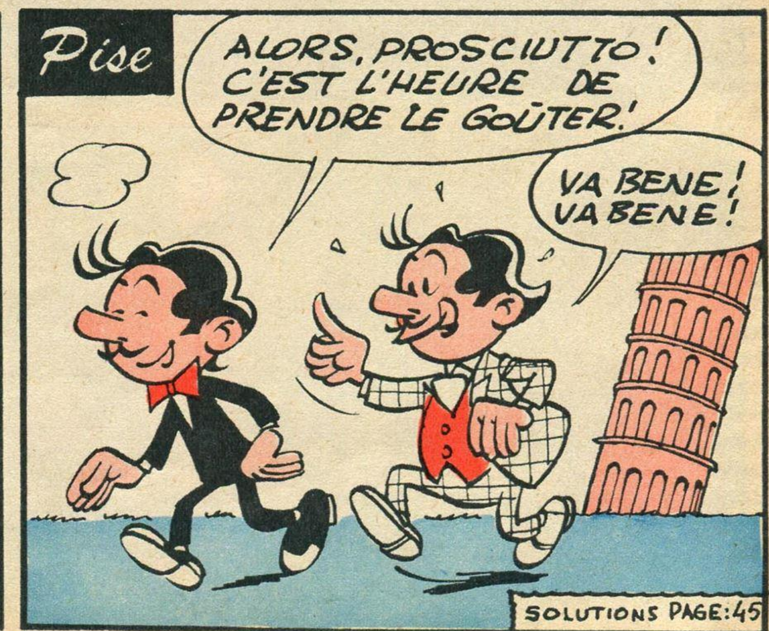












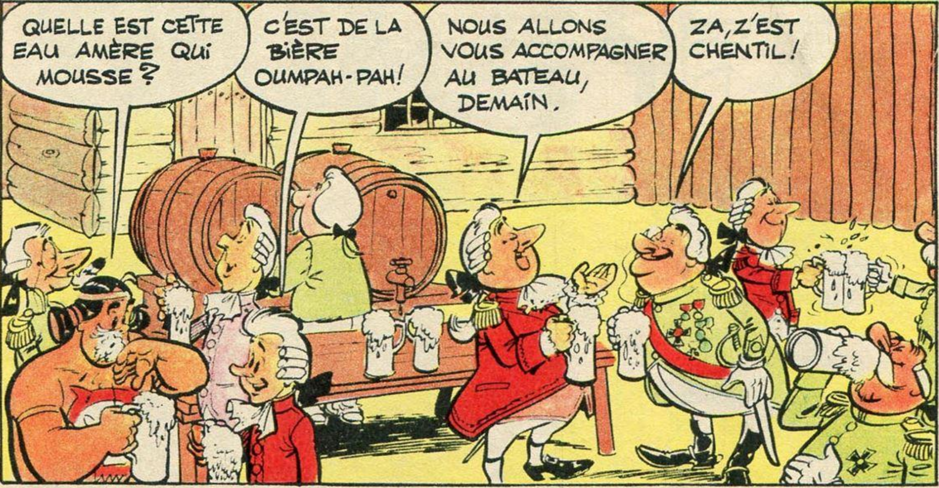
SOLUTIONS PAGE: 45

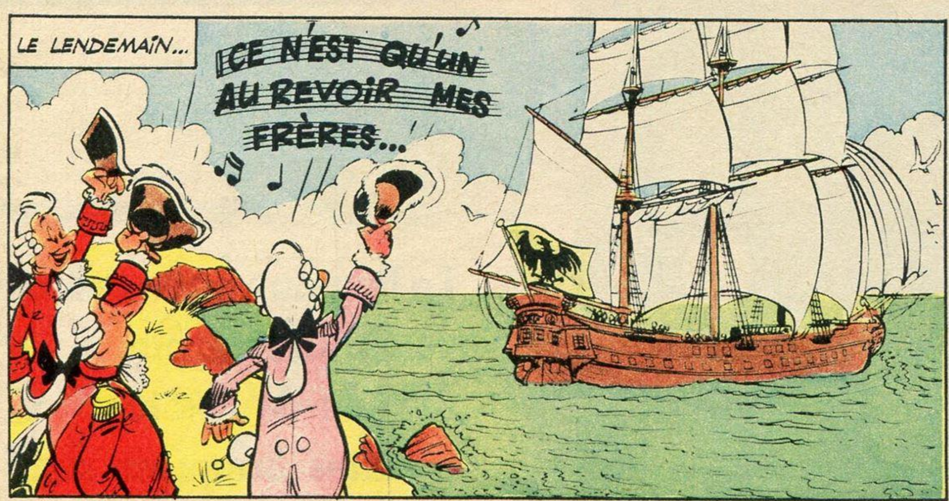




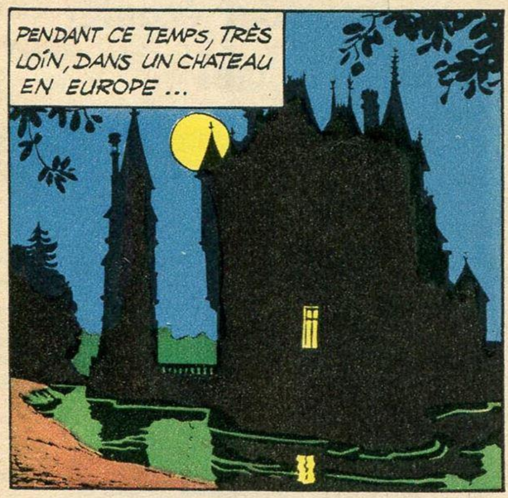
Après un épuisant combat, Foie Malade est vaincu et demande grâce.







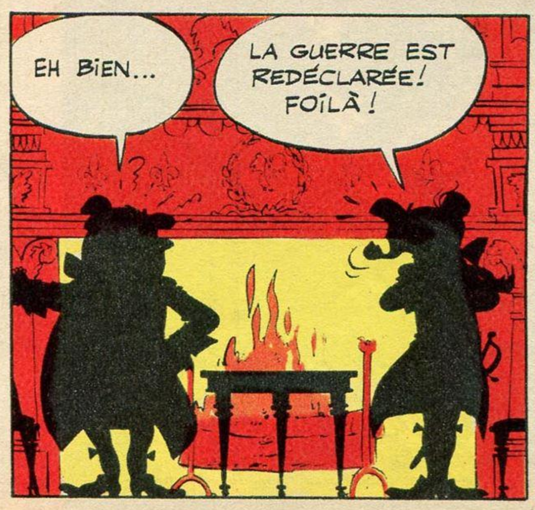










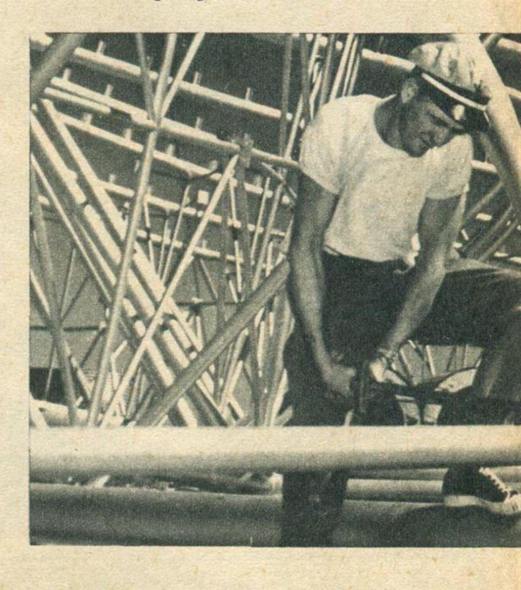




A SUIVRE

RADIO télé SCOPE

Un ouvrier assemble les éléments du gigantesque réflecteur du radiotélescope de Parkes, mis en service il y a quelques mois.



Le Bénélux va peut-être construire la plus grande de ces oreilles géantes braquées sur l'infini pour écouter parler le ciel

LE plus grand radiotélescope du monde sera peut-être belge. Ou du moins bénéluxien. Il existe en effet un pro jet déjà fort avancé pour construire quelque part en Bénélux une de ces oreilles géantes qui, braquées sur l'infini, nous apprennent ce que disent les étoiles.

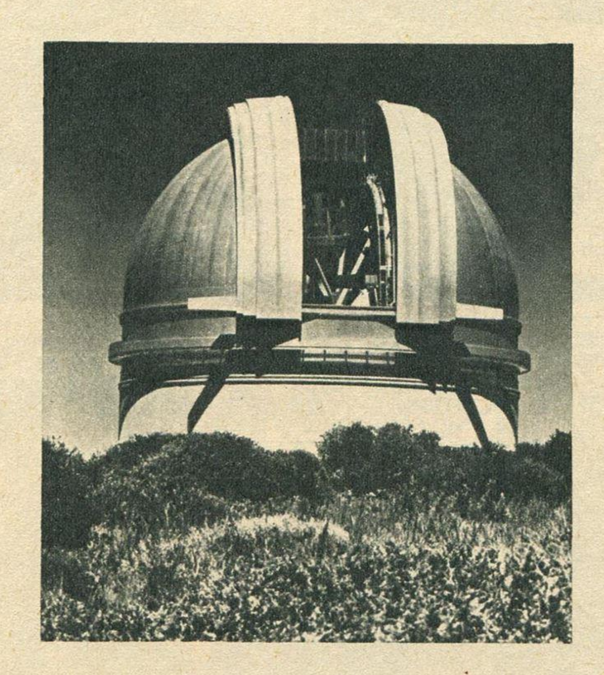
Les astronomes voient mieux les astres quand ils ne les regardent pas

Peut-être faudrait-il commencer par expliquer un peu ce qu'est un radiotélescope.

Pendant longtemps les astronomes ont exploré le ciel en se collant l'oeil à une lunette. Mais l'oeil humain est un instrument imparfait. Les astronomes ont mieux vu le ciel le jour où ils ont commencé à ne plus le regarder eux-mêmes. Ils se sont contentés de le photographier. Les plaques photographiques réagissant aux rayons tombés du ciel nous ont permis de découvrir des mondes lointains que notre œil n'apercevra jamais.

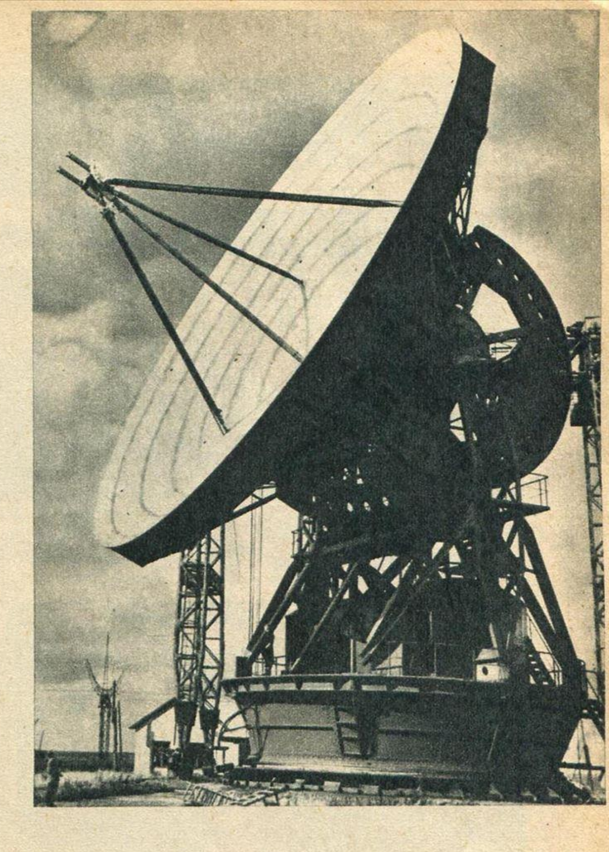
Geri*





La coupole de l'observatoire du mont Palomar, en Californie. Le télescope du mont Palomar « voit » à plus de 2 milliards d'années-lumière.

Les Russes aussi s'intéressent à la radio-astronomie. Ils viennent de construire ce nouveau radiotélescope.



Sur l'écran radar des observateurs anglais, un corps céleste inconnu : le soleil

Et puis les corps célestes se sont mis à parler. La fournaise du soleil rayonne dans l'espace des torrents d'énergie, et cela s'entend. Cela s'entend par l'intermédiaire des ondes radioélectriques. Il en va de même pour les étoiles, les galaxies les plus lointaines.

En 1942, près de Southampton, les servants d'un appareil radar anglais détectèrent dans le ciel un étrange objet qui se déplaçait lentement, régulièrement, chaque jour, de l'aube au crépuscule. Ce ne pouvait être un avion. Les savants accoururent et ils finirent par découvrir que l'objet en question était tout simplement le soleil.

Les premières recherches sur les ondes radio-électriques émises par les astres furent entreprises en 1931. Ainsi naquit la radio-astronomie.

Un chuchotement dans le ciel : deux mondes viennent de se tamponner

Bientôt le ciel tout entier se mit à parler. On apprit son langage. On put, grâce à la radio-astronomie, l'observer même le jour, quand la lumière est trop intense pour les télescopes ordinaires, même quand la brume oppose aux regards un obstacle infranchissable.

Des événements extraordinaires se déroulèrent alors pour ainsi dire sous les yeux des astronomes. Par exemple la collision entre nébuleuses de 17 m grandeur, à environ 500 millions d'années-lumière d'ici, c'est à drie à quelque chose comme 4.700 millions de milliards de kilomètres. On affirme qu'un astronome belge, M. Courtez, qui travaillait alors à l'observatoire du mont Palomar, aux Etats-Unis, fut le premier à apercevoir cette tragédie fulgurante, mais il en attribue le mérite à un confrère américain.

Une oreille astronomique grande comme un terrain de football

Désormais on peut pénétrer dans les distances les plus incommensurables et même dans les mystères de la formation de l'univers. Le nouveau radiotélescope de Parkes, en Australie, peut capter des ondes émises il y a 5 milliards d'années. La radio-astronomie nous fournira peut-être la réponse à des questions que la portée insuffisante des télescopes optiques ne nous aurait jamais permis de percer.

On utilise pour cela des radiotélescopes. Ceux-ci comportent trois parties essentielles : un réflecteur collectant l'énergie, une antenne captant celle-ci, un appareil enregistreur.

Ce sont des appareils énormes. La radiotélescope de Jodrel Bank, en Angleterre, le plus grand du monde, a la forme d'une soucoupe presque aussi grande qu'un terrain de foot-ball : 76 mètres de large. Il pèse 10.000 tonnes et a couté 100 millions de francs belges. Les travaux, commencés en 1952, ont duré 5 ans.

Dans le désert australien, une antenne qui entendra les fusées se poser sur Venus

A Parkes, en Australie, à 320 km à l'ouest de Sidney, un nouveau radiotélescope géant, haut comme un immeuble de 18 étages, dresse son armature étincelante. Quand on enverra sur la lune une fusée sonde équipée d'instruments scientifiques, il captera les signaux de faible puissance émis par ses appareils. Il rendra aussi les mêmes services quand des fusées seront envoyées sur Mars, Vénus, etc...

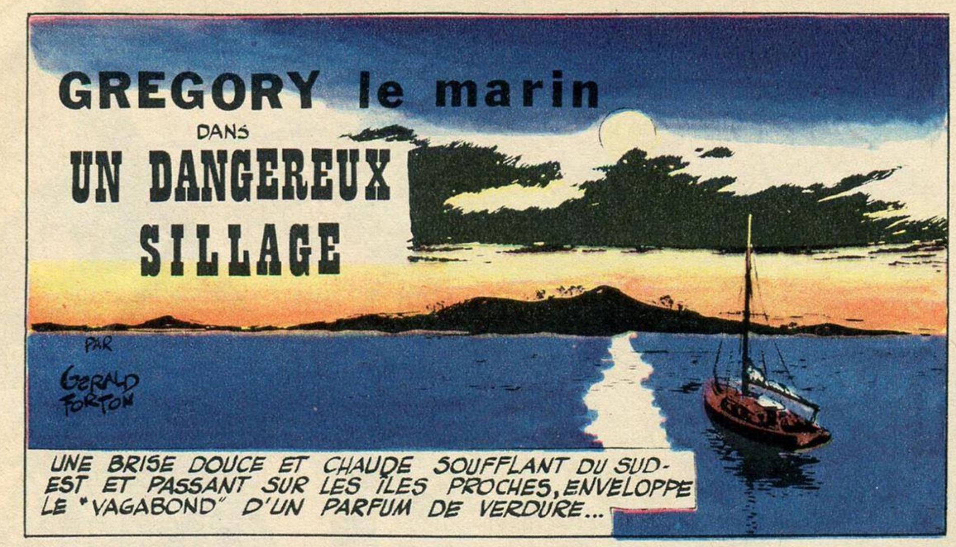
Ce n'est pas là cependant la tâche essentielle des radiotélescopes. Cette tâche est simplement de sonder l'univers avec une précision et un portée de plus en plus grande.

La construction d'un radiotélescope pose de graves problèmes mécaniques. L'énorme réflecteur mobile doit pouvoir observer et suivre automatiquement une galaxie, le soleil, les planètes, ou bien un homme évoluant dans l'espace. Il doit se mouvoir doucement, avec une précision extrême, en se réglant automatiquement pour composer la rotation de la terre sur son axe et son trajet autour du soleil, etc...

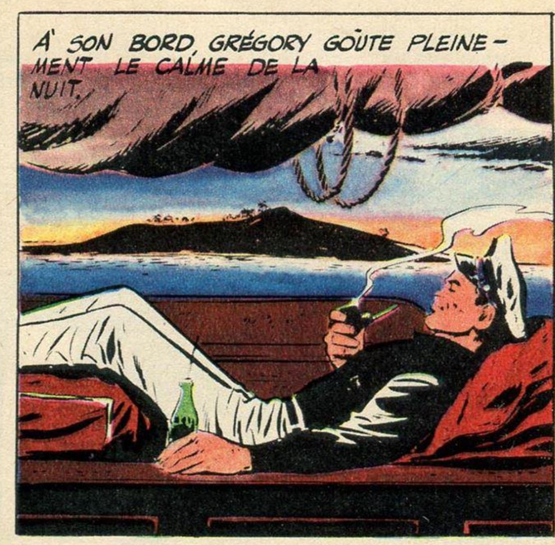
Offert au monde par le Bénélux un nouvel outil à découvrir l'infini

Un peu partout sont apparus des projets, dont un des principaux est celui du radiotélescope Bénélux. L'étude de cette réalisation a été financée par l'Organisation Européenne de Coopération Economique. L'appareil serait le plus grand du monde. Les études préliminaires sont à présent terminées. La construction pourrait commencer en 1963. L'endroit n'est pas encore choisi. Ce serait quelque part sur le territoire du Bénélux, le plus à l'écart possible des routes, des agglomérations, des antennes radio et TV.

Ce sera une institution de caractère international, largement ouverte à tous les savants du monde. Une fois encore, la mise en commun d'efforts européens aura offert à la science un magnifique instrument de progrès.



GREGORY le marin
DANS
UN DANGEREUX SILLAGE
PAR GERALD FORTON
UNE BRISE DOUCE ET CHAUDE SOUFFLANT DU SUD-EST ET PASSANT SUR LES ÎLES PROCHES, ENVELOPPE LE "VAGABOND" D'UN PARFUM DE VERDURE...



À SON BORD, GRÉGORY GOÛTE PLEINEMENT LE CALME DE LA NUIT,



QUAND UN POINT LUMINEUX ATTIRE SON ATTENTION...
JE NE RÊVE PAS ! CE SONT DES SIGNAUX... QUE SIGNIFIE ?



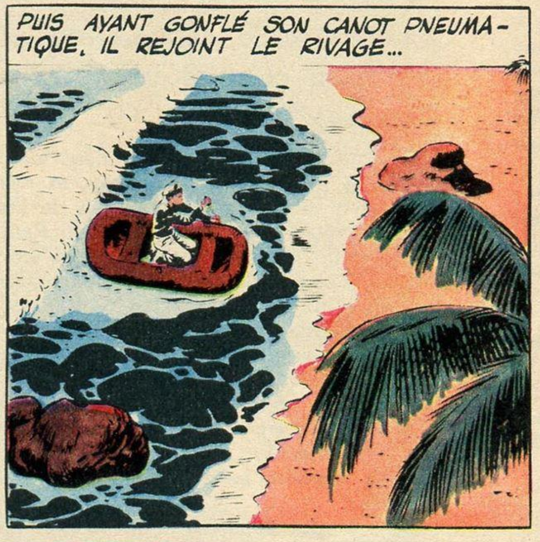
SUR CES ÎLOTS RÉPUTÉS DÉSERTS... EN DEHORS DES ROUTES FRÉQUENTÉES PAR LES BATEAUX... VOILÀ QUI EST ÉTRANGE... DÈS QU'IL FERA JOUR J'IRAI VOIR CELA DE PLUS PRÈS...



AU PETIT MATIN, GRÉGORY HISSE LA VOILE ET MET LE CAP SUR L'ARCHIPEL...



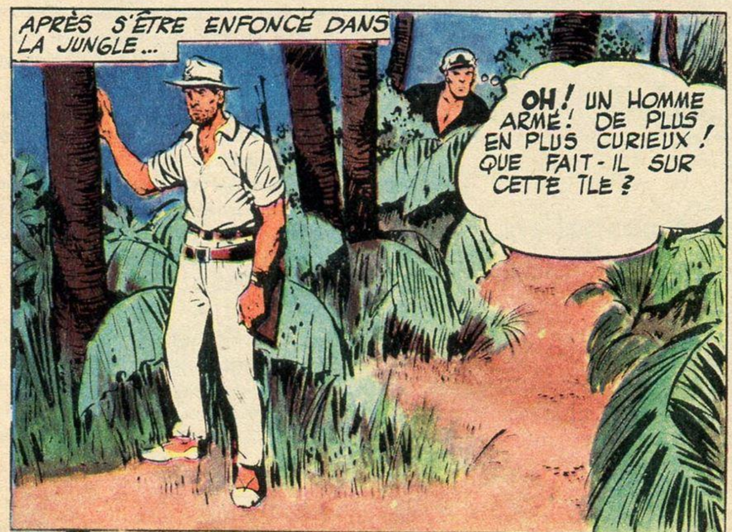
LA PROXIMITÉ DES RÉCIFS QUI EFFLEURENT LA SURFACE DE L'EAU DE LEURS ARÊTES MENAÇANTES INCITE GRÉGORY À MOUILLER L'ANCRE...



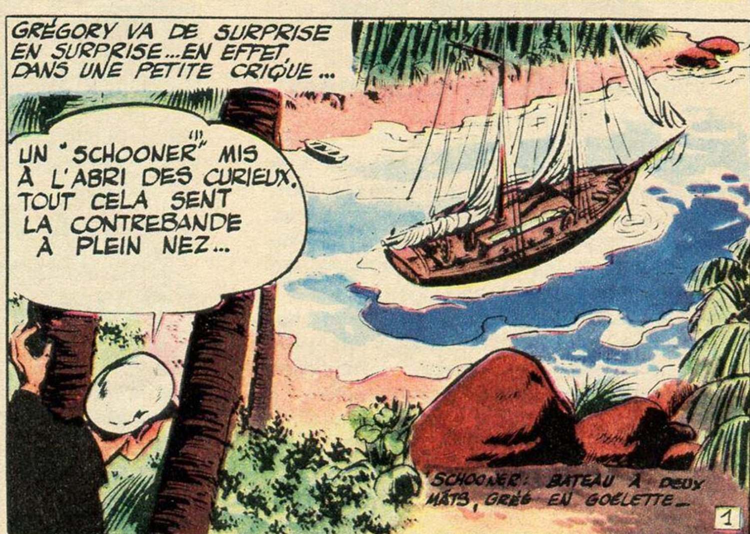
PUIS AYANT GONFLÉ SON CANOT PNEUMATIQUE, IL REJOINT LE RIVAGE...



VOYONS SI JE DÉCOUVRE L'ORIGINE DE CES MYSTÉRIEUX SIGNAUX...

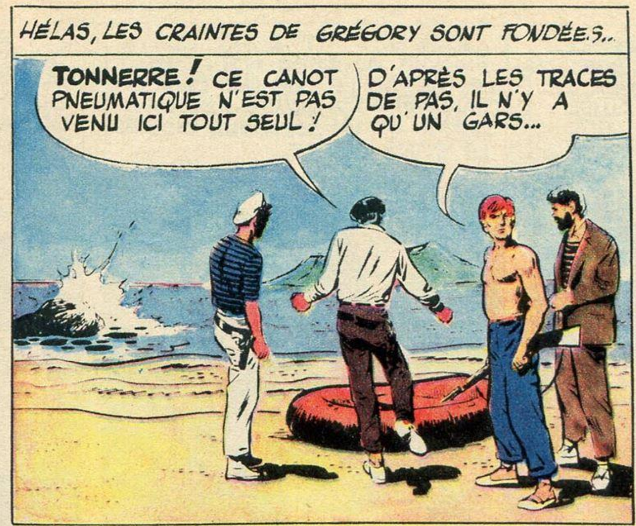


APRÈS S'ÊTRE ENFONCÉ DANS LA JUNGLE...
OH ! UN HOMME ARMÉ ! DE PLUS EN PLUS CURIEUX ! QUE FAIT-IL SUR CETTE ÎLE ?



GRÉGORY VA DE SURPRISE EN SURPRISE... EN EFFET, DANS UNE PETITE CRIQUE...
UN "SCHOONER"(1) MIS À L'ABRI DES CURIEUX. TOUT CELA SENT LA CONTREBANDE À PLEIN NEZ...
(1) SCHOONER : BATEAU À DEUX MÂTS, GRÉÉ EN GOÉLETTE.
1


L'ENDROIT EST MALSAIN ! S'ILS ME DÉCOUVRENT ICI, JE NE DONNE PAS CHER DE MA PEAU...


HÉLAS, LES CRAINTES DE GRÉGORY SONT FONDÉES...
TONNERRE ! CE CANOT PNEUMATIQUE N'EST PAS VENU ICI TOUT SEUL !
D'APRÈS LES TRACES DE PAS, IL N'Y A QU'UN GARS...

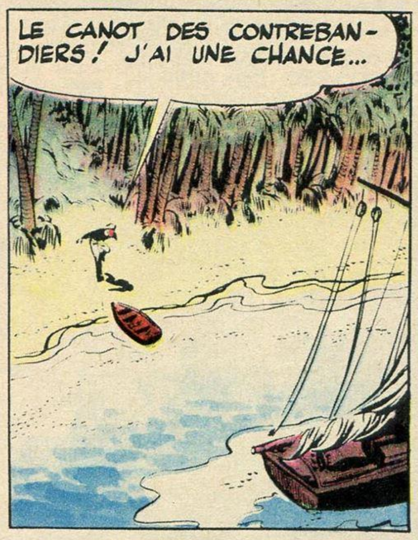

C'EST UN DE TROP ! IL FAUT ME RETROUVER CE CURIEUX EN VITESSE...

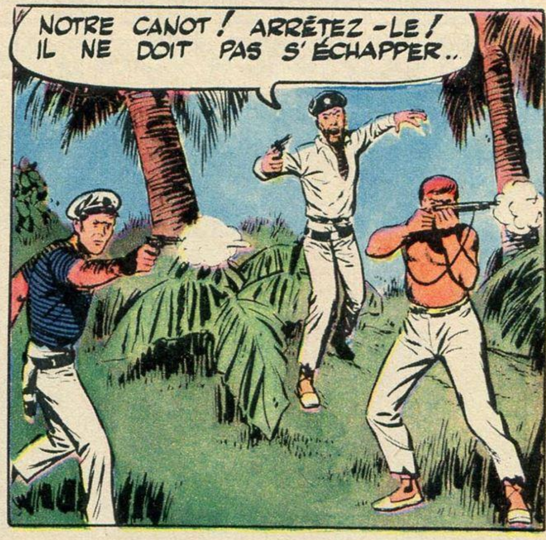

GRÉGORY S'APPRÊTE À QUITTER LES LIEUX, QUAND...
TROP TARD ! VOILÀ LE COMITÉ D'ACCUEIL...


SUR CETTE ÎLE DONT J'IGNORE TOUT, JE SUIS EN MAUVAISE POSTURE... ET IMPOSSIBLE DE REJOINDRE MON CANOT DE CE CÔTÉ...


MAIS UN AUTRE OBSTACLE SE PRÉSENTE...
HE ?!


VITE "CONTOURNÉ"...


LE CANOT DES CONTREBANDIERS ! J'AI UNE CHANCE...


NOTRE CANOT ! ARRÊTEZ-LE ! IL NE DOIT PAS S'ÉCHAPPER...


AVANT QU'ILS RÈGLENT LEUR TIR, JE SERAI HORS D'ATTEINTE...


OUF ! PAS FÂCHÉ D'AVOIR ÉCHAPPÉ À CES SAUVAGES... VOILÀ OÙ ME MÈNE MON INCORRIGIBLE CURIOSITÉ...

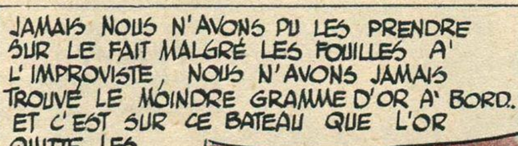

?
JE VOUS ATTENDAIS.


LA POLICE ! VOUS TOMBEZ À PIC !!!
IL ME SEMBLE !.. VOUS POURREZ M'EXPLIQUER CE QUE VOUS ALLIEZ FAIRE SUR CETTE ÎLE !??


JUSTEMENT !.. ATTIRÉ PAR DES SIGNAUX INSOLITES SUR CETTE ÎLE, JE TOMBE SUR UNE BANDE D'AVENTURIERS ARMÉS JUSQU'AUX DENTS ET UN SCHOONER DISSIMULÉ DANS CRIQUE...


J'AI RÉUSSI À FILER AVANT QU'ILS NE ME FASSENT UN MAUVAIS SORT, MAIS QUELQUES BALLES SONT PASSÉES TRÈS PRÈS, TROP PRÈS À MON GRÉ...

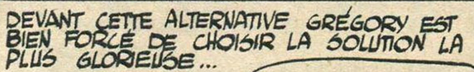

JOLI CONTE... MAIS QUE RIEN NE M'OBLIGE À CROIRE... QUE CE SOIENT DES CONTREBANDIERS... NOUS LE SAVONS MAIS ILS SONT ADROITS...

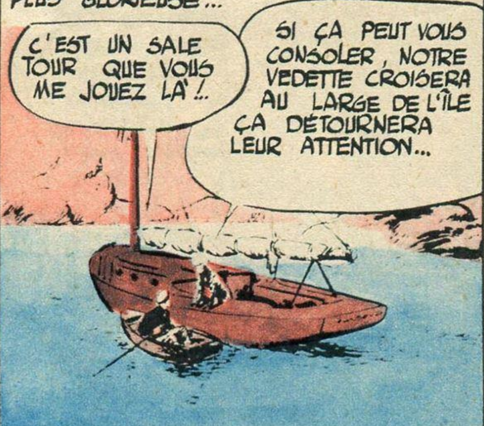

JAMAIS NOUS N'AVONS PU LES PRENDRE SUR LE FAIT MALGRÉ LES FOUILLES À L'IMPROVISTE. NOUS N'AVONS JAMAIS TROUVÉ LE MOINDRE GRAMME D'OR À BORD.. ET C'EST SUR CE BATEAU QUE L'OR QUITTE LES CÔTES !!!..




ET VOUS ME SOUPÇONNEZ DE FAIRE PARTIE DE CETTE BANDE ?!!
APPAREMMENT ! UNE SEULE CHOSE PEUT ME DÉTROMPER... AIDEZ-NOUS À LES CONFONDRE !


MOI ?! MAIS SI JE REMETS UN PIED SUR CETTE ÎLE ILS ME TOMBERONT DESSUS AVANT QUE JE PUISSE Y POSER L'AUTRE...
POSSIBLE... MAIS SI VOUS REFUSEZ DE COOPÉRER, JE VOUS EMBARQUE ! AVEC UNE SOLIDE ACCUSATION DE COMPLICITÉ DE CONTREBANDE !


DEVANT CETTE ALTERNATIVE GRÉGORY EST BIEN FORCÉ DE CHOISIR LA SOLUTION LA PLUS GLORIEUSE...


C'EST UN SALE TOUR QUE VOUS ME JOUEZ LÀ !..
SI ÇA PEUT VOUS CONSOLER, NOTRE VEDETTE CROISERA AU LARGE DE L'ÎLE ÇA DÉTOURNERA LEUR ATTENTION...
...ET VOUS PERMETTRA DE TROUVER DES INDICES... LE MOINDRE PETIT LINGOT D'OR ME SUFFIRA. BONNE CHANCE...
J'EN AURAI BESOIN...


SI J'EN SORS CETTE FOIS !!!


COMME L'AVAIT PROMIS LE POLICIER LA VEDETTE DE LA POLICE APPARAIT À L'HORIZON, SEMANT LE TROUBLE PARMI LES CONTREBANDIERS...
ALERTE ! LA VEDETTE GARDE-CÔTE !!!


QUE VIENNENT-ILS FOUINER PAR ICI ?!
POURTANT LE TYPE DE LA BARQUE N'A PAS PU DÉJÀ DONNER L'ALERTE... QUE PERSONNE NE SE MONTRE ET QUE LA CARGAISON SOIT MISE À L'ABRI !!!
3


GREGORY TENTE DE PROFITER DU DÉSARROI DES CONTREBANDIERS ET PASSE À L'ATTAQUE...
?


MAIS MALGRÉ SON PLONGEON, LE GARDIEN PARVIENT À PRÉVENIR SES ACCOLYTES...!
ALERTE !


AU BATEAU ! NOUS AVONS ÉTÉ ROULÉS !
ON NOUS A PRIS À REVERS.


ME VOICI DANS LA PLACE ! UN PEU DE NETTOYAGE S'IMPOSE...


LE VOILÀ ! C'EST ENCORE CE MARIN ! NOUS LE TENONS...

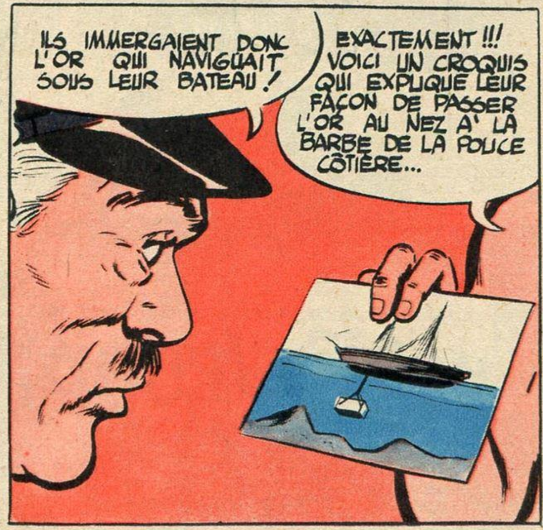

C'EST À BORD DE CE BATEAU QUE JE DOIS TROUVER LA PREUVE DE LEUR TRAFIC ! OH ! UNE CARTE MARINE...


C'EST LA PREUVE QU'IL ME FAUT... JE N'AI PLUS RIEN À FAIRE ICI...
VITE, LES GARS... FOUILLEZ PARTOUT !


SAUVÉ !


PLUS TARD...
VOILÀ LA PREUVE QUE VOUS CHERCHIEZ, SERGENT... ET LA FAÇON DONT LES CONTREBANDIERS S'Y PRENAIENT POUR PASSER L'OR QUI ÉCHAPPAIT À VOS FOUILLES...
QUOI ? UNE SIMPLE CARTE MARINE ?!


OUI ! ET EN REGARDANT LE TRACÉ QUI INDIQUE LEUR TRAJET, VOUS CONSTATEREZ QU'ILS SUIVAIENT LA PASSE LA PLUS PROFONDE SANS SOUCI DES DÉTOURS QUE CELA OCCASIONNE... LEUR SHOONER NE NÉCESSITE PAS UN TEL PASSAGE MAIS CELA PROUVE QUE SOUS LA COQUE SE TROUVE QUELQUE CHOSE QUI RISQUE DE HEURTER DES HAUTS-FONDS...

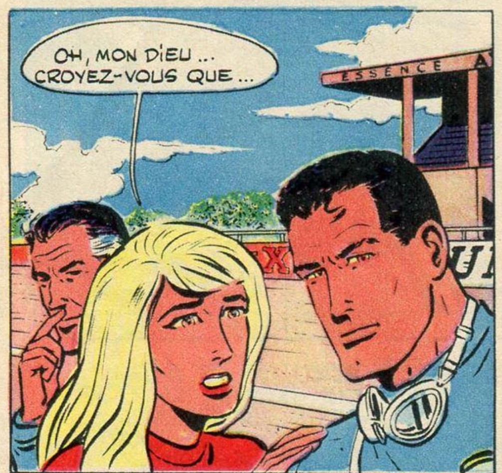

ILS IMMERGEAIENT DONC L'OR QUI NAVIGUAIT SOUS LEUR BATEAU !
EXACTEMENT !!! VOICI UN CROQUIS QUI EXPLIQUE LEUR FAÇON DE PASSER L'OR AU NEZ ET À LA BARBE DE LA POLICE CÔTIÈRE...


PARFAIT ! JE TIENS À VOUS REMERCIER, GRÉGORY ! GRÂCE À VOUS CES BRIGANDS SONT PRATIQUEMENT SOUS LES VERROUX...
GRÂCE À MOI ET MALGRÉ MOI... MERCI QUAND MÊME SERGENT !
FIN
4



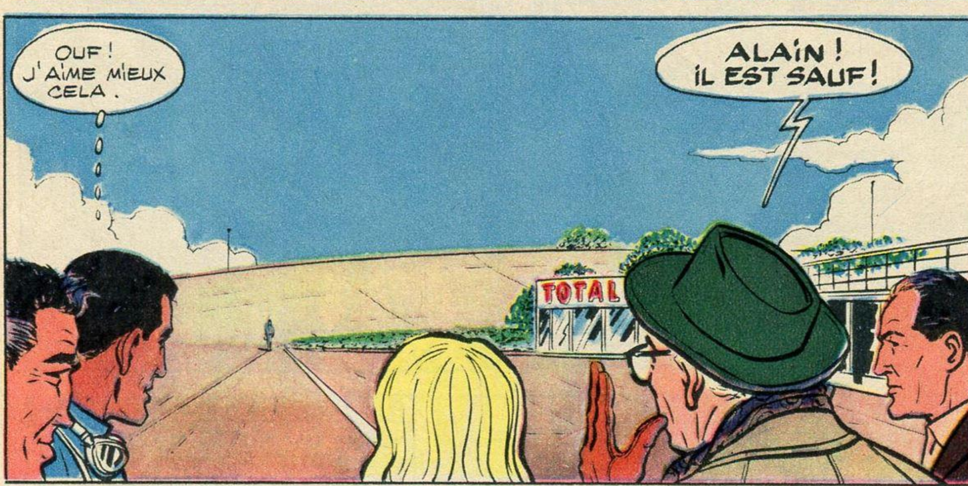
LES CASSE

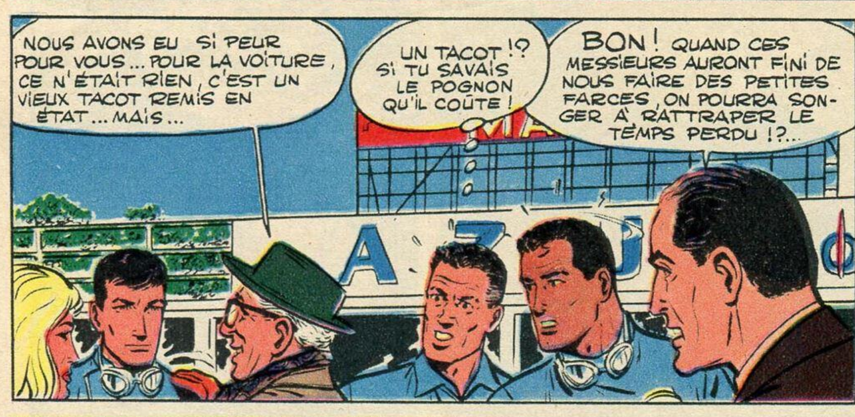
Alain effectue plusieurs tours de piste en « vaillante » lorsque après son cinquième



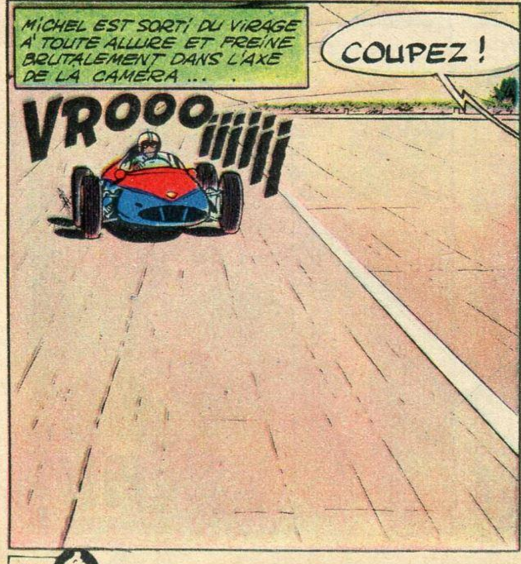


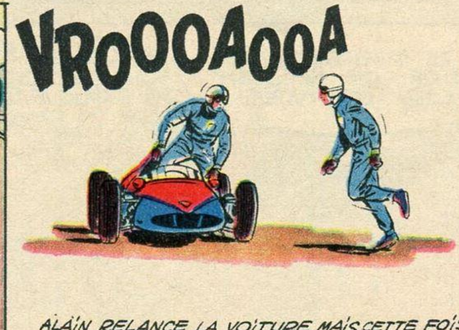


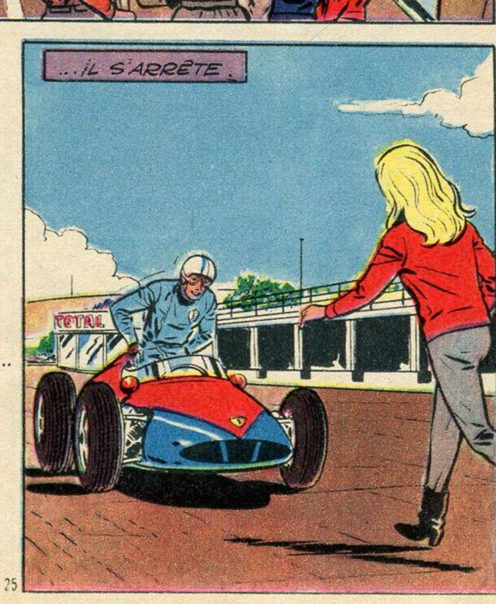








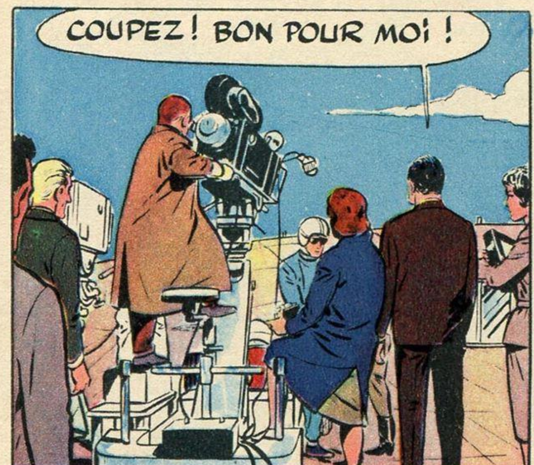


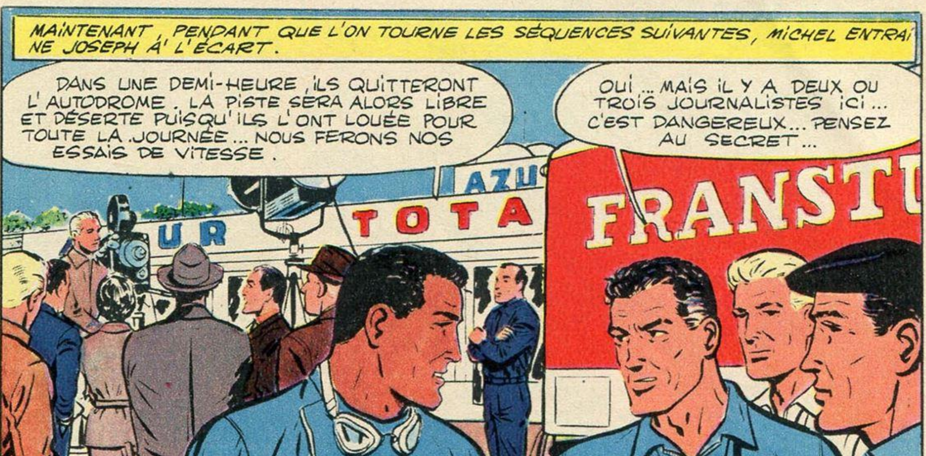


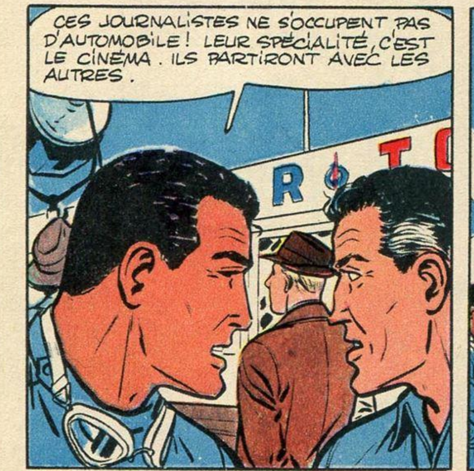
25

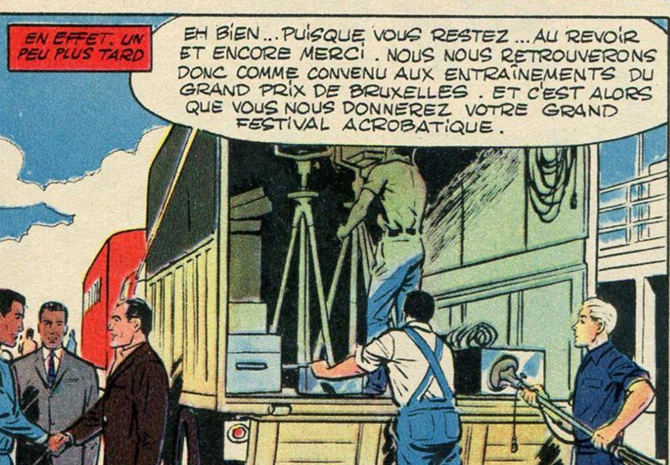
-COU

passage, il ne revient plus. Tout le monde est inquiet.

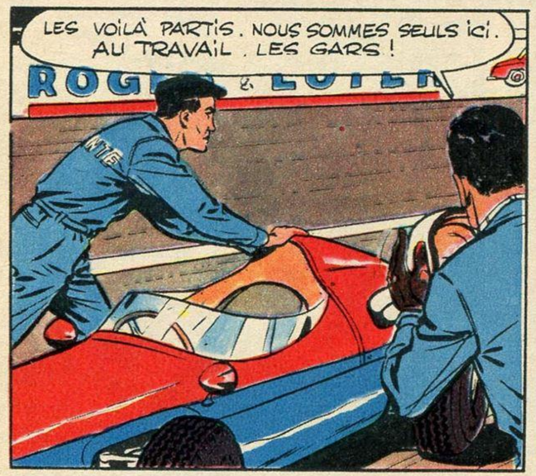


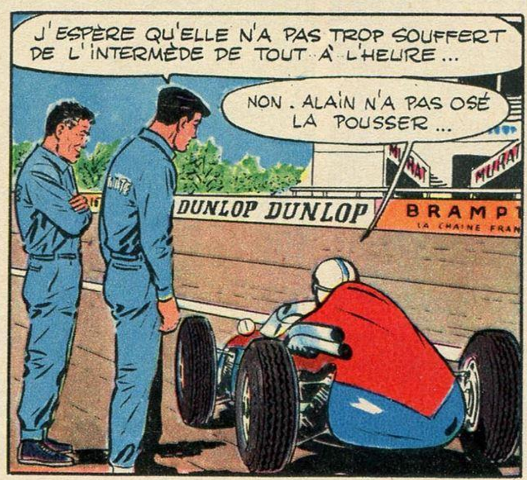






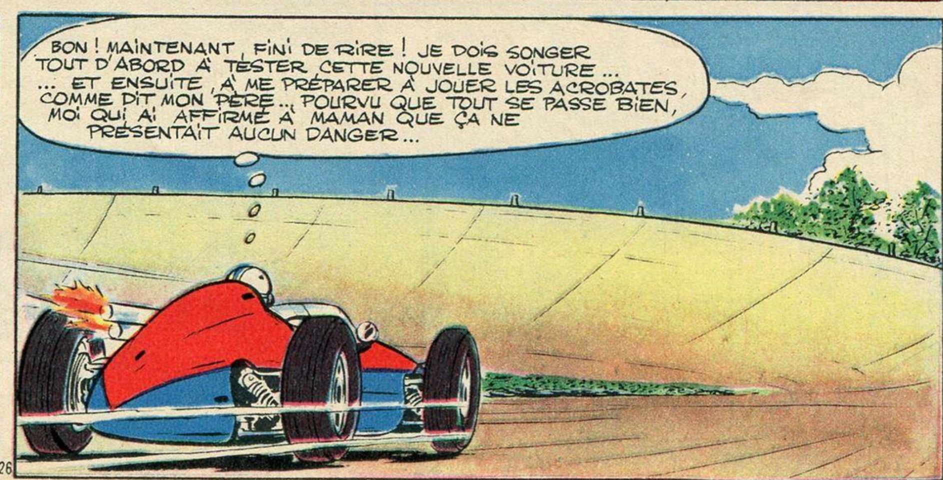


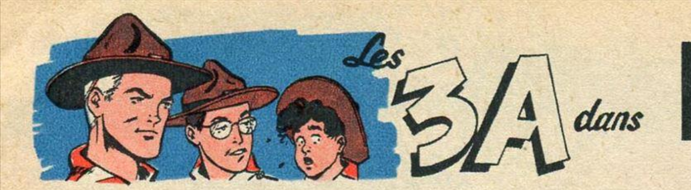






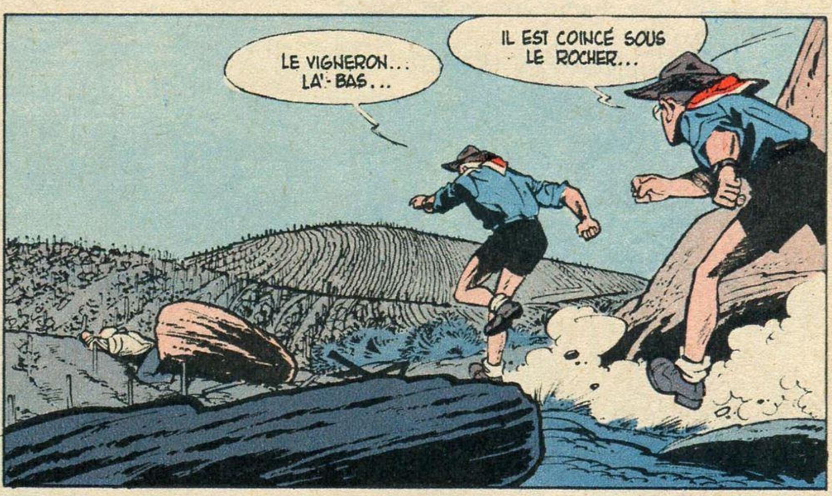





Les 3A dans

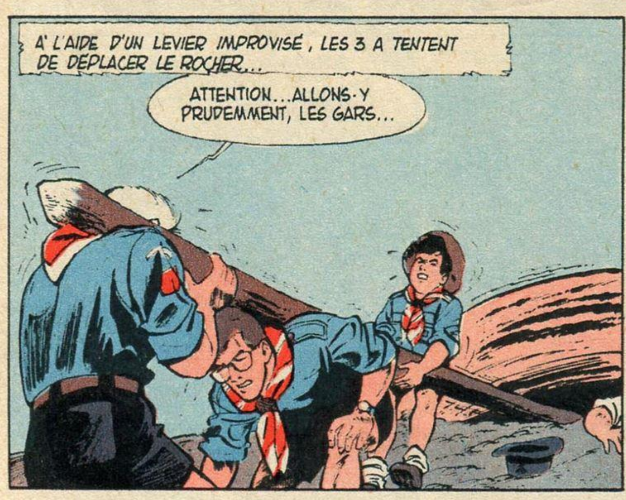
LE MAGE DE


QUELQU'UN A ÉTÉ TOUCHÉ...


LE VIGNERON... LA'-BAS...
IL EST COINCÉ SOUS LE ROCHER...


LE MALHEUREUX!... IL FAUT LE DÉGAGER ... ET VITE!!!

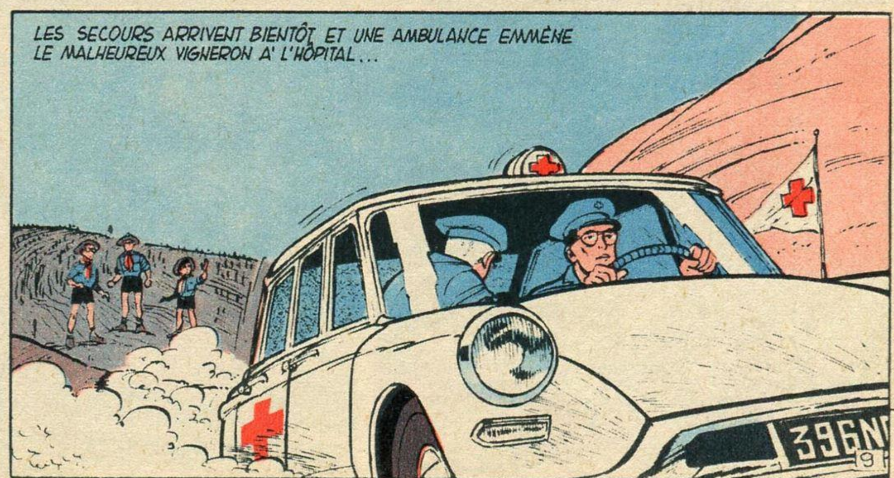

SI NOUS AVIONS UN... AH! VOILA CE QU'IL NOUS FAUT!


A' L'AIDE D'UN LEVIER IMPROVISÉ, LES 3 A TENTENT DE DÉPLACER LE ROCHER...
ATTENTION...ALLONS-Y PRUDEMMENT, LES GARS...


ET ENFIN...
AH!


ALORS?
IL A LA JAMBE MAL EN POINT... MAIS SON COEUR BAT!!

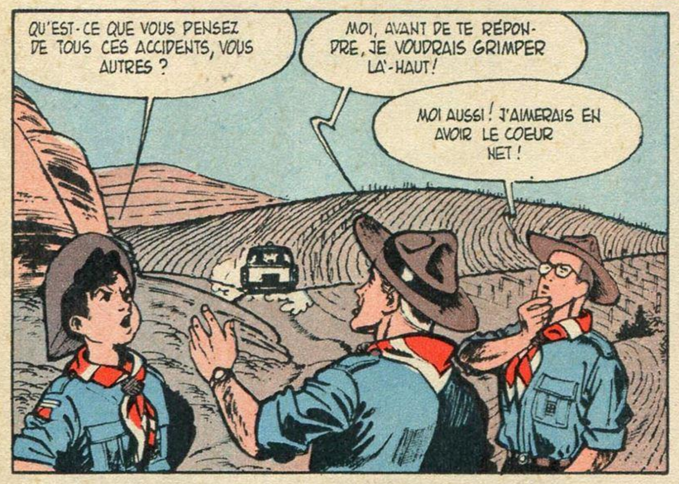

ALDEBERT FILE AU VILLAGE LE PLUS PROCHE ET APPELLE UNE AMBULANCE!
J'Y COURS!...

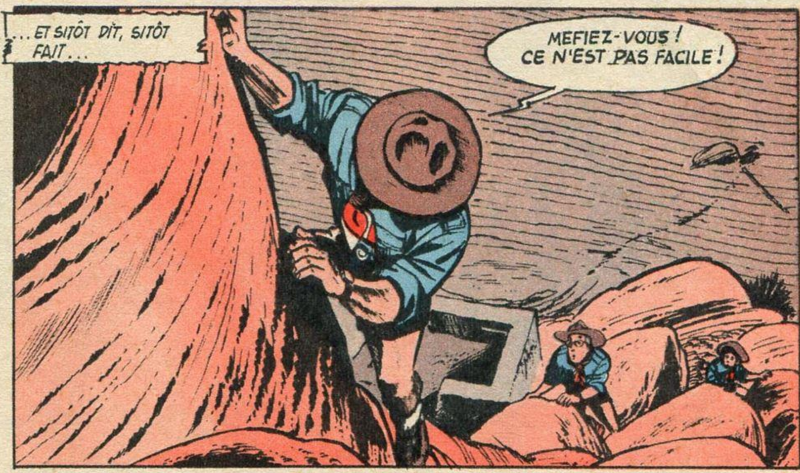

LES SECOURS ARRIVENT BIENTÔT ET UNE AMBULANCE EMMÈNE LE MALHEUREUX VIGNERON A' L'HÔPITAL...

CASTELMONT

DESSIN: MITTEÏ * TEXTE: M. VASSEUR

Un bloc de rocher a dévalé la montagne devant les 3 A. Puis un cri de détresse leur est parvenu...

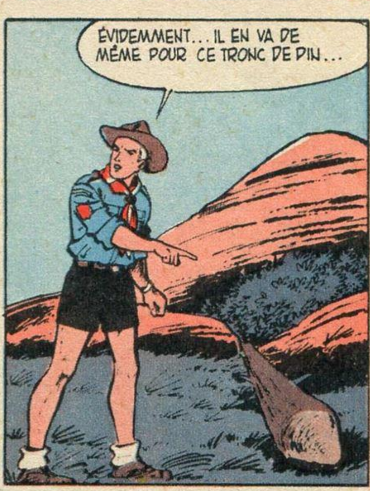








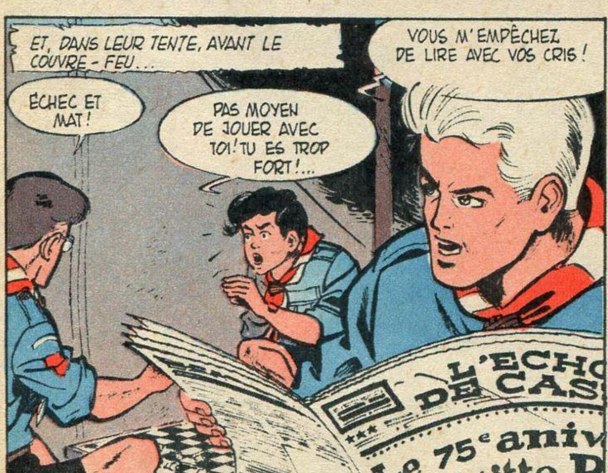


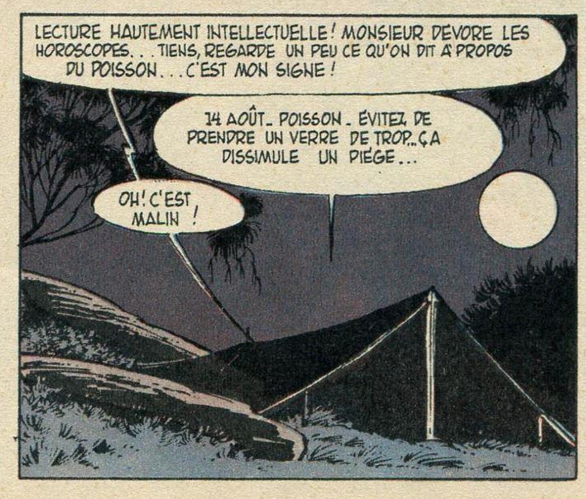














A SUIVRE


NERFS
UN CONTE INEDIT
DE SAMUEL BARNETT
L. et F.
FUNCKEN



D'ACIER

ILLUSTRE PAR L. et F. FUNCKEN

C'ETAIT en 1916, dans la mer d'Irlande, à l'époque où les sous-marins allemands causaient un tel carnage parmi notre flotte de commerce que nos patrouilleurs s'avéraient impuissants à la protéger. Pour les y aider, l'Amirauté venait d'imaginer le « Q-ship », autrement dit le bateau-piège. C'était un misérable petit rafiot, qui avait pour mission de se laisser approcher par l'ennemi d'aussi près que possible, afin de pouvoir le canonner à bout portant. Comme les sous-marins s'attaquaient à d'inoffensifs navires marchands, pareille ruse de guerre devenait légitime. De plus, vous le devinez, ce petit jeu n'était pas sans danger.

J'avais reçu le commandement d'un vieux caboteur, l'AUSTEN, retraité à la ferraille depuis une couple d'années. Ses tôles avaient été tant bien que mal rafistolées, mais j'avais obtenu qu'il soit doté d'un moteur neuf. Sur le pont arrière, une fausse barque de sauvetage sciée en deux dans la longueur dissimulait, sous ses joues qui se rabattaient grâce à des charnières, un joli canon de 4 pouces dont je n'étais pas peu fier.

SUITE PAGE 24

Dan, qui vient d'assister à l'explosion de l'avion transportant son père, pénètre dans le bureau de ce dernier. Il ne peut retenir un cri...

Le Secret de



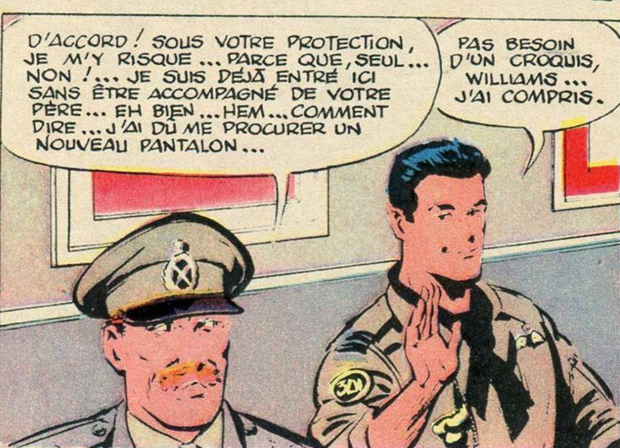






















DAN COOPER

A. Weinberg





















A SUIVRE

NERFS D'ACIER

SUITE DE LA PAGE 21

Mon équipage se composait d'une vingtaine de gars résolus, presque tous des pêcheurs appartenant à la réserve de la Navy et rompus au dur métier de la mer. Nous étions en décembre. Il gelait ferme, au point qu'il nous fallait casser à la hache les glaçons qui se formaient autour des étais et des manœuvres.

Nous étions là à patrouiller depuis cinq jours. Nos jumelles avaient beau scruter l'horizon, pas la moindre trace de périscope.

Soudain, un matin à l'aube, un sous-marin de fort tonnage surgit à quelques milles de nous, hors de portée utile. Debout sur son kiosque, un matelot allemand nous lança, au moyen du sémaphore à bras, le message prévu ; « Défense d'utiliser votre radio. Mettez en panne et évacuez. Nous allons vous couler ».

Je m'étais collé à plat ventre sur le pont, avec la moitié de mon équipage. Conformément à mes ordres, l'autre moitié simule le plus complet affolement. Le corset de sauvetage capelé autour de la poitrine, les gars s'empressent de mettre à l'eau notre véritable canot de secours. Les hommes y jettent leurs sacs, quelques vivres, et à grands coups d'aviron prennent le large dans la direction opposée au submersible. Ce dernier prudemment tournait autour de l'AUSTEN, pour juger si l'abandon était bien total et si le rafiot ne lui réservait nulle fâcheuse surprise. Les dix silhouettes qu'il peut dénombrer dans le canot qui s'éloigne doivent le confirmer dans son sentiment de sécurité. J'ai moi-même pris la précaution de coiffer un de mes marins d'une vieille casquette galonnée. L'homme joue à merveille le rôle de l'officier marchand pris de panique.

Moi-même, toujours dissimulé, je guette les mouvements de l'ennemi par l'ouverture d'un dalot de la rembarde. Déjà nos canonniers se sont glissés à leur poste de combat, sous le faux canot.

— Pourvu qu'il approche ! me souffle mon second.

Au lieu d'approcher voilà le sous-marin qui replonge. Mes yeux ne quittent pas mon bracelet-montre. Les minutes s'écoulent mortellement longues.

Soudain, une formidable explosion soulève notre petit bateau. Méfiant, le submersible vient de nous envoyer une torpille dans notre avant. Déjà mes hommes bondissent sur leurs pieds.

— A plat ventre ! hurlai-je furieux. C'est le moment de montrer votre sang-froid. A plat-ventre !

Chacun se recoucha, mais j'étais moi-même loin d'être rassuré. L'AUSTEN avait beau avoir ses cales pleines de barriques vides, ce qui devait théoriquement assurer sa flottaison même avec une brèche, il n'en risquait pas moins de chavirer quille en l'air d'une seconde à l'autre. Pourtant je ne m'étais pas trompé dans mon calcul. Tandis que l'AUSTEN se mettait sérieusement à gîter sur tribord, voilà que notre U-boat réapparaît. Je savais par expérience que les capitaines de sous-marin cherchent toujours à relever le nom de leur victime, afin de pouvoir faire homologuer officiellement leur victoire. Le notre s'approche donc de nous en surface, à vive allure. Il nous contourne, nous inspecte sur toutes les faces. Puis, pour accélérer notre envoi par le fond, nous gratifie encore d'un obus de 105 juste à la ligne de flottaison.

Pour pouvoir encaisser tout cela sans répliquer, je vous jure qu'il faut avoir des nerfs d'acier et le cœur bien accroché.

Lorsque je juge enfin notre proie à bonne portée, je me redresse d'un bond en hurlant : Hissez l'Union Jack ! et feu à volonté.

La manœuvre si souvent répétée se déroula point par point. Tandis que sur la drisse montait le pavillon de guerre britannique, les flancs du canot-postiche s'abattaient et le roulement d'une canonnade éclatait sur notre arrière. Touché de plein fouet, l'orgueilleux submersible commençait à s'enfoncer à son tour. Son équipage n'eut que le temps de se jeter à l'eau. Un à un nous pûmes recueillir tous ses hommes à notre bord. Il était temps. Déjà le sous-marin s'abîmait dans les flots, laissant flotter sur la mer une immense tache de mazout.

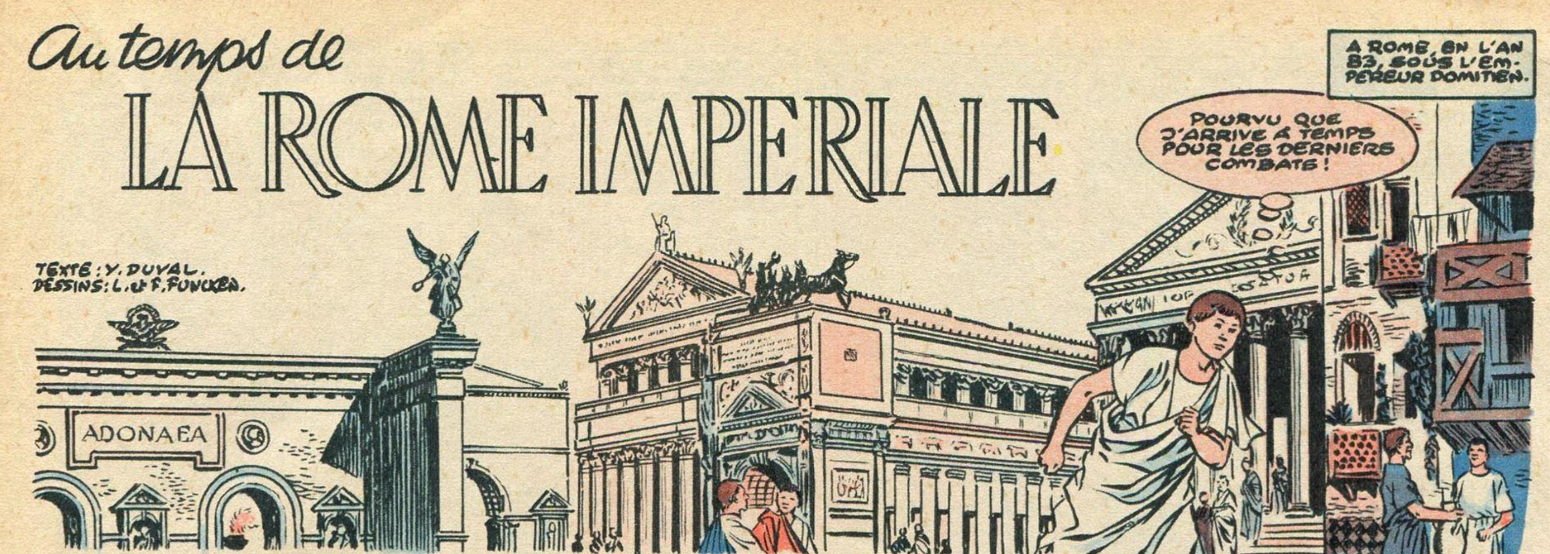
Mais le malheureux AUSTEN éventré n'était lui-même plus qu'une lamentable épave, et nous nous demandions si vainqueurs et vaincus n'allaient pas connaître ensemble un sort tragique.

Par bonheur, une demi-heure plus tard, nous fûmes tous recueillis, transis de froid, par le contre-torpilleur français DUNOIS, qui, partrouillant dans les parages, avait résolument marché au canon.

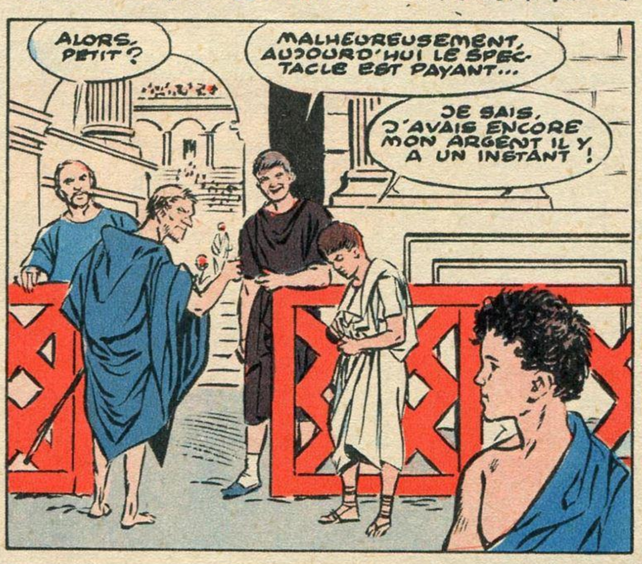
FIN

Au temps de LA ROME IMPERIALE

TEXTE : Y. DUVAL.
DESSINS : L. & F. FUNCKEN.

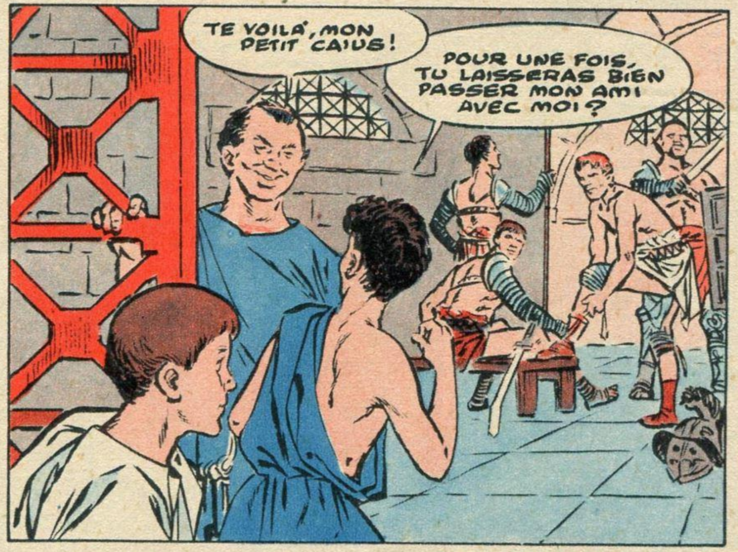




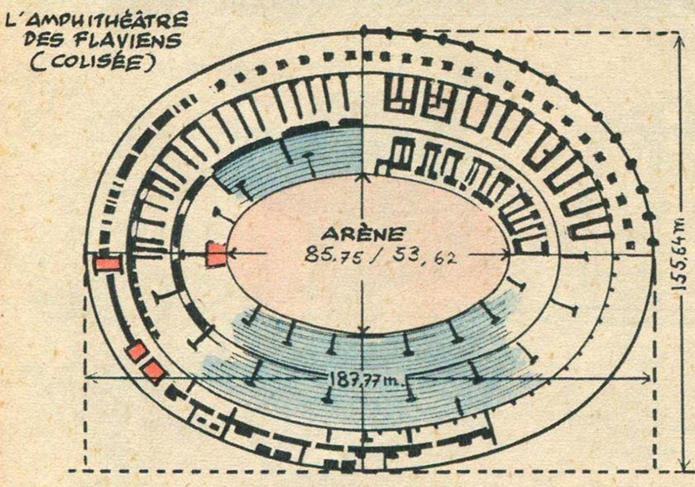






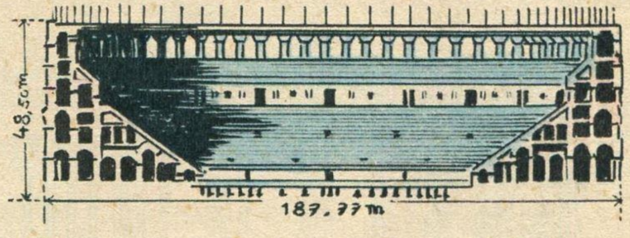






PLAN DU COLISÉE.

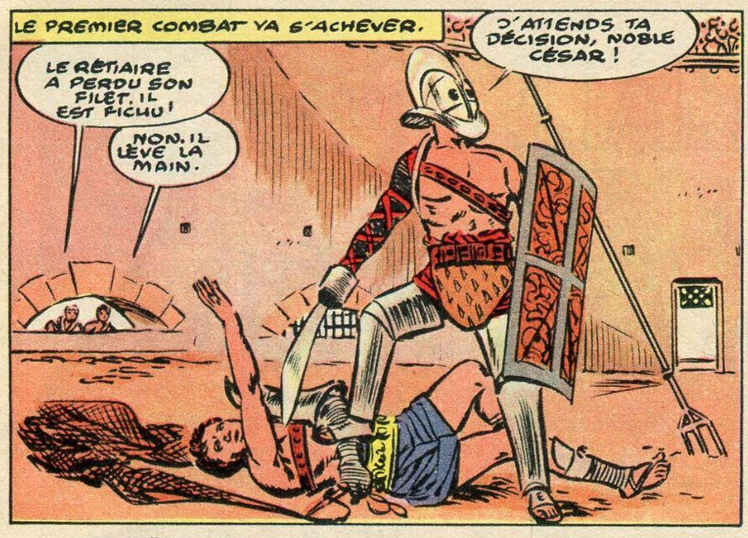
COUPE SUIVANT LE GRAND AXE.



CET AMPHITHÉÂTRE A UN PÉRIMÈTRE DE 524 MÈTRES.
IL POSSÉDAIT 80 PORTES DONT LES 4 PRINCIPALES S'OUVRAIENT AUX BOUTS DES AXES.



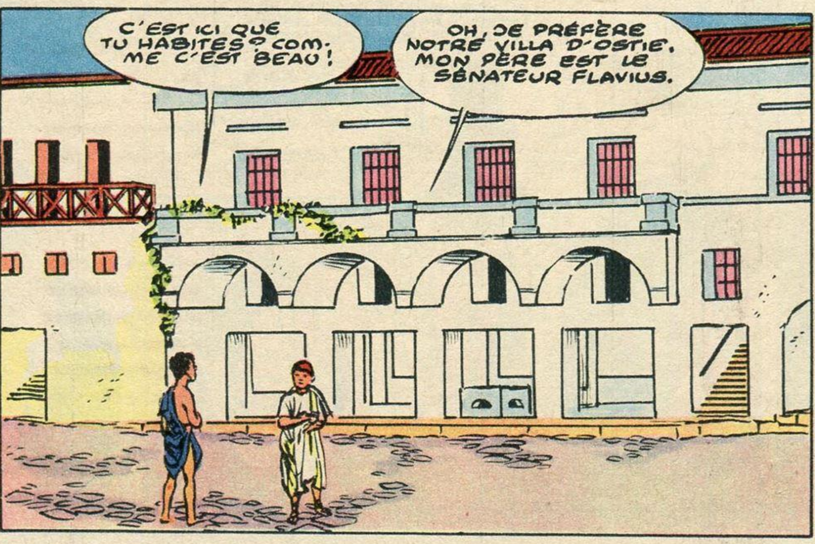
JAMBIÈRES ET CASQUES DE GLADIATEURS.







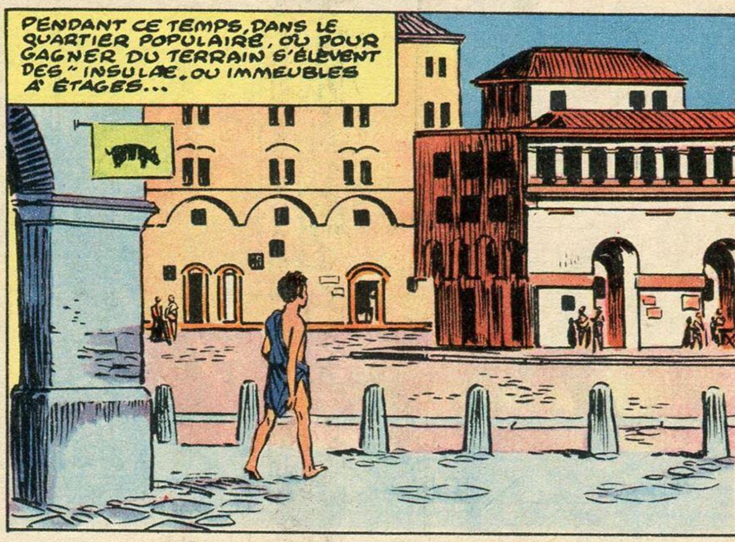


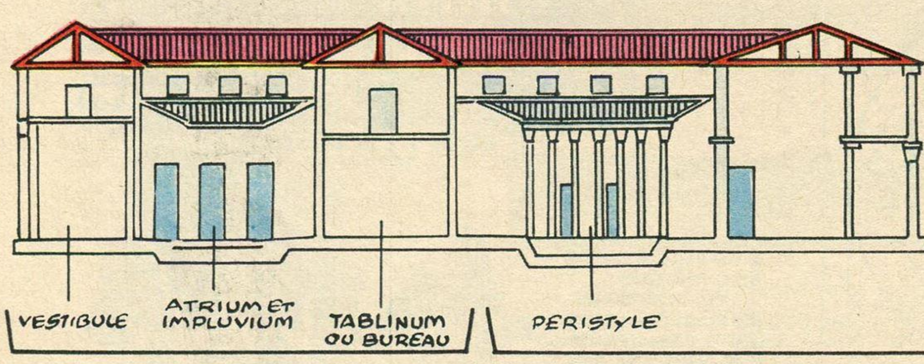












COUPE D'UNE RICHE DEMEURE ROMAINE.

LIT EN BOIS

BAGUES

CLEF

LAMPE

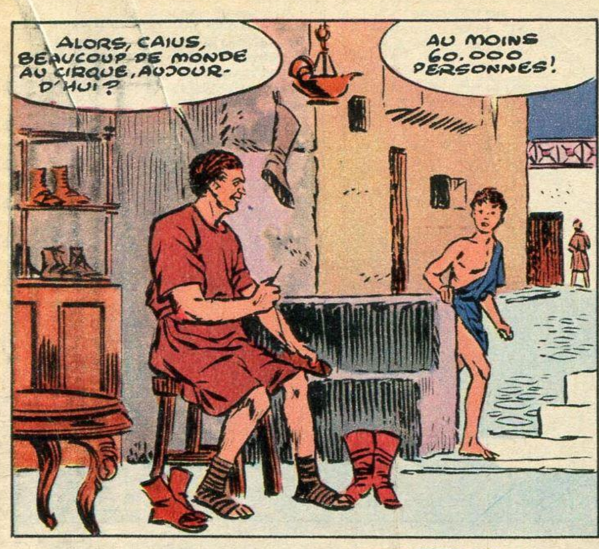


CADENAS



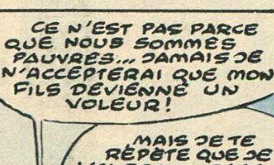
CORNE À BOIRE

DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES





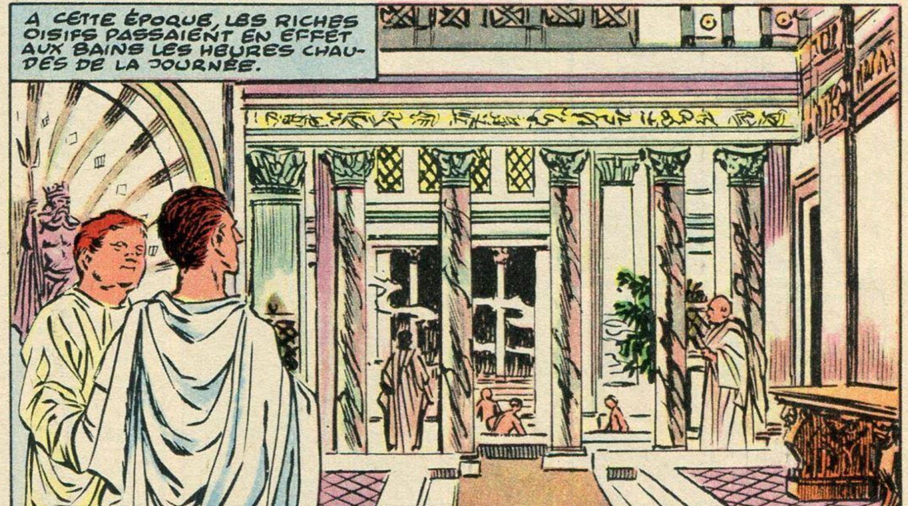


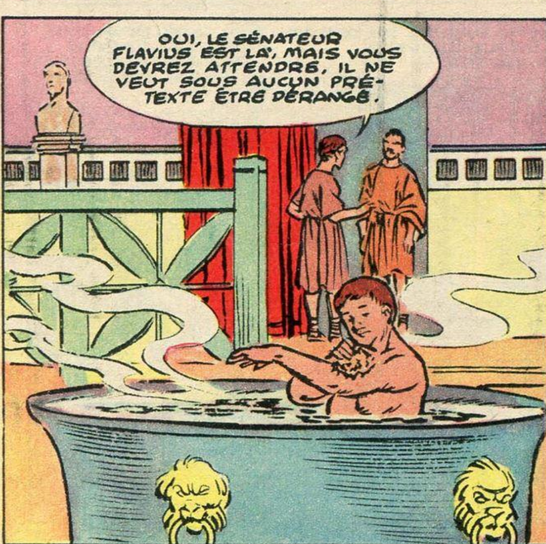




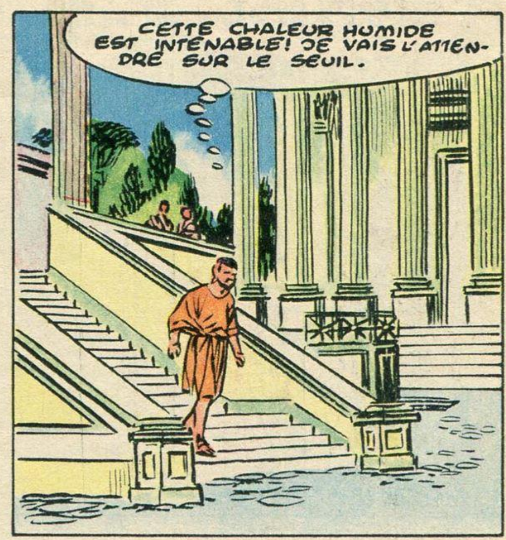


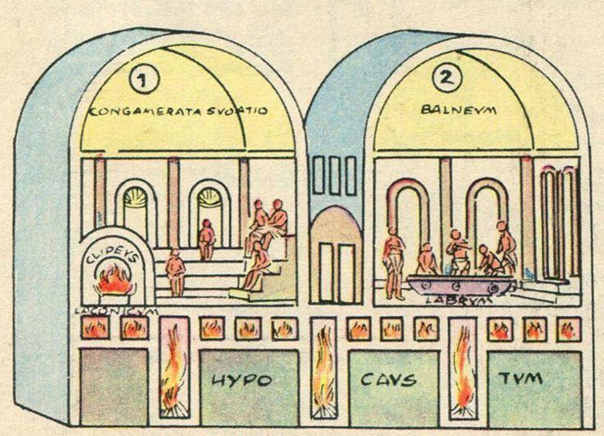




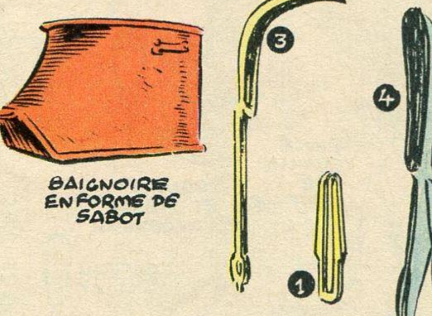




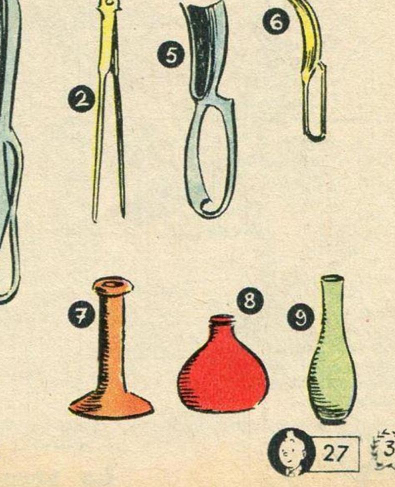




UN ÉTABLISSEMENT DE BAINS
① L'ÉTUVE: POUR TRANSPIRER ON MONTAIT OU L'ON DESCENDAIT LES GRADINS SELON LA CHALEUR DÉSIRÉE. ② LA SALLE DE BAIN AVEC BAIGNOIRE.



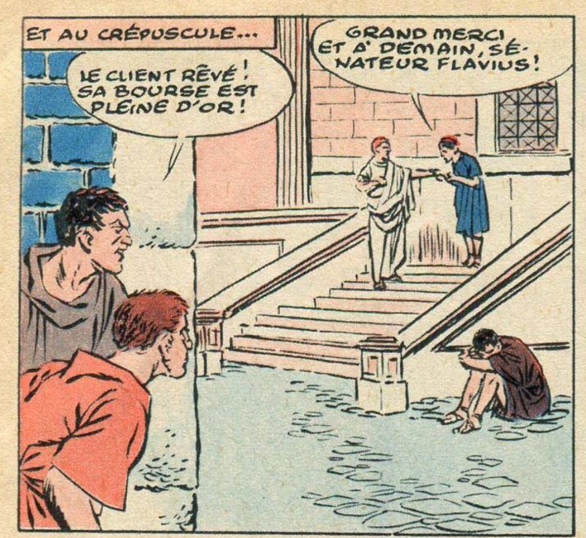
BAIGNOIRE EN FORME DE SABOT

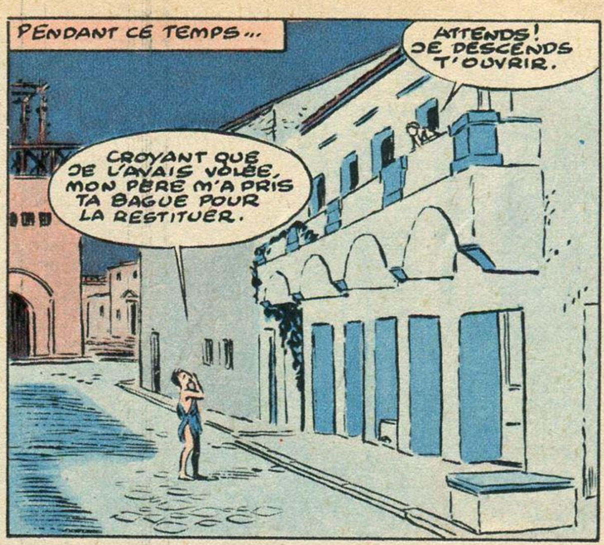


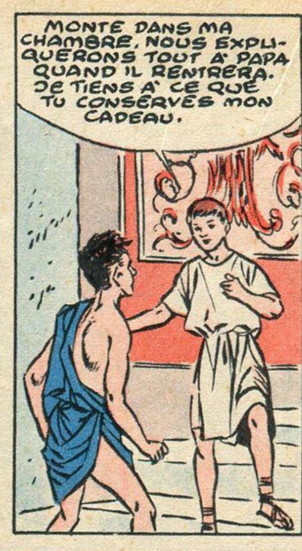
USTENSILES DE TOILETTE ROMAINS

①② PINCETTES À ÉPILER.
③④⑤⑥ STRIGILES SERVANT À EXPRIMER LA SUEUR DE LA PEAU AFIN D'EN ADOUCIR L'ACTION ON LES ENDUISAIT D'UN PEU D'HUILE CONTENUE DANS LE "GUTTUS" ⑨.
⑦⑧ FLACONS POUR LES PARFUMS.

NSTITUENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.





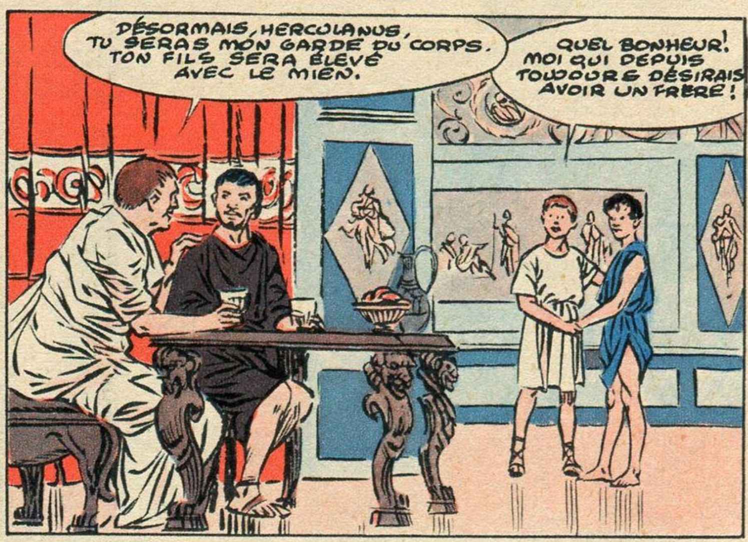


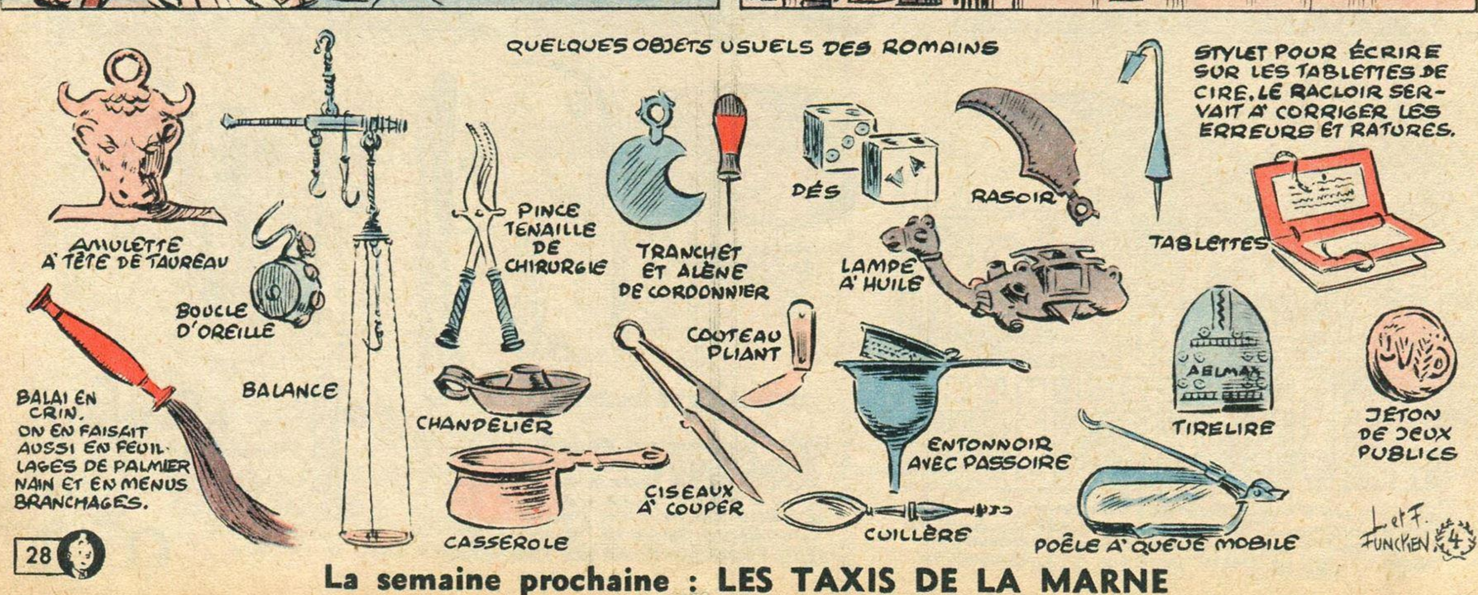






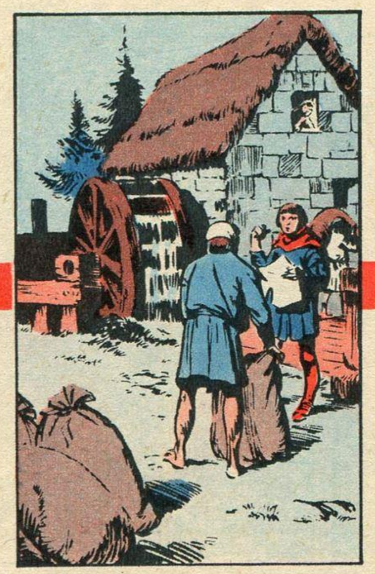




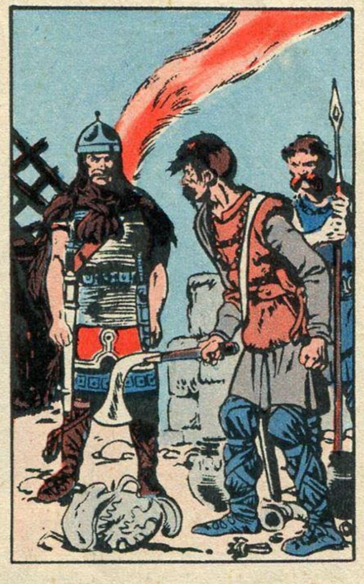


La semaine prochaine : LES TAXIS DE LA MARNE

L'HISTOIRE PASSIONNANTE !



Le moulin banal.



CLOVIS et le vase de Soissons.

Mieux qu'un roman d'aventures; les albums HISTOIRE DU MONDE édités par le TIMBRE TINTIN te présentent des récits passionnants : les histoires de l'Histoire.
Tu y trouveras des tas de renseignements extraordinaires ou amusants qui te feront mieux connaître notre passé.



Ces albums sont à illustrer par les magnifiques chromos en couleurs que tu obtiendras GRATUITEMENT en échange de TIMBRES TINTIN.

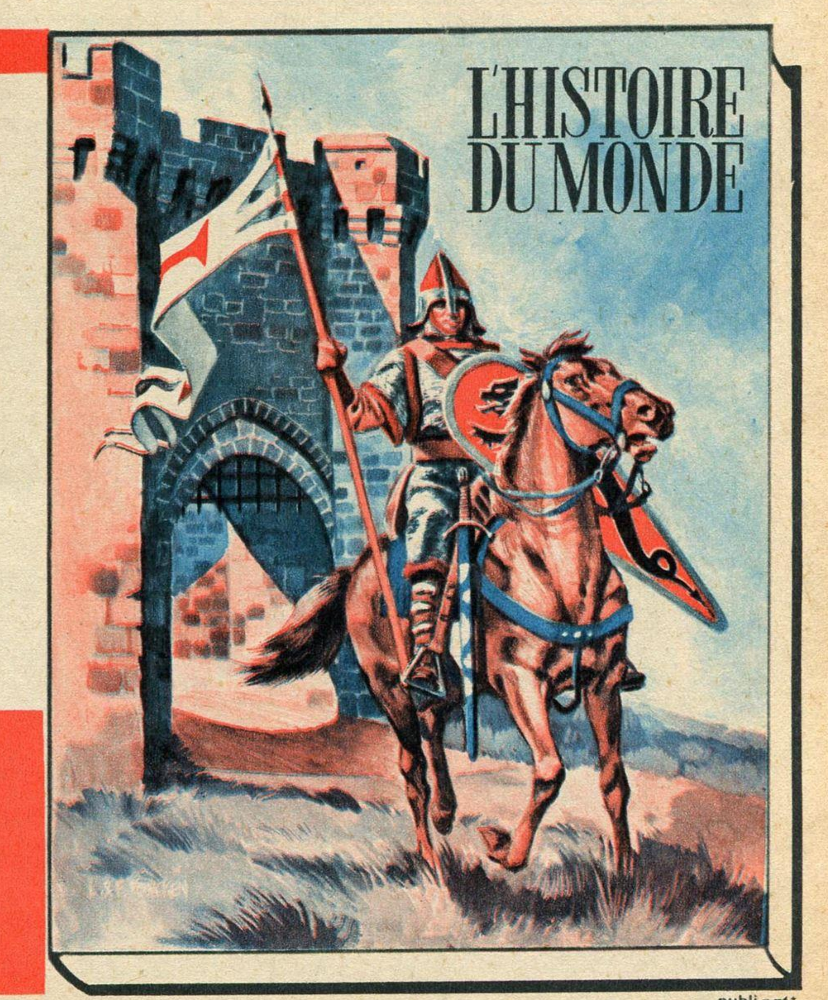
Par série de 15 chromos : 50 points TINTIN.
Trois tomes parus, par album : 29 frs.

Le TIMBRE TINTIN édite également : La Géographie en photos-couleurs, les chromos TINTIN, les TABLEAUX D'ART.

Envoie tes points au TIMBRE TINTIN, 1 à 11, av. P. H. Spaak à Bruxelles 7, ou échange les au MAGASIN TINTIN (même adresse) ou dans tous les grands magasins A L'INNOVATION

LE TIMBRE TINTIN EST UN CADEAU DE VALEUR SUR UN PRODUIT DE QUALITE :

Fruits Tintin - Ju'cy et Whip - Nosta Porte-plume Le Tigre - Vandenheuvel Colgate - Palmolive - Prosmans - Pana Clé d'Or - La Collection du Lombard Materne - Toselli - Victoria - Hacosan Palmafina



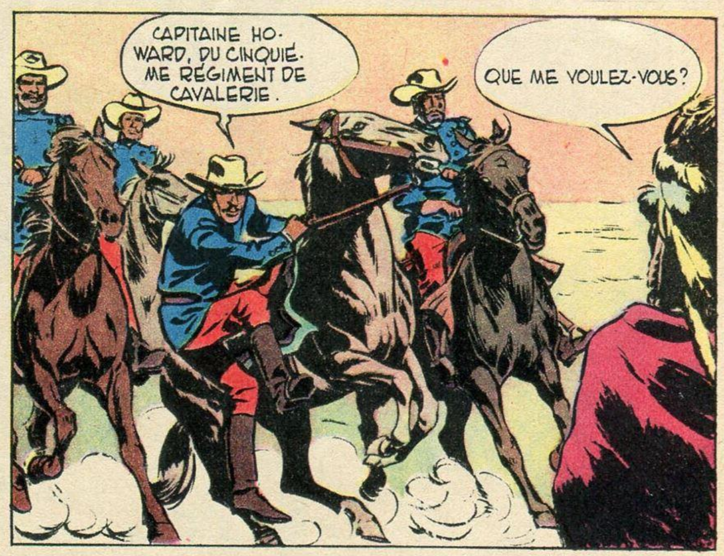
publi art



WAPI et le

Pendant que Wapi galope vers le village du Peuple-des-Saule







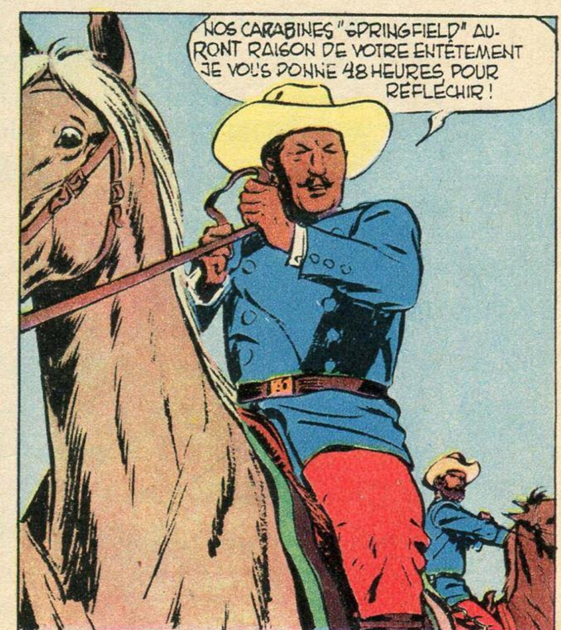






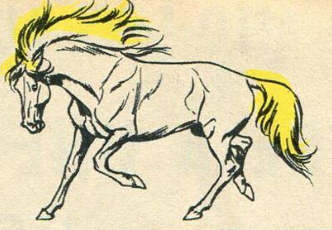






TRIANGLE D'OR

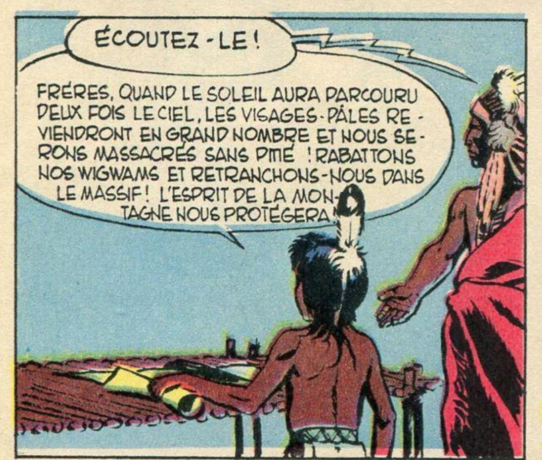
DESSINS DE PAUL CUVELIER
TEXTE DE Benoî



Douglas retrouve Purson. Mais ce dernier est fou...







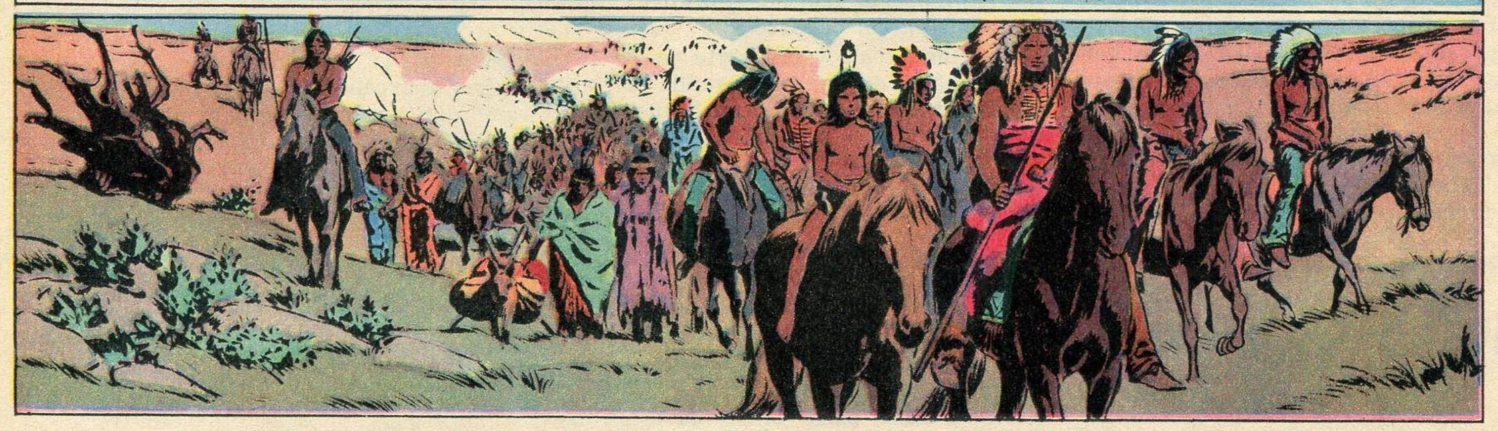
UN MOMENT WAPI ET LONG-VISAGE SE DÉFIÈRENT DU REGARD. LE JEUNE INDIEN S'EMPARA DU COUTEAU DE SON PÈRE.



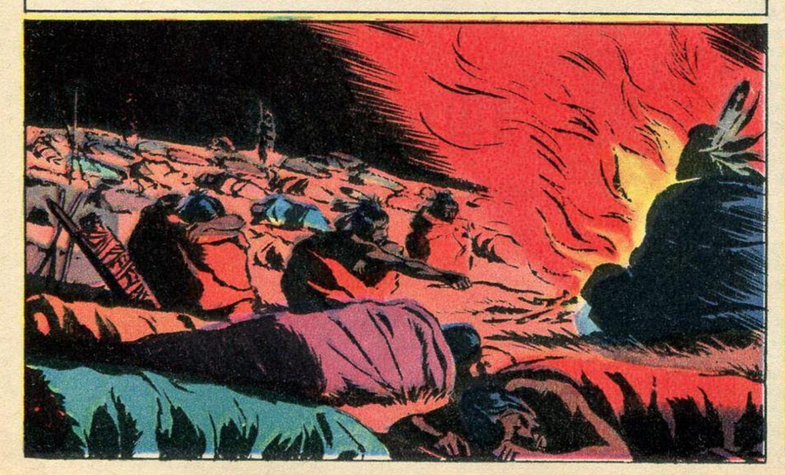
LE CRIEUR TRAVERSA LE VILLAGE. "RASSEMBLEZ LES CHIENS ET LES CHEVAUX DE CHARGE !" TOUT UN MONDE S'AGITAIT.



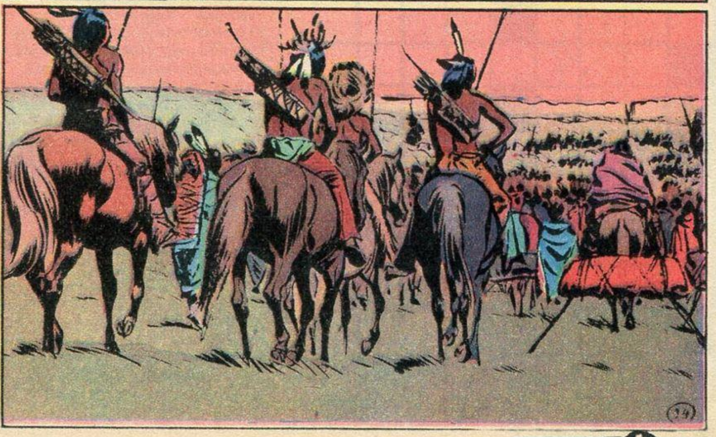
LA TENTE DU CHEF CLAQUA DANS LE VENT. TEL FUT LE SIGNAL. LE VILLAGE ENTIER S'ABATTIT SUR LE TERRAIN. UNE HEURE APRÈS, LA LONGUE CARAVANE S'ÉBRANLA : HOMMES VAILLANTS, SAGES ET VIEILLARDS, FEMMES, ESCLAVES ET ENFANTS ; ILS ÉTAIENT QUINZE CENTS.



LA NUIT, ON DORMAIT SOUS LES ÉTOILES.



PUIS LA LENTE PROGRESSION REPRENAIT. A L'AUBE DU SECOND JOUR LES PREMIERS CONTREFORTS DU MASSIF APPARURENT AU BORD DE L'HORIZON.



A SUIVRE

ALLO ! ALLO ! ICI LUC VARENNE

GLOIRE A UNE JEUNE SKIEUSE DES PAYS PLATS



LES stations de sports d'hiver ont fermé leurs portes. En Belgique où les pentes ne dépassent pas 600 mètres d'altitude, on s'estime très satisfaits des lauriers remportés par une toute jeune skieuse : Patricia du Roy de Blicquy. Cette jeune fille de 18 ans aura probablement causé la plus grosse sensation au cours des Championnats du Monde qui eurent lieu, on s'en souvient, à Chamonix. Non pas tellement parce qu'elle fut sacrée la meilleure skieuse belge de tous les temps, mais parce qu'elle représenta dignement un petit pays où on ne risque pas d'attraper un torticolis quand on regarde les cîmes.

Championne indiscutée des « pays plats », Patricia dont le nom est actuellement sur toutes les lèvres, sa renommée ayant franchi les Alpes, a la chance, certes, de pouvoir disposer de cinq mois de liberté par an pour améliorer sa technique et côtoyer les spécialistes du ski. Je sais très bien que toutes les jeunes filles, même si elle se sentaient douées pour ce sport, n'auraient probablement pas les mêmes loisirs. Mais la chose est valable pour à peu près tous les sports. Avec une différence tout de même : pour les pratiquants des sports d'hiver, il est requis d'aller... vers la montagne ! Celle-ci ne se déplace pas : il faut la prendre où elle se trouve ! Les Françaises, les Italiennes, les Autrichiennes par exemple n'ont pas ces soucis, on le comprend aisément. Le mérite de notre jeune championne est d'autant plus grand même si son père, fondateur de la Fédération belge de ski, je crois, lui a donné un sérieux coup de main !

Sa grande peur : la vitesse

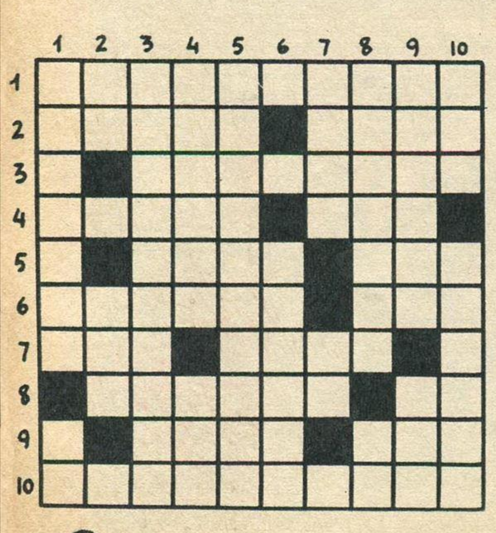
J'en parlais l'autre jour avec un autre et combien sympathique champion : Philippe Washer. Il a vécu les « grands moments » des championnats mondiaux à Chamonix. Il me disait les réflexions très peu amènes et parfois méprisantes des gens à l'égard des « petites demoiselles de Belgique ». Il m'a raconté par contre sa joie quand Patricia frôla une médaille de bronze et quand elle se classa seconde le lendemain d'une des principales épreuves.

Il paraît qu'elle était merveilleuse. Dédaignant les sarcasmes et les « chronos » des autres concurrentes, Patricia du Roy de Blicquy se mit à attaquer d'emblée les Christine Haas et autres Traudl Hecher. Si elle échoua d'un rien, c'est parce qu'elle manque encore d'assurance, elle qui se fractura déjà deux fois la jambe dans la descente ! On a beau dire : ces accidents vous laissent une certaine appréhension, une « trouille » comme dit Marielle Goitschel, la « zazie » française de la neige !

En tous cas, pour nous qui suivions de loin (hélas) les efforts de notre gracieuse compatriote, nous nous attendions à de très belles performances de notre meilleure skieuse, nous n'aurions jamais osé espérer que nos plus optimistes prévisions seraient dépassées.

Le bien qu'aura fait cette jeune fille au ski belge et à sa propagande méritait d'être dit. Je le répète, tout le monde ne peut s'offrir des « vacances » aussi prolongées, mois tout le monde peut utiliser au mieux les « coins » de notre beau pays qui, s'il est plat, compte quand même d'excellentes pistes dans les Hautes-Fagnes par exemple et même un fameux ravin au Bois de la Cambre à Bruxelles. Il reste bien sûr à solliciter la neige... ! Bah ! il est si agréable de faire parfois de beaux rêves !

MOTS-CROISÉS



HORIZ. : 1. Chef indien de la tribu des « Yeux Pochés », a qui Oumpah-Pah s'opposa dans sa dernière aventure (mot composé). — 2. Tout corps céleste lumineux, la lune par exemple sur laquelle Tintin a déjà marché ; il en faut 100 pour former un hectare. — 3. Couverte de caractères d'imprimerie. — 4. Avoir en main ; partie arrière du corps, des épaules au bassin. — 5. Existez ; préfixe marquant l'égalité. — 6. Poisson de mer ressemblant à l'anguille, qui était très estimé des contemporains d'Alix ; répété, figure le klaxon du taxi de Strapontin. — 7. Abréviation de « Enfants non admis » ; serrée, vigoureuse, en parlant de la pluie. — 8. Passés de dehors à l'intérieur d'une pièce ; interjection marquant le dédain, qui est souvent dans la bouche de l'officier de « Fort-Petit ». — 9. Otai la vie d'une manière violente ; plante très odorante du Midi et dont le pluriel est : aulx. — 10. Feras des dessins.

VERTIC. : 1. Il est Espagnol dans une aventure de Lambic, Bob et Bobette, au temps de Thyl Uilenspiegel ; abréviation de « idem ». — 2. Charpente du corps humain ; seule. — 3. Suivent souvent un itinéraire précis. — 4. Personne qui vit seule, loin du monde ; tenus dans le secret, comme les projets pour encore améliorer « Tintin ». — 5. Me tromperai, prendrai une chose pour une autre. — 6. Clair, pur et calme. — 7. Qui n'est pas beau ; Usages, coutumes. — 8. Meuble garni de tablettes pour mettre les vêtements ; coup de baguette sur le tambour de Rataplan. — 9. Divinité féminine ; mis sa confiance en quelqu'un. — 10. Abréviation de Est-sud-est sur une carte du capitaine Haddock ; instruments pour travailler.

SOLUTION DU PROBLEME DES MOTS CROISES DU N° 17

TINTIN ET L'EUROPE

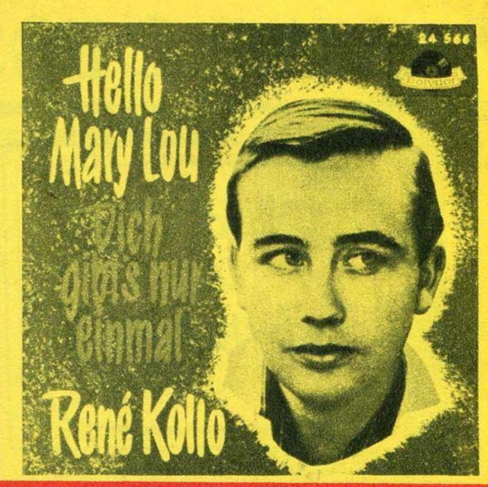
HORIZONTALEMENT : 1. Amis; Ecl. — 2. Ut; Aveu. — 3. France; XEL. — 4. Belgique. — 5. Si; Eu. — 6. Etre; Bon. — 7. OK; Ho. — 8. Communauté. — 9. Spa; Notre. — 10. Allemagne.

VERTICALEMENT : 1. FB; Rocs. — 2. Mûres; Kopa. — 3. Italie; Mal. — 4. NG; Tom. — 5. Acier; Une. — 6. Evêque; Nom. — 7. Ce (Communauté Européenne); Hâta. —. 8. Luxembourg. — 9. Ten. — 10. Hollande.



TOURNONS LE DISQUE

avec
Jean Michel Patrick



Deux marches qui... « marchent » : « Les Anges » et « Navarone »



RASSEMBLES sur un 45 tours longue durée, ces deux succès ont été enregistrés par les Compagnons de la Chanson (Columbia ESRF 1329). Inutile je crois de vous remettre en mémoire ces deux films de guerre, dont sont extraits les musiques « Un Taxi pour Tobroek » et « Les Canons de Navarone ». La première marche est de Charles Aznavour et Guy Garvarentz, d'après l'œuvre très connue « Gloria », tandis que la suivante est de Dimitri Tiomkin pour la musique (également compositeur d'Alamo) et de Jean Broussolle pour les paroles françaises.

Deux autres chansons menées « tambour battant » par les Compagnons de la Chanson complètent ce disque. Ce sont : « Marin » et « La Marmite ». Cette dernière est d'ailleurs dans le style « Si tu vas à Rio ». Les arrangements sont tous signées Jean Brousolle. Mais pourquoi n'a-t-on pas gravé à la place de « Marin » (déjà ancien), la ravissante chanson « Si tous les oiseaux » que ce groupe vocal interprète à merveille ?

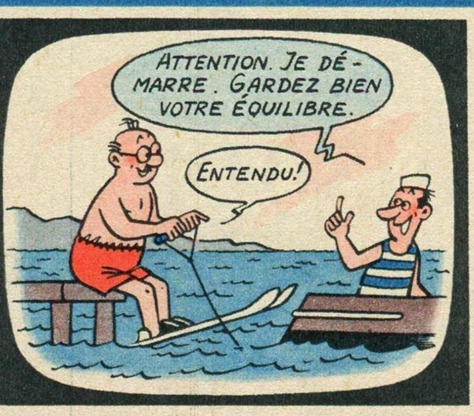
REFLET DE LA CHANSON ALLEMANDE

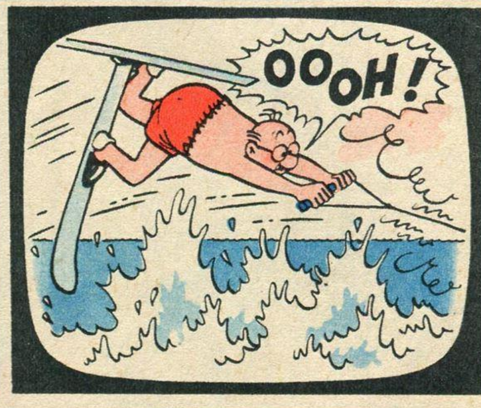
MALGRE son apparence timide, la chanson allemande a pris une place assez importante dans le domaine de la variété internationale. Souvenons-nous de Freddy, Kurt Edelhagen, Ivo Robic, Peter Alexander, Helmut Zacharias, Ted Herold et j'en passe, qui depuis quelques années font recette un peu partout. Voici deux succès qui méritent notre attention : « Hello Mary Lou » et « Corina, Corina » chantés respectivement par René Kollo et Jo Peters (Polydor 24561/6). Deux petits 45 tours qui sont excellents. Voici une réimpression du groupe vocal « The Four Aces », leur vieux cheval de bataille « Tell me Why » et un autre ancien succès « La Rosita » (Brunswick 12952). C'est très américain, mais cela s'écoute agréablement car la dose est bonne : un petit 45 tours simple.

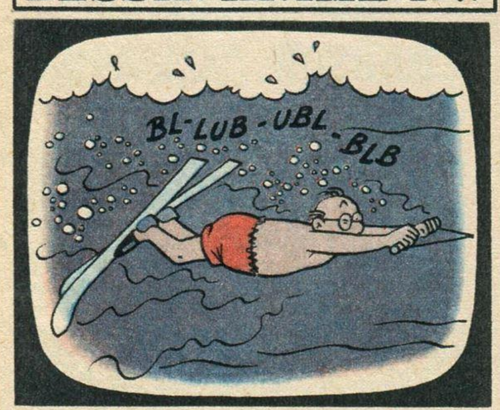


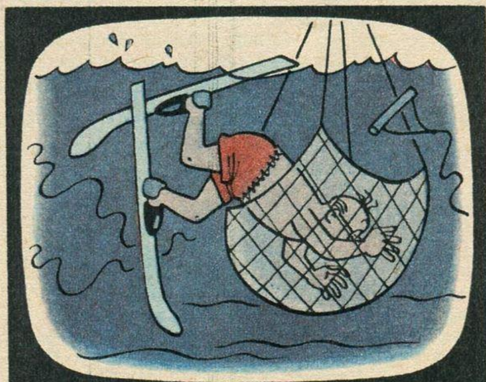



MONSIEUR TRIC
et le
SKI NAUTIQUE
PAR BOB DE MOOR
DESSIN ANIMÉ T.V.

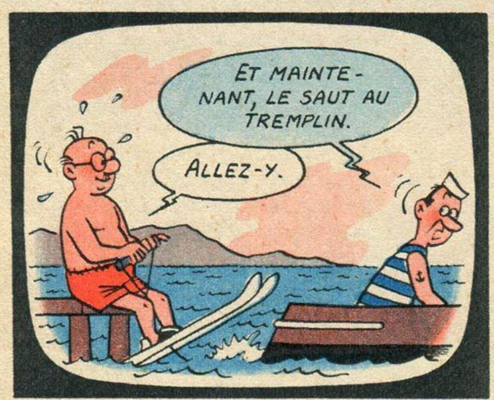

ATTENTION. JE DÉMARRE. GARDEZ BIEN VOTRE ÉQUILIBRE.
ENTENDU!

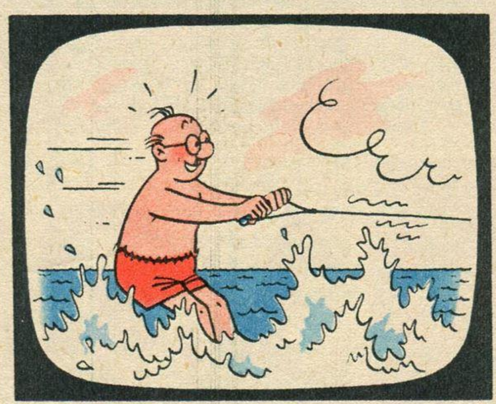

OOOH!

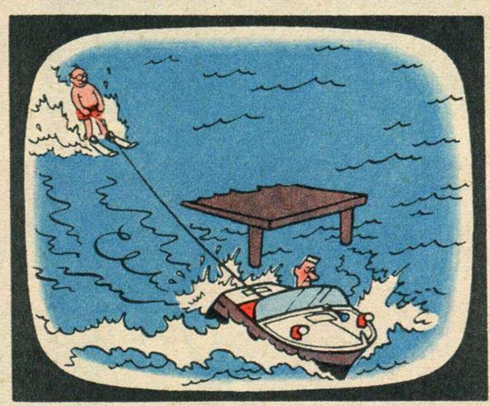

BL-LUB-UBL-BLB

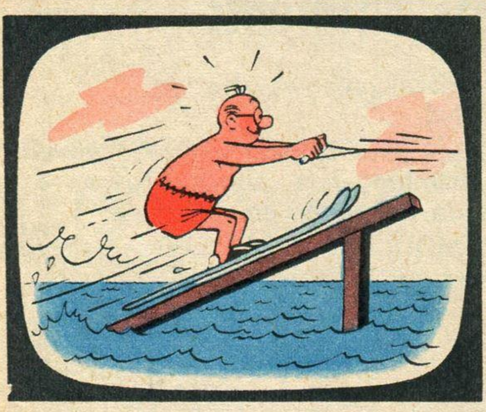


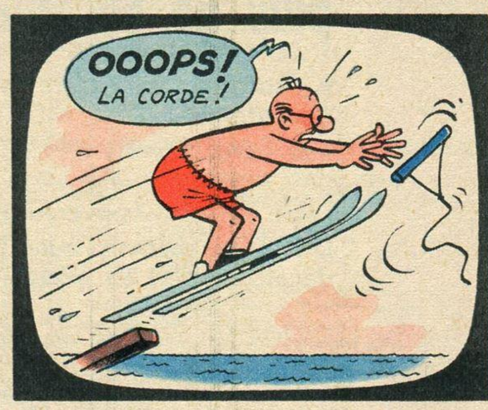

...??!...
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES DANS MON FILET?

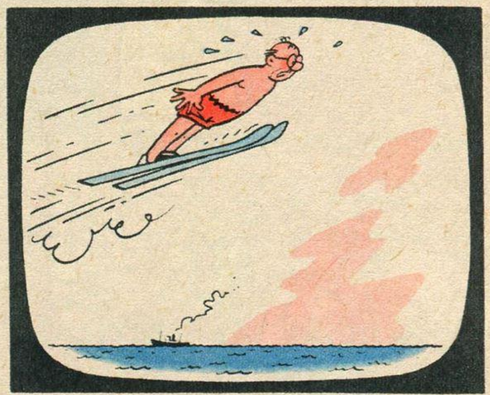

ET MAINTENANT, LE SAUT AU TREMPLIN.
ALLEZ-Y.

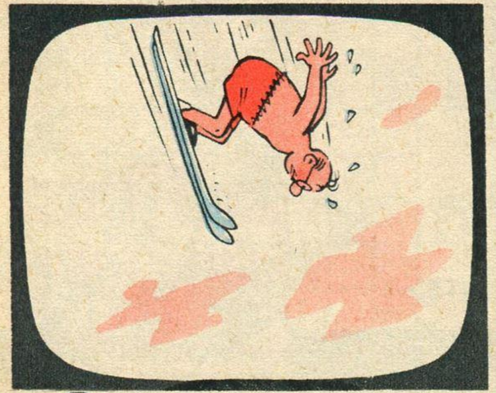




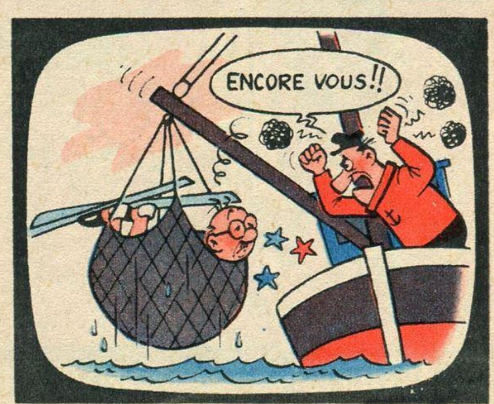



OOOPS! LA CORDE!



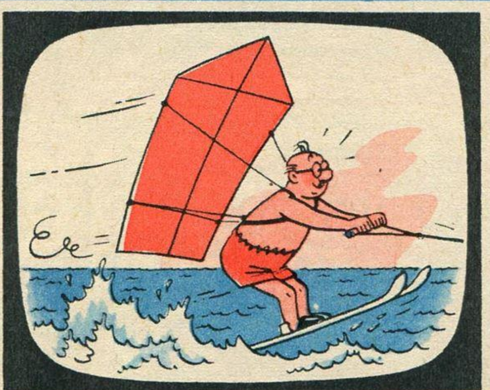


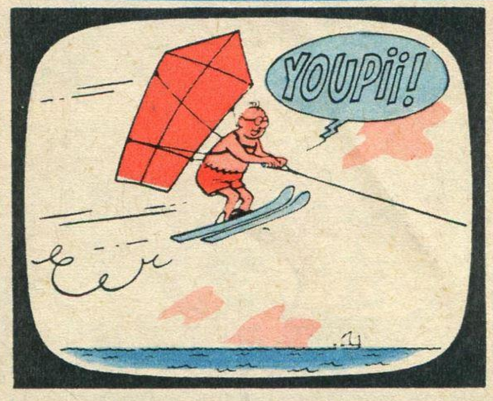

FLATCH

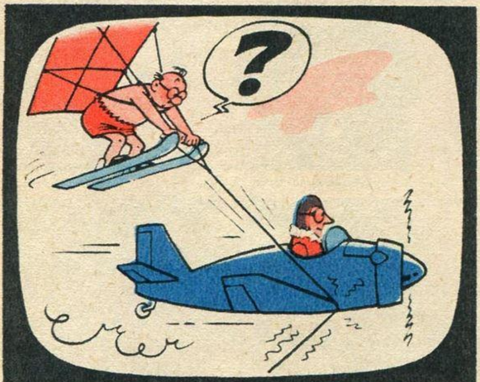

ENCORE VOUS!!

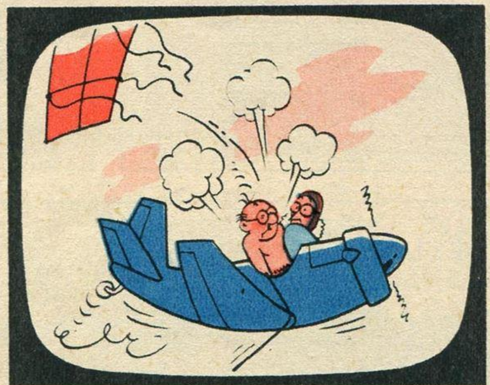



JE VOUS PRÉVIENS. CECI C'EST DU GRAND SPORT!
NE CRAIGNEZ RIEN.

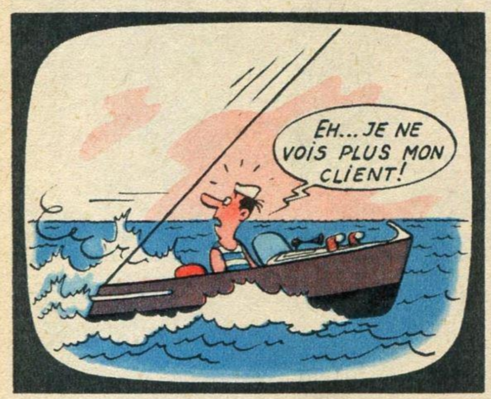


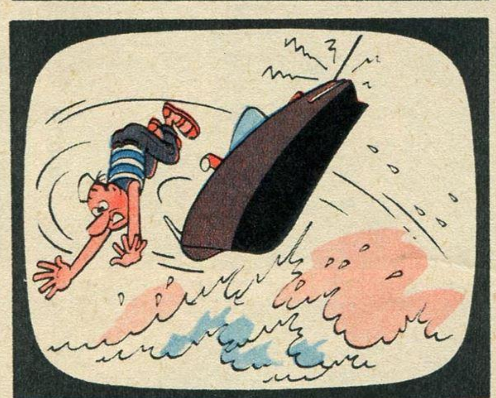

YOUPII!

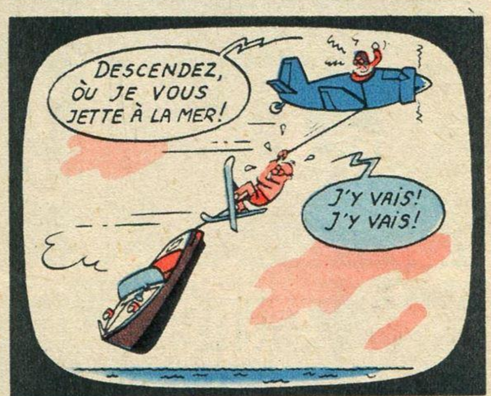

?

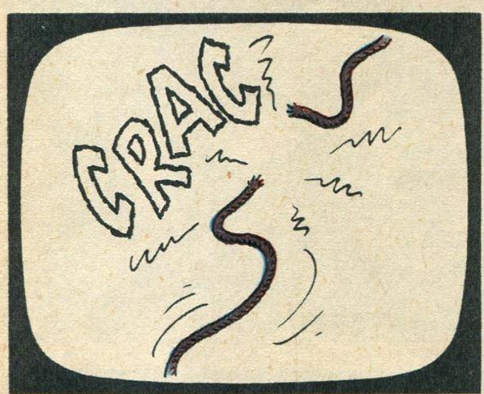



EUH... BONJOUR. VOULEZ-VOUS ATTERRIR, S.V.P.
AH! CES PASSAGERS CLANDESTINS! ILS EN ONT DU CULOT!

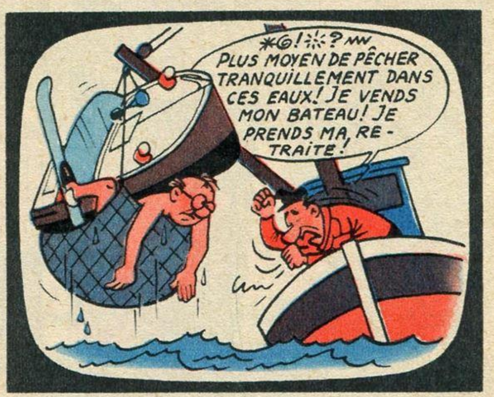

EH... JE NE VOIS PLUS MON CLIENT!

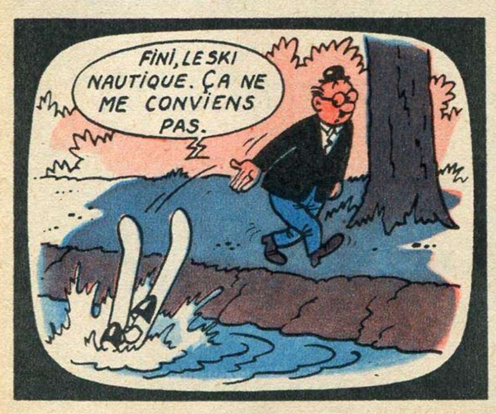



DESCENDEZ, OU JE VOUS JETTE À LA MER!
J'Y VAIS! J'Y VAIS!

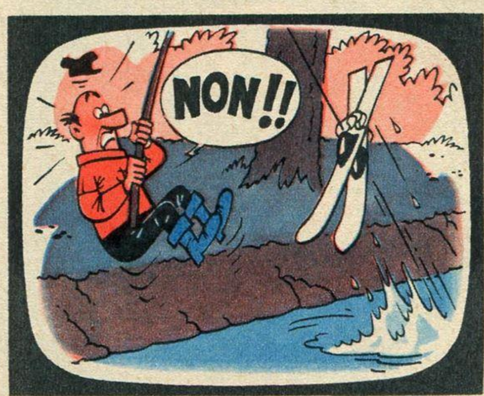

CRAC


FLATCH


PLUS MOYEN DE PÊCHER TRANQUILLEMENT DANS CES EAUX! JE VENDS MON BATEAU! JE PRENDS MA RETRAITE!


FINI, LE SKI NAUTIQUE. ÇA NE ME CONVIENS PAS.


ICI, AUX MOINS, PAS DE SKIEURS...! ...AH! ÇA MORD...

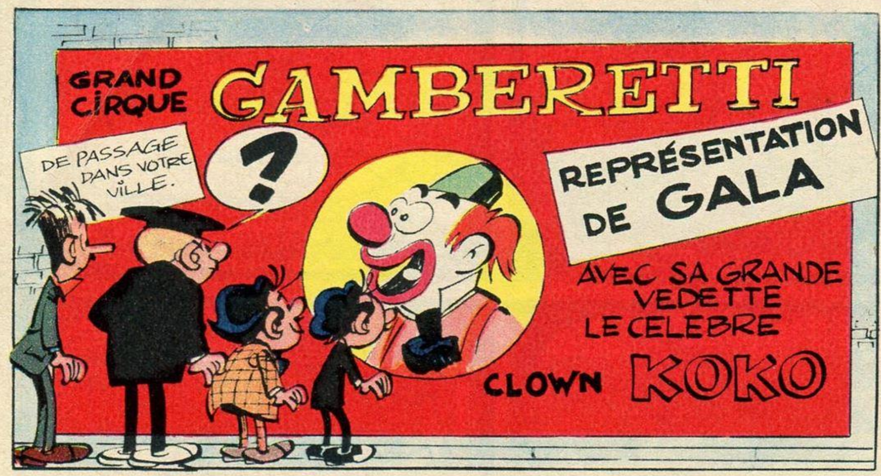

NON!!

FIN



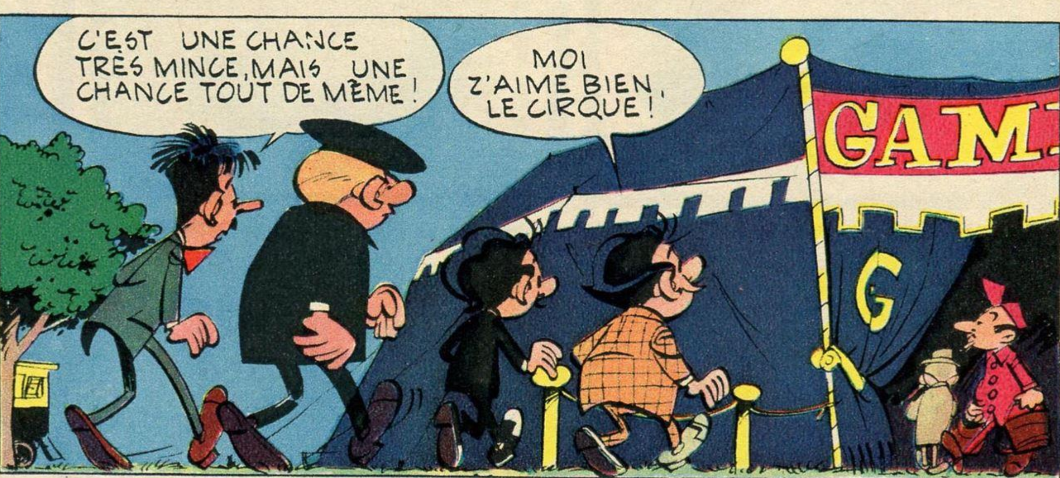
SPAGHETTI dans

M. Martin. aidé de nos amis, met tout en œuvre pou



















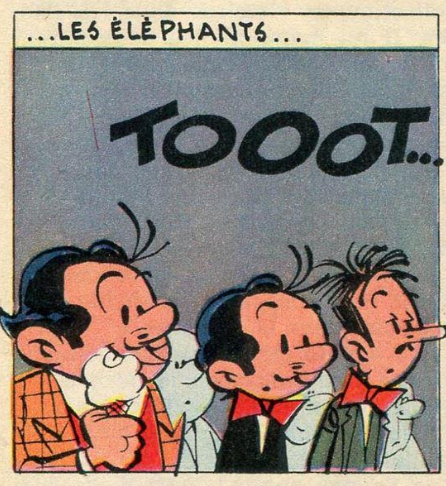
es bouffons du roi

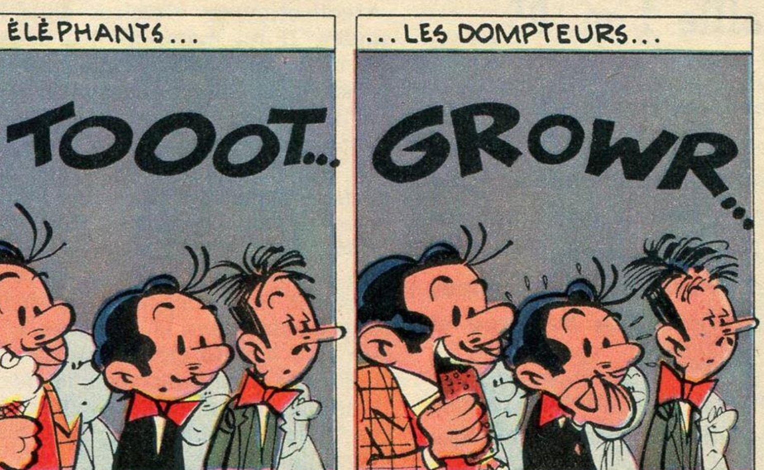
PAR ATTANASIO
texte GOSCINNY

retrouver M. Dubois qui est en réalité le roi Abdul El Sofa.

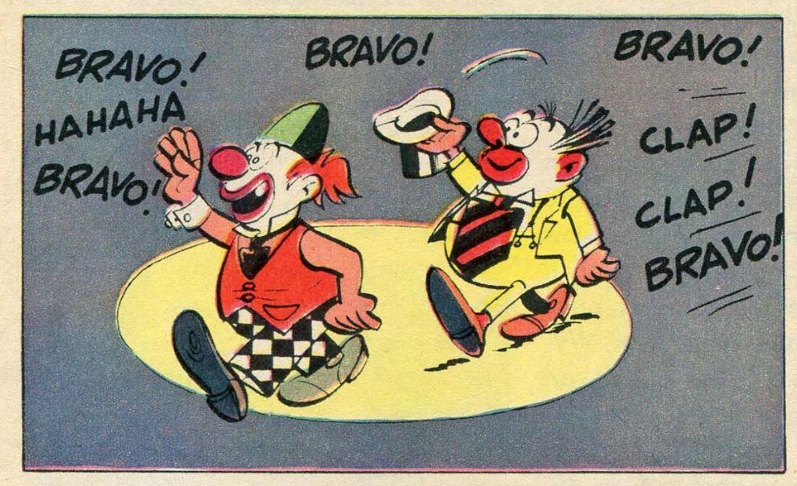


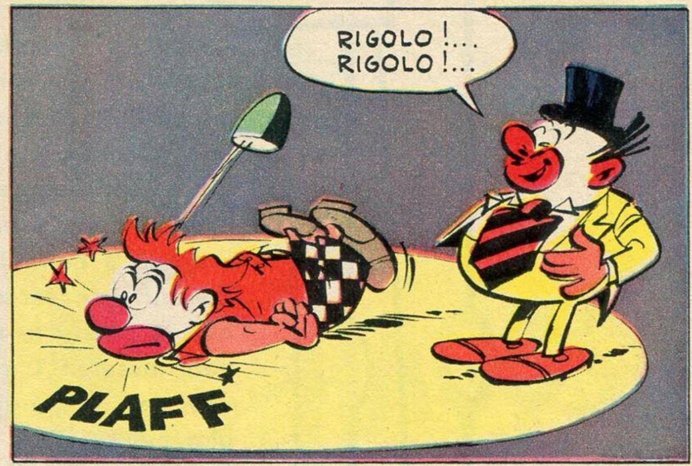




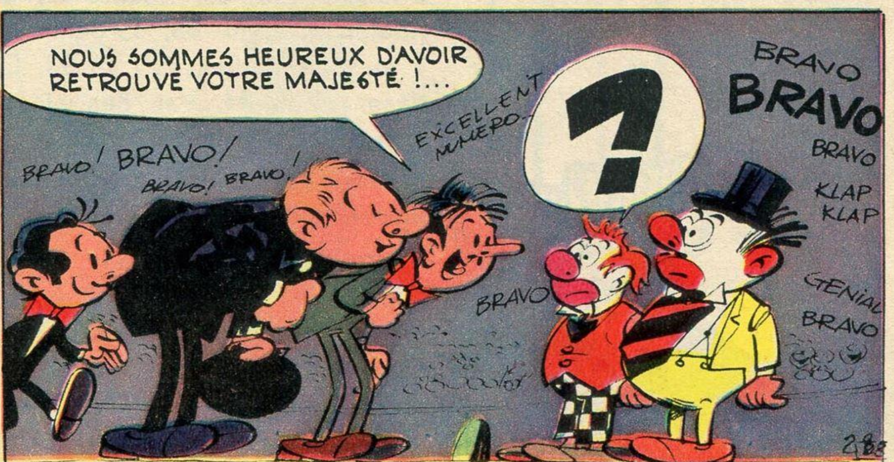












SPORT

L'équipe nationale hollandaise de volley-ball est une sélection de géants : moyenne de taille 1 m. 85

EN volley-ball, les Hollandais ont accompli, ces derniers temps, des progrès vraiment sensationnels. Cela leur a d'ailleurs permis de remporter la première Coupe d'Europe occidentale disputée à Paris avec les équipes nationales de France, de Belgique et d'Italie.

La Hollande a, en quelque sorte, balayé l'hégémonie française qui s'étendait depuis plus de dix années sur ce sport complet et spectaculaire.

Mais, indépendamment de progrès techniques certains, c'est surtout la puissance et l'efficacité de la formation hollandaise, mises au service d'un jeu essentiellement basé sur l'attaque à outrance, qui ont fait le plus d'impression à Paris. La Hollande alignait d'ailleurs de véritables colosses puisque le joueur le plus petit, Van Wynen, mesurait 1 m 77. Les autres, on vous laisse apprécier leurs respectables mensurations : Jansen : 1 m 92, Ewalds : 1 m 80, Tinkhof : 1 m 79, Koolen : 1 m 88, Groenhuysen : 1 m 91, Goedhals : 1 m 93, Osterbaan : 1 m 84, Van den Stoepen : 1 m 82 et De Vink : 1 m 88.

Faites le compte : cela donne une moyenne de taille de 1 m 85.

Une équipe de géants !

Et quand on vous aura dit que la moyenne d'âge de cette formation n'est que de 22 ans et demi, vous saurez pourquoi la Hollande a tout l'avenir devant elle en volley ball !

Van Looy ! Il lui manque la Flèche Wallonne pour compléter sa collection de classiques

SI l'on excepte Bordeaux-Paris, qui est surtout une affaire entre spécialistes du derby, Rik Van Looy s'est constitué jusqu'à présent un palmarès unique dans les courses classiques en ligne. En fait, il les a remportées toutes au moins une fois, sauf une, et c'est précisément cette Flèche Wallonne qui fait l'envie de tous les grands routiers belges et étrangers.

L'an dernier à cette époque Rik Van Looy faillit bien compléter en deux jours sa collection de victoires dans les classiques. Il lui manquait les deux épreuves du Week-End Ardennais où il n'avait jamais pu briller auparavant. Mais comme il se présenta au départ de Liège-Bastogne-Liège avec cette fureur de vaincre qui le rend irrésistible dans les grandes occasions, personne ne put s'opposer à ses desseins. Rik gagna la « Doyenne » après avoir été longtemps seul en tête de l'épreuve. Le lendemain pourtant, il ne réussit pas à rééditer son coup d'éclat dans la « Flèche ». Un certain M. Anquetil était venu spécialement de France pour contrarier les projets du champion du monde. Anquetil s'arrangea tellement bien qu'il entraîna Van Looy dans la défaite.

Rik ne l'a pas oublié ! Mais il n'a pas oublié non plus que seule la Flèche Wallonne manque à son palmarès et comme il veut être le premier coureur du monde à remporter toutes les classiques, il ne faudrait pas s'étonner de le voir en toute grande forme lundi prochain 7 mai au départ de la « Flèche ». Car cette idée lui trotte dans la tête depuis l'an dernier !



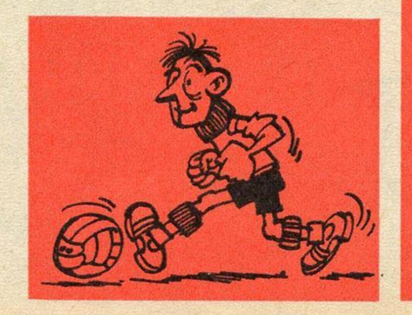
La sportivité de Brichant a rendu un grand service au jeune Kaisin



AUX derniers championnats de Belgique de tennis sur courts couverts, Jacky Brichant a donné la preuve qu'il était encore de loin notre meilleur joueur et que les jeunes espoirs avaient encore beaucoup à apprendre avant d'arriver à son niveau.
L'homme sur qui l'attention était le plus concentrée était le jeune Kaisin qui s'était mis récemment en vedette aux Etats-Unis. Or, en demi-finale, Brichant le battit par 6-0, 6-0. Ce que ne manqua pas de surprendre ceux qui s'imaginaient que Brichant pourrait être gentil avec ses jeunes adversaires.
Mais le champion de Belgique a expliqué : « J'ai donné le maximum parce que, d'abord, c'est la loi du sport et, ensuite, parce que ce serait rendre un mauvais service aux jeunes de leur laisser croire à des possibilités qu'ils n'ont pas encore atteintes ».
Brichant avait cent mille fois raison. En fait, son esprit sportif et sa détermination ont dû éclairer Drossart et Kaisin. Ils ont encore du chemin à parcourir. En les plaçant devant la réalité, Brichant leur a rendu un grand service. Et, en tennis, c'est une chose appréciable !

Fritz Vandeboer : Roi de la malchance !

DEPUIS deux ans, le sympathique et talentueux intérieur de Saint-Trond est véritablement assailli par une série incroyable de malheurs.
Cela a commencé le 20 mars 1960 alors que Fritz occupait régulièrement le poste d'intérieur gauche dans l'équipe première d'Anderlecht. Vandeboer connaissait à cette époque une forme tellement étourdissante qu'il avait revêtu le maillot de Diable Rouge. Mais il était dit que sa carrière serait brutalement stoppée par une blessure au ménisque et que, depuis cette date fatidique du 20 mars 1960, Fritz éprouverait toutes les peines du monde à reprendre normalement sa place dans l'élite de notre football national.
Après l'ablation du ménisque, Vandeboer ne reprit sa place qu'en novembre mais pas pour longtemps car il eut une rechute et dut abandonner le football jusqu'à la fin de la saison. C'est alors que le Sporting d'Anderlecht, faisant droit à sa demande, consentit à lui accorder son transfert pour Saint-Trond. Vandeboer ne se plaisait pas tellement à Bruxelles : il avait de plus en plus la nostalgie de son Limbourg natal. Son transfert à Saint-Trond aurait dû le combler. Malheureusement, une crise d'appendicite l'empêcha de commencer le championnat 1961-62 avec son nouveau club. Mais il effectua sa rentrée et, tout de suite, on s'aperçut qu'il n'avait rien perdu de ses qualités ni, surtout, l'efficacité de son pied gauche. Sa forme retrouvée rapidement lui valut d'ailleurs une sélection dans l'équipe de Belgique B qui rencontra la France en octobre. Les critiques avaient eu à peine le temps de dire que Vandeboer pourrait retrouver sa chance en A, qu'une affreuse nouvelle surprit tout le monde. Sur le chemin du retour, Fritz fut victime d'un grave accident dans la voiture que conduisait son camarade de Waterschei, Mathieu Meyers.
Les deux hommes durent être hospitalisés ! Vandeboer se rétablit pourtant très vite mais la fatalité l'attendait dans son match de rentrée. Contre La Gantoise, il eut une côte brisée dans un contact avec un adversaire.
A peine rétabli de ce nouvel accident, Vandeboer devait connaître un nouveau coup de malchance. Alors qu'il espérait reprendre sa place et terminer le championnat, il fut frappé par une grave maladie. Au début de mars, Vandeboer était en effet victime d'une pleurésie...



On ne peut pas tout savoir

● **Pour avoir déclaré un terrain impraticable alors qu'il était propice à la pratique du football, un arbitre autrichien a été suspendu à vie.**

● Max Morlock, le héros allemand de la Coupe du Monde 1954 et capitaine actuellement de l'équipe de Nuremberg, constitue un cas de longévité sportive. A 37 ans, il est encore un des meilleurs joueurs d'Allemagne. Mais sa femme a révélé le secret de son étonnante condition physique : c'est elle qui lui a imposé, depuis plusieurs années, un régime exclusivement végétal (jus de fruits et légumes rapés).

● *Le fameux joueur brésilien Didi, qui perdit son temps en réserve pendant une saison au Real de Madrid, veut obtenir une faveur spéciale de ses dirigeants fédéraux : il désire être sélectionné spécialement dans l'équipe du Brésil qui jouera contre l'Espagne en Coupe du Monde. Histoire de prendre une revanche qu'il veut éclatante !*

● **Le nouveau stayer anversois Verachtert a trouvé une façon originale de s'entraîner : il a installé un home-trainer à côté du juke-box dans le café de sa sœur et il roule, sur place, au rythme du rock and roll.**

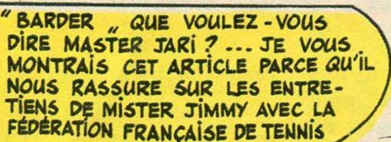
● Un dirigeant du football hollandais, M. Léonard de Lang, a lancé l'idée d'un super-championnat belgo-hollandais avec 8 équipes de chaque pays. Ce championnat serait organisé à partir de 1965. Il n'y a encore eu aucun écho officiel à cette proposition.

● *Lajos Baroti, entraîneur de l'équipe nationale de Hongrie, ne croit pas à la régression du football sud-américain : « Lorsqu'elles viennent en Europe, les formations d'Amérique latine jouent pour s'amuser. Chez elles, elle montent sur le terrain pour gagner. Alors, leur football n'est plus comparable à ce qu'elle nous montrent ici. »*

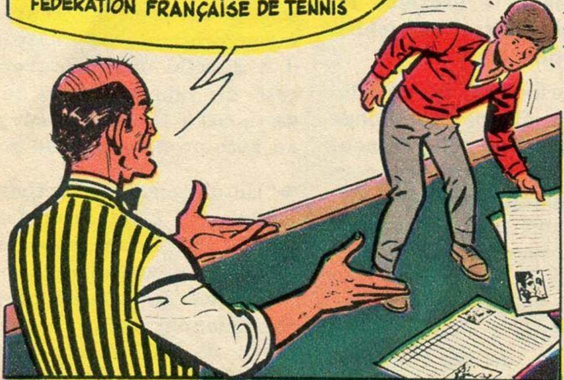




LE 3



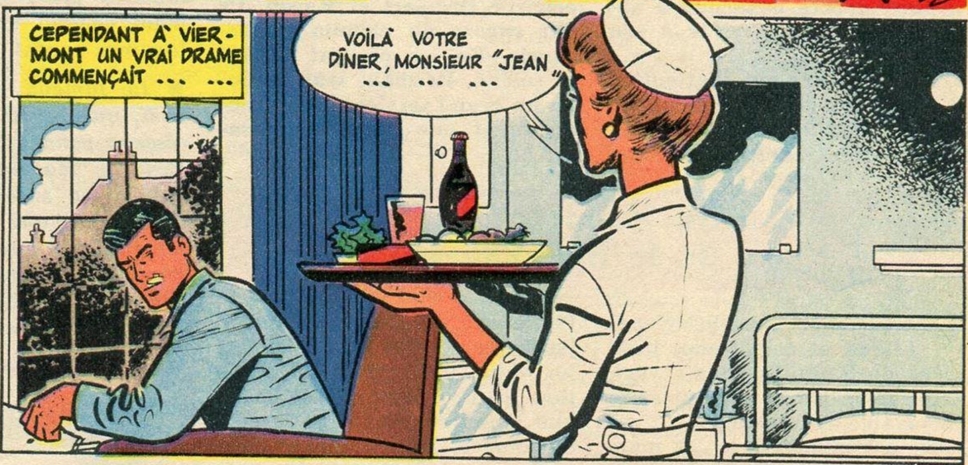
Jimmy attaqué sur la route, est resté amnésique. Cependant













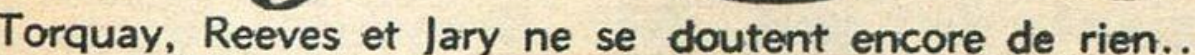






ème GOAL




Torquay, Reeves et Jary ne se doutent encore de rien...

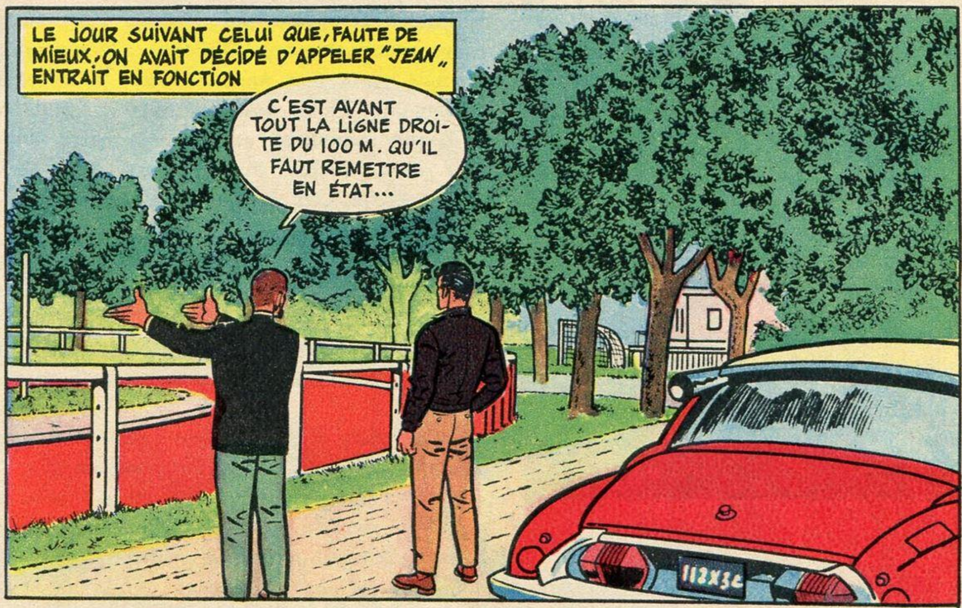




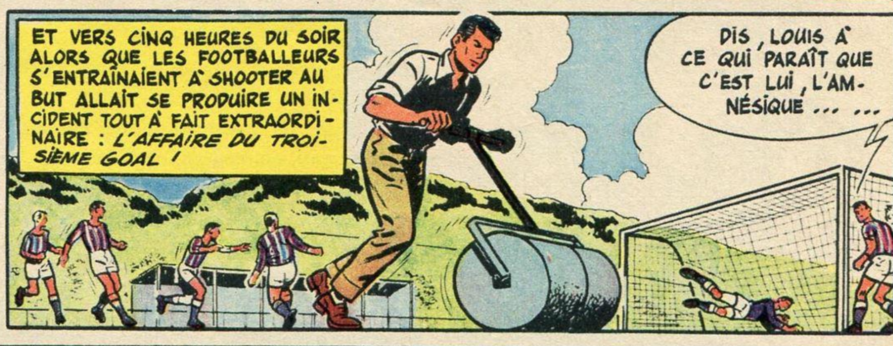


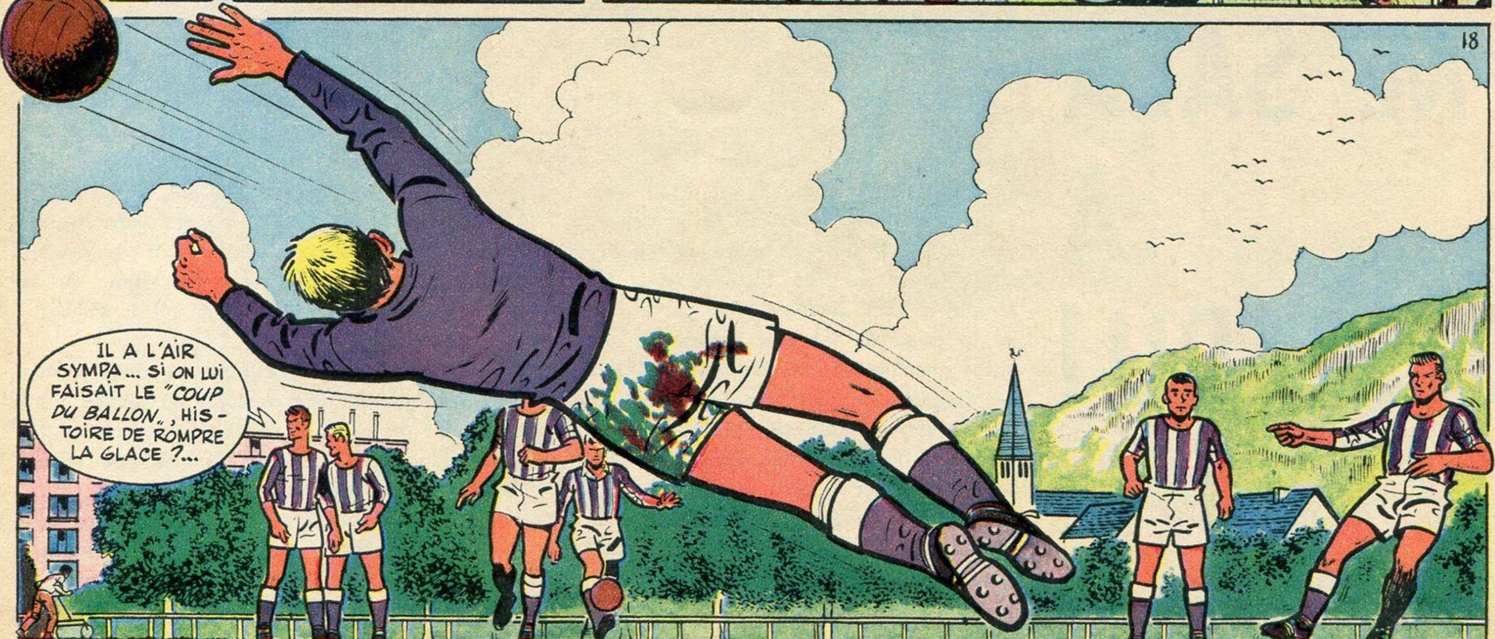








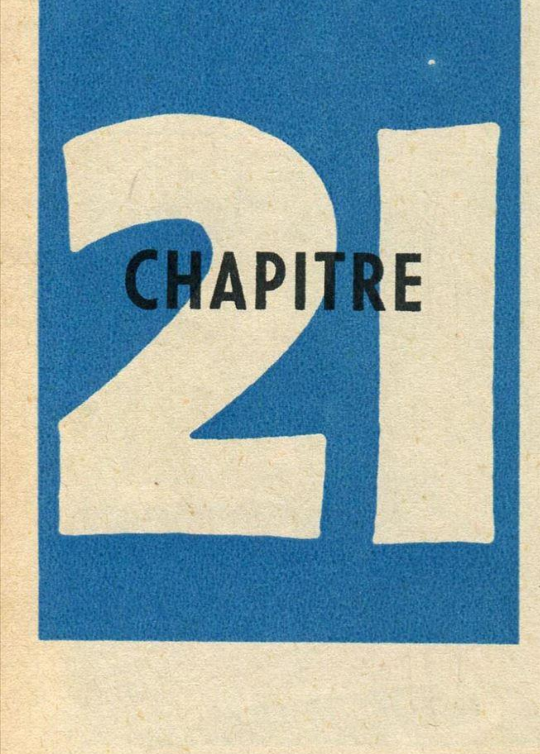




A SUIVRE

ROMAN DE PAUL BERNA
ILLUSTRE PAR FRANÇOIS CRAENHALS

Résumé : L'hélicoptère sauveteur emmène Vignoles et Picard. Tout Château-Milon se retrouve. Un absent encore : M. Sala que l'hélicoptère est allé chercher.



M. SALA A DISPARU !

LE car arriva dans la nuit noire, porté par le flot de véhicules qui montaient du sud. M. Brossay repéra tout de suite à travers les vitres la haute figure rouge de Picard, les yeux pensifs et les cheveux blonds de Vignoles. Encore deux, et des meilleurs ! «Sans M. Sala et Vignoles, nous étions perdus », lui avait répété le vicomte quelques instants plus tôt. Mais où était Sala ?

Il s'empressa vers la portière pour accueillir les nouveaux venus. Tous deux avaient l'air las, dolent, ensommeillé, mais portaient fort bien leur infortune.

— Venez vite, mes enfants ! s'écria-t-il en les attrapant chacun par un bras. Vos camarades vous attendent. On nous a casés pour la nuit dans une annexe neuve de l'école communale. Nous dînerons tous ensemble à la bonne franquette, et vous coucherez cette nuit sur de simples lits de camp. Ce ne sera qu'une étape. Dès demain, nous vous renverrons dans vos familles.

Ce disant, il se haussait sur les talons pour inspecter l'intérieur du car qui se vidait lentement de tous ses malheureux. « Quelle famille ? » songeait tristement Vignoles, qui n'avait personne à qui raconter sa belle aventure.

— M. Sala n'est pas avec vous ? demanda soudain M. Brossay en changeant de ton.

— Je l'ai laissé au moulin, où il a tenu à rester le dernier, répondit Vignoles. Notre Alouette n'a pu nous repêcher qu'un par un pour des raisons de sécurité. A Avrillé, j'ai vu moi-même l'appareil décoller du terrain et mettre le cap sur Château-Milon. M. Sala nous arrivera sûrement par le prochain car, d'ici quelques minutes...

— Bon, je vais attendre encore, décida M. Brossay en reprenant le visage tourmenté qu'il avait montré tout le jour. Partez en avant : l'école est dans la première rue à gauche. Vous verrez sans doute M. Simon ou M. Juillet sous le portail. A tout de suite !

Un peu plus loin, Picard s'empressa de faire remarquer à son camarade quelle étrange contradiction perçait sous cette inquiétude subite :

— Vraiment, je ne comprends pas le directo ! Il n'attendait qu'une bonne occasion pour saquer M. Sala. Samedi soir, l'affaire était faite, et maintenant on dirait qu'il tient à ce bonhomme comme à la prunelle de ses yeux... On le lui retrouvera, son petit pion !

— Nous sommes tous pareils, répondit Vignoles. Il y a deux jours, je me souciais de la peau de Chomel comme de ma première chemise ! Mais, lorsqu'il a fallu quitter la Vallière dans un sauve-qui-peut accéléré, la vie de cet imbécile m'est devenue plus précieuse que la mienne. Ce n'est pas la peine de chercher à comprendre.

Dans un joli pavillon encadré d'une vaste cour cimentée et d'un jardinet, Château-Milon reconstitué occupait deux salles de cours et deux études où l'on menait un tapage infernal en attendant l'heure de la soupe. Les fiévreux et les faiblards — dont Chomel — étaient déjà au lit dans les pièces du haut transformées en dortoirs.

Picard et Vignoles furent accueillis par un ouragan d'acclamations. Depuis midi, le vicomte Hubert Boisson de Chazelles, certain qu'ils s'en sortiraient, les condamnaient allégrement à la mort lente pour entretenir dans ses propos un *suspense* de qualité.

Comme on les pressait de questions :

— Je ne raconterai rien, c'est trop fatigant ! déclara Vignoles en riant. Mme Brossay me tapera ma narration en plusieurs exemplaires qui seront mis gratuitement à la disposition des curieux.

Furieux d'avoir déménagé bourgeoisement du bois d'Arcy dans des autobus volants du type Vertol ou Sikorsky, les gosses de Quatrième enviaient secrètement l'envolée des deux grands au bout d'une échelle de corde. Kiki Dubourg avait sauvé de la bagarre le dernier tome des *Trois Mousquetaires* et propageait dans tous les coins la foudre du cardinal de Richelieu. Jozas était à court de chocolat : toutes ses réserves avaient fondu dans la nuit.

Charpenne, héros du matin, n'était plus ce soir qu'un poète mélancolique à l'affut de rimes riches pour un septième sonnet : Edith ne l'avait même pas regardé en descendant du Sycamore qui venait de l'arracher au déluge. Picard, tout de suite en train, trouva le chemin des cuisines dans un dédale de bâtiments et revint avec une figure de déterré : le pays venait de recevoir un arrivage de harengs frais !

— Et dire que nous avons laissé vingt belles boîtes de sardines au sommet de la tour Mérovée !

— M. Sala les ramènera, lui dit Vignoles.

— Ce sera déjà bien beau s'il s'en sort avec ses hublots et son vieux chapeau noir !

M. Brossay ne revenait pas.

Un peu plus tard, il y eut contre les vitres un furieux coup de vent qui rappela aux plus impressionnables l'avertissement du samedi soir. Puis la pluie se mit à tomber à torrents.

A huit heures, Jeantet passa dans le couloir en agitant une clochette au timbre aigrelet. Ce drelin-drelin ne valait pas la voix d'or de Cunégonde, mais les traditions étaient sauves.

Le dîner fut servi par petites tables dans un joli réfectoire décoré de fresques enfantines. Tous les professeurs étaient là, y compris le père Fabien, dont la voix forte vibrait d'une bonne humeur entraînante. La fa-

mille Juillet et les deux Trévidic s'occupaient des convives sans paraître gênés par le changement du cadre qui n'affectait en rien la routine quotidienne.

Mme Brossay et sa fille dînaient à la grande table, où deux places restèrent vides jusqu'au milieu du repas. Puis le directeur de Château-Milon arriva enfin — seul, le visage sombre et la bouche scellée sur une mauvaise nouvelle qu'il refusa de divulguer à ses voisins.

Vignoles fut un des premiers à l'apprendre, dans une salle de cours où les grandes personnes se réunirent en conseil après le dîner.

— M. Sala n'est pas arrivé, lui déclara M. Brossay avec accablement, et l'on ne sait rien de lui dans les bureaux de l'Orsec. Il faisait encore assez clair quand le pilote de votre Alouette est revenu tourner au-dessus du moulin. Personne aux lucarnes, la tour paraissait bien vide ! Après avoir évolué cinq minutes au ras des eaux, il est rentré directement à Avrillé. Un des appareils de patrouille avait sans doute repêché l'isolé en regagnant une des bases voisines. Elles ont été alertées aussitôt par les services de la Protection civile. Sans résultat ! Nulle part on n'avait connaissance d'un sauvetage effectué dans ce secteur à l'heure indiquée. La nuit tombante et la brusque aggravation du temps n'ont pas permis de poursuivre les recherches... Les choses en sont là !

M. Brossay laissait voir une affliction profonde. Une heure plus ttô, tout semblait affirmer que l'effectif du collège était sorti indemne de cette catastrophe épouvantable, et voici qu'au dernier moment le plus humble et le plus méprisé de ses sujets manquait à l'appel !

— M. Sala vous a-t-il paru tout à fait normal pendant les événements de la nuit et de la matinée ? demanda-t-il d'un air embarrassé.

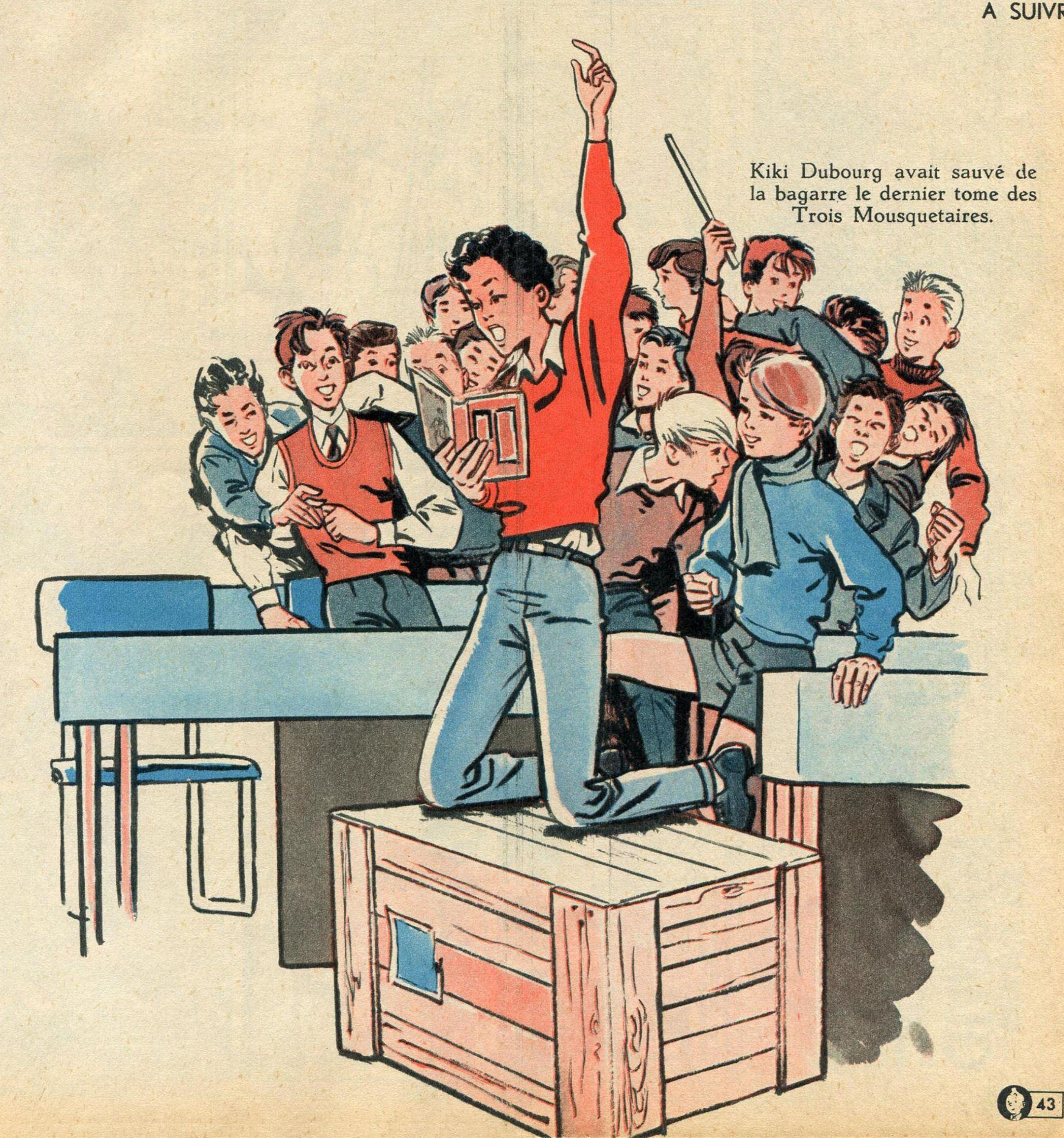
Vignoles s'en indigna presque :

— De nous tous, il est celui qui a montré en vingt-quatre heures le plus de sagesse et de présence d'esprit ! J'ignore ce qui a pu lui arriver après mon départ, mais soyez sûr que dans tous les cas il a fait passer le souci du collège avant celui de sa propre personne.

La voix grave du père Fabien s'éleva dans le fond de la salle :

— Il ne faut pas désespérer de ce petit homme. Nous le reverrons...

A SUIVRE

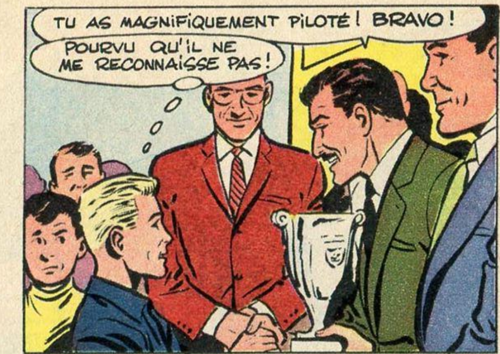


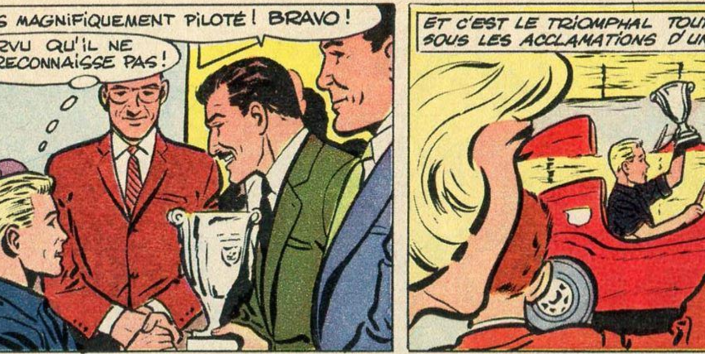
Kiki Dubourg avait sauvé de la bagarre le dernier tome des Trois Mousquetaires.

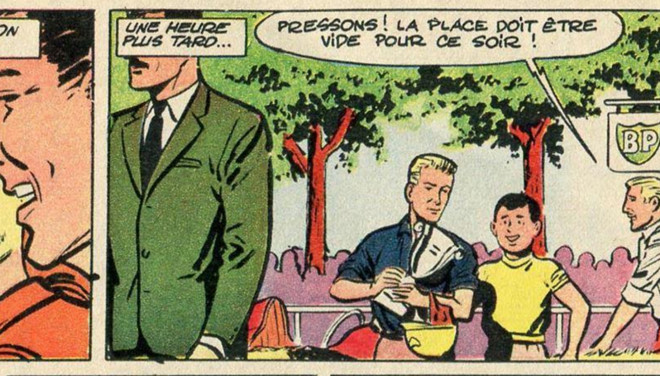
GRAINE DE CHAMPION

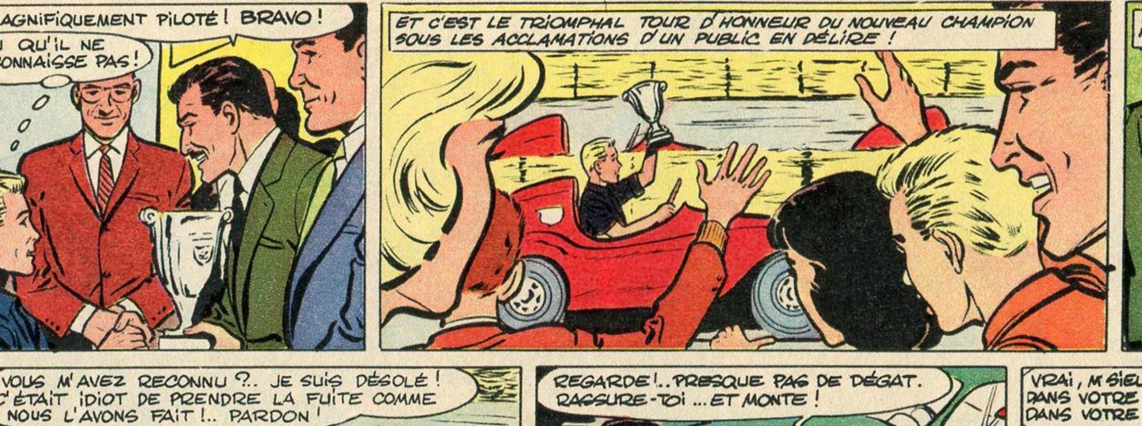
Une passionnante histoire dessinée par Jean Graton et offerte par

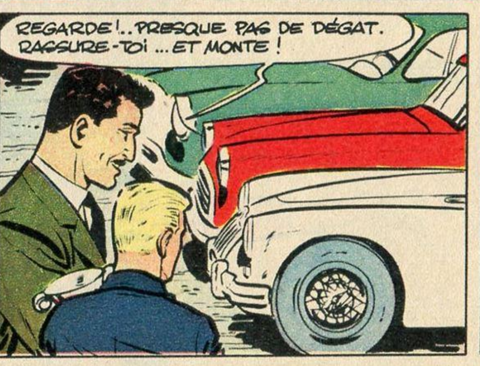






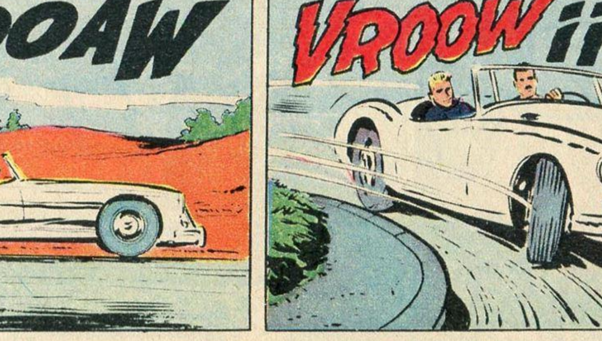


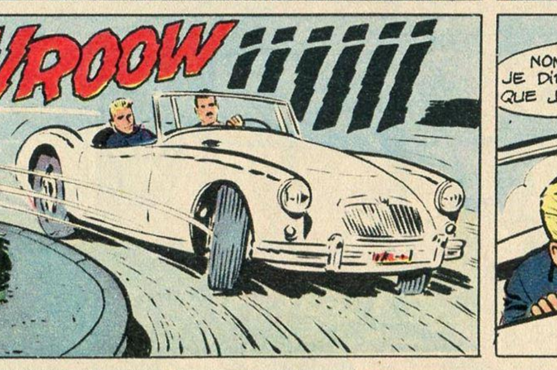




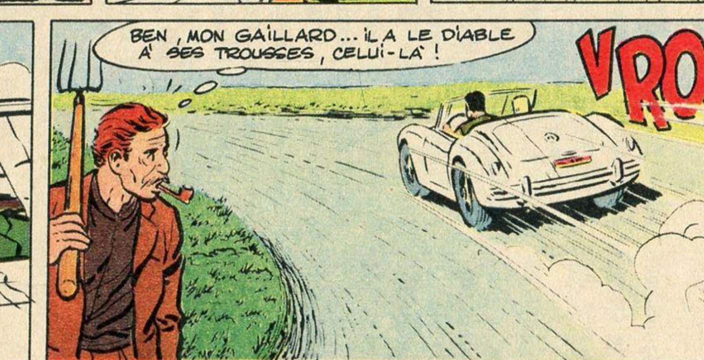






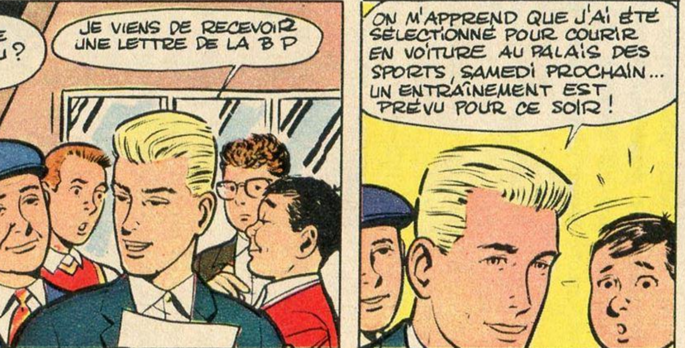


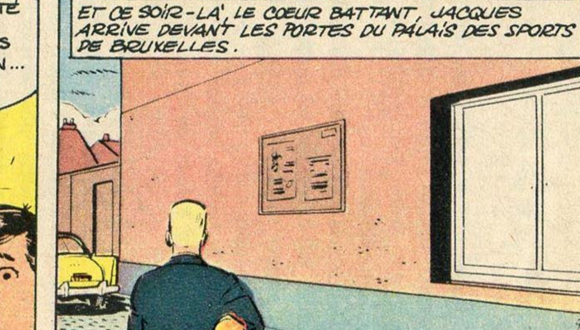










Ne manque pas de t'inscrire aux circuits de la ROUTE DES JEUNES BP lorsqu'ils passeront dans ta ville : ROULERS, Grand-Place, du 3 au 6 mai.

(A suivre)

FAITES VOS JEUX

SOLUTIONS

1. **Erreur : il est** 10 h **du matin, et** non midi à New York.
2. **Erreur : il est** 15 h **— et non 18 h** — à Londres.
3. **Erreur : il est** 16 h **— et non 13 h** — à Madrid.
4. **Exact : il est bien** 10 h **du matin** à La Havane.
5. **Exact : il est bien** 16 h **à Pisa.**

MESSAGE DE RIC HOCHET

Bonjour, les amis,

Ce mois-ci encore, de nombreux lecteurs ont obtenu le grade d'inspecteur principal. Je les félicite chaleureusement ainsi que les nouveaux détectives-amateurs.

Je rappelle que pour devenir détective-amateur, il faut envoyer 5 réponses exactes des énigmes de Ric Hochet. Pour devenir inspecteur-principal, il faut envoyer 10 réponses supplémentaires. (Ecrire, de préférence, sur carte postale).

A bientôt, les amis.

Ric

DETECTIVES-AMATEURS

SOEUR Mireille, Bruxelles 4; STOUFS Michel, Bruxelles 4; THOMMES Marcelle, Nothomb; THOMAS Claire, Bruxelles 5; TIMMERMANS Alain, Mt-s.-Marchienne; VAN DE CASTEELE Johan, Ixelles; VAN MOER Albert, Bruxelles 2; VAN VYVE Paul, Bruxelles 5; VAN DER WEE Eliane, Anvers; WECKX Julien, Bruxelles 6; MOUSTY Christiane, Hamme-Mille; PROVOST Renée Marie, Renaix; ALVARO DE JESUS RIBIERO DA SILVA, Lisbonnes.

INSPECTEURS-PRINCIPAUX

MONSEUR Olivier, Liège; VOS Alain, Nimy; VANDER ELST Jean, Bruxelles 7; PEPIN Jean-Jacques, Angreau, RAES Georges Bruxelles 18; ROMMES Jim, Sclessin.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - *Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

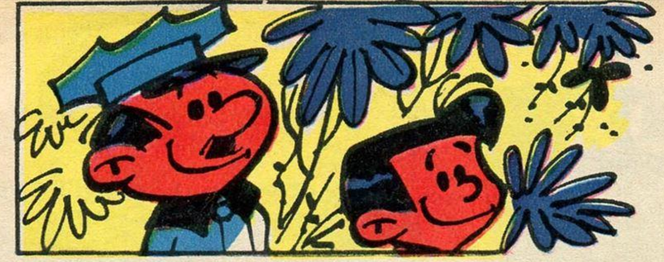
TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

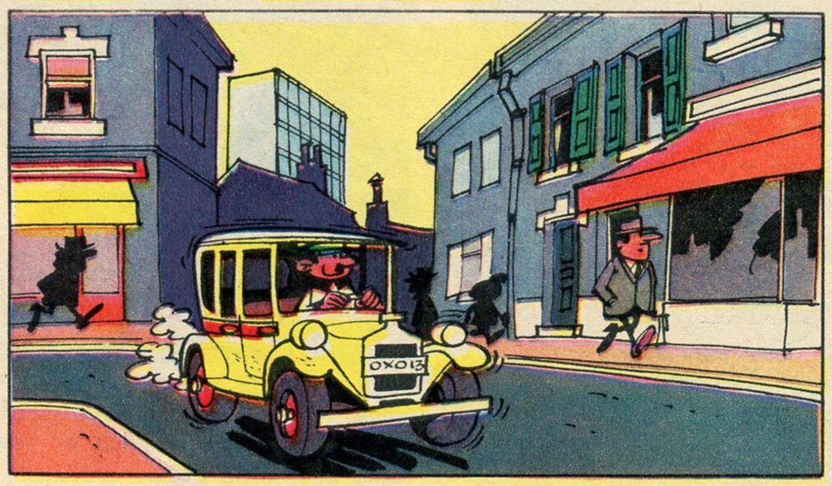
ABONNEMENTS

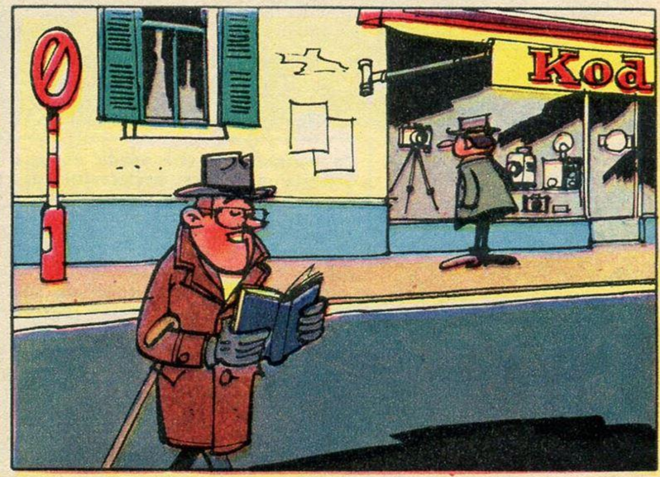
	Belgique	*Canada*	*Autres pays*
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

REGIE PUBLICITAIRE publi art* Tél 22.56.00



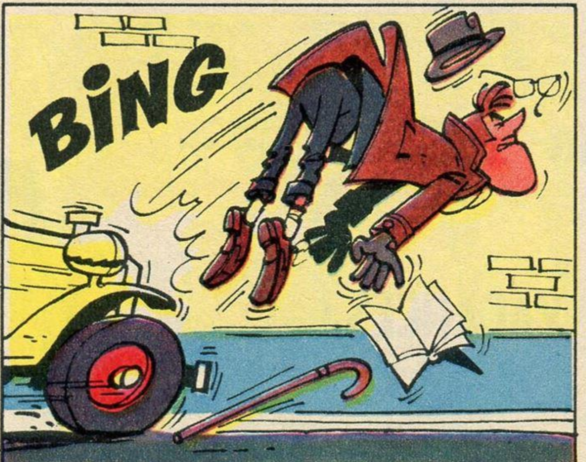
STRAPONTIN


OXO13

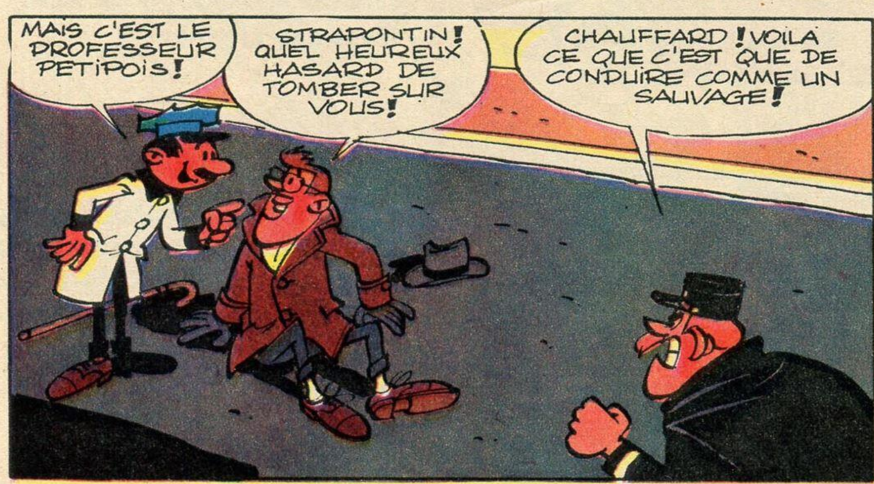

Kod

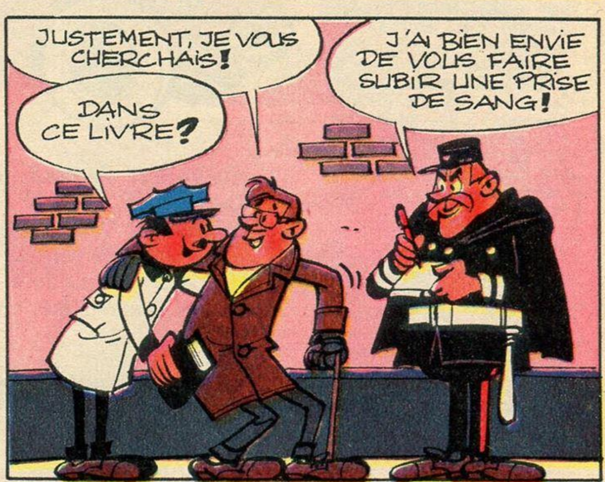

ATTENTION!




BING


VOUS NE VOUS ÊTES PAS FAIT MAL, AU MOINS?
!!


MAIS C'EST LE PROFESSEUR PETIPOIS!
STRAPONTIN! QUEL HEUREUX HASARD DE TOMBER SUR VOUS!
CHAUFFARD! VOILÀ CE QUE C'EST QUE DE CONDUIRE COMME UN SAUVAGE!


JUSTEMENT, JE VOUS CHERCHAIS!
DANS CE LIVRE?
J'AI BIEN ENVIE DE VOUS FAIRE SUBIR UNE PRISE DE SANG!


J'AI UNE PROPOSITION TRÈS INTÉRESSANTE À VOUS FAIRE, STRAPONTIN...
IL Y A-T-IL DES TÉMOINS?

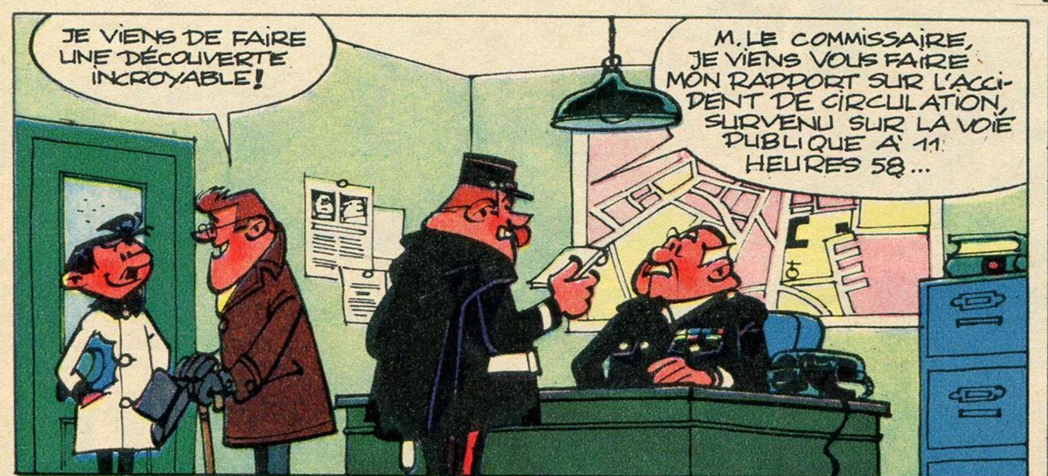

JE SUIS SÛR QUE MON IDÉE VOUS PASSIONNERA!
BIEN ENTENDU, VOUS PORTEZ PLAINTE?
VOS IDÉES SONT TOUJOURS PASSIONNANTES


MAIS TOUT DE MÊME. QUELLE HEUREUSE RENCONTRE!
ALLONS AU COMMISSARIAT
MOI AUSSI JE SUIS CONTENT DE VOUS VOIR...

et le GORILLE

DESSINS BERCK
TEXTE GOSCINNY

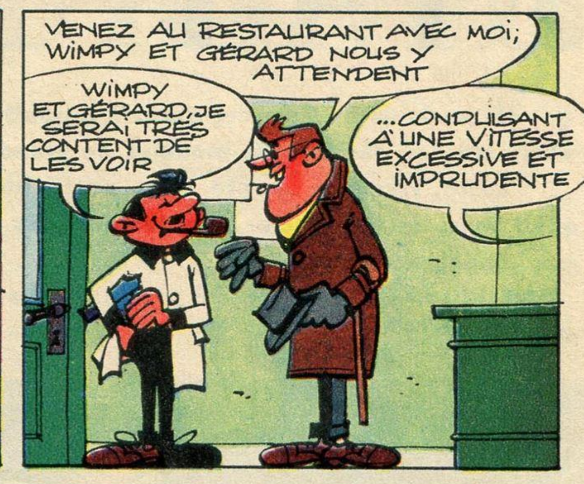








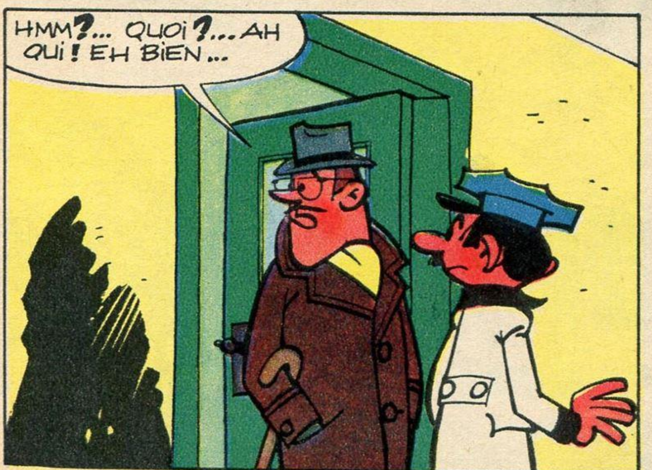


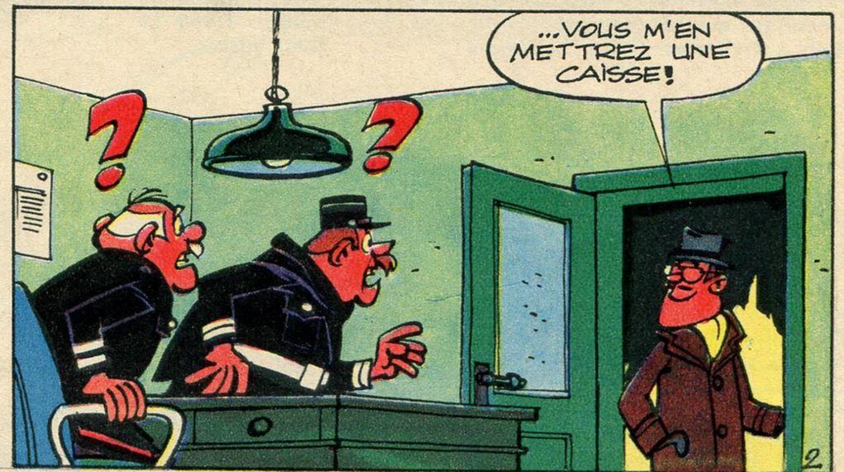




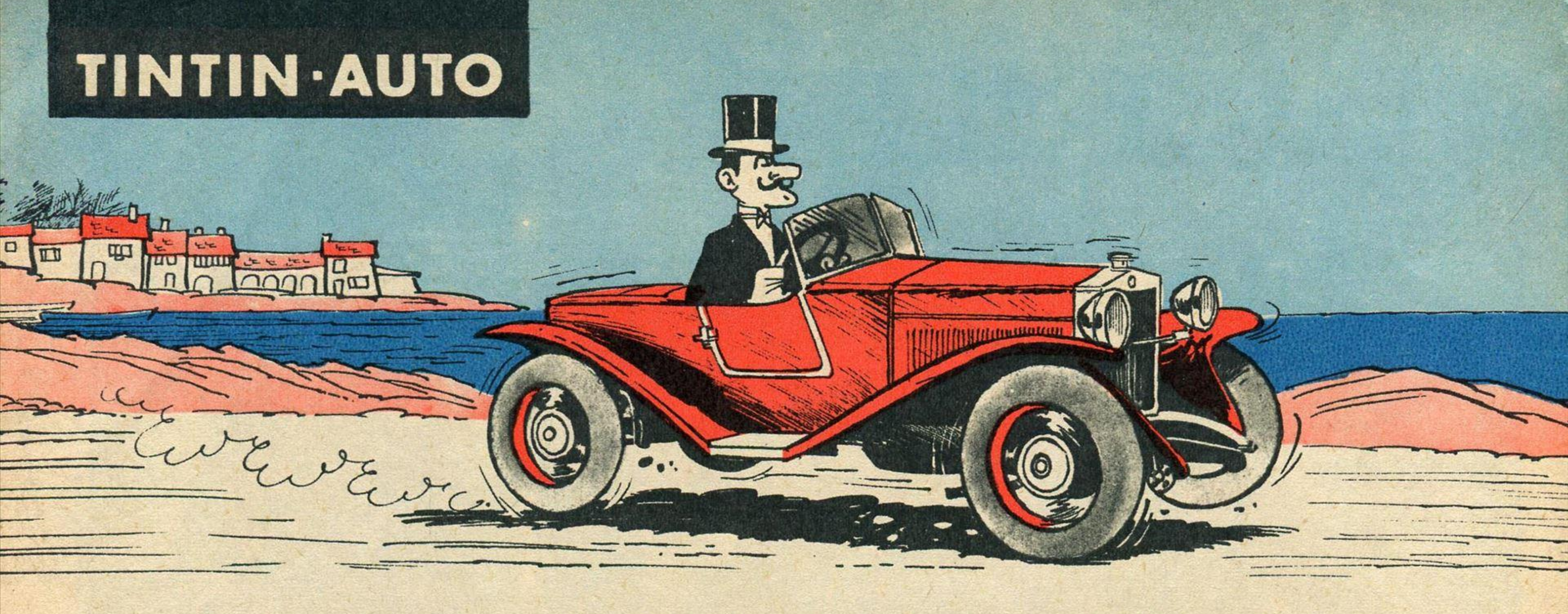








A SUIVRE

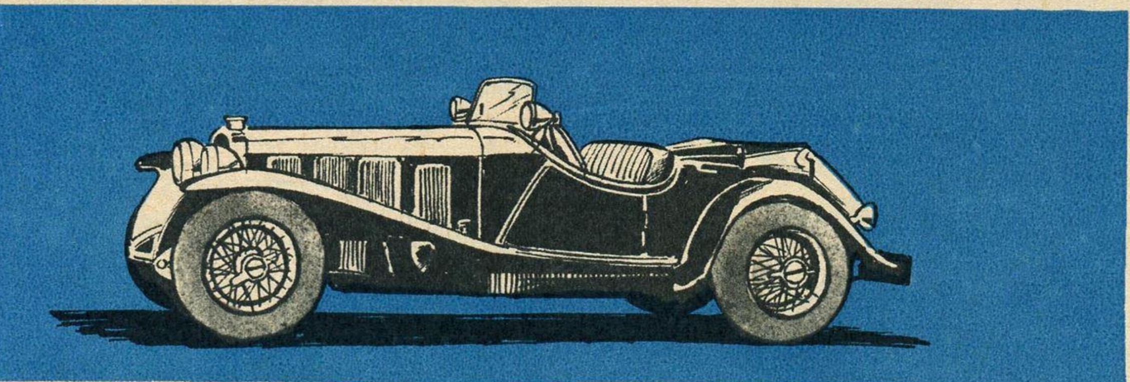


FIAT SPORT ET

LES modèles à caractère sportif produits par la Fiat ont presque toujours été des dérivés des modèles de grandes séries.

Cette tradition a été très profitable pour la clientèle qui ne manquait pas de bénéficier rapidement des améliorations mécaniques apportées aux modèles « sport ».

L'histoire de la « 1100 » née Balilla en 1932 illustre parfaitement cette évolution.



FIAT 525 SS

Année de production : 1929-1931
6 cylindres
Alésage × course : 82 × 118 mm
Cylindrée totale : 3.739 cc
Puissance maximum : 88,5 CV à 3.350 t/m
Embrayage monodisque à sec
Boîte à 4 vitesses + marche arrière
Frein hydraulique sur les 4 roues
Empattement : 3 m
Voie avant et arrière : 1 m 40
Pente maximum franchissable : 34 %
Vitesse maximum : 116 km/h
Poids : 1.965 kg
Deux places

FIAT V8

Année de production : 1952-1954
8 cylindres en V
Alésage × course : 72 × 61,3 mm
Cylindrée : 1.998 cc.
Puissance maximum : 110 CV à 6.000 t/m
Embrayage monodisque à sec
Boîte à 4 vitesses + marche arrière
Frein hydraulique sur les 4 roues
Frein mécanique sur la transmission
Empattement : 2 m 40
Voie avant et arrière : 1 m 29
Poids : 1.137 kg
Pente franchissable : 43 %
Vitesse maximum : 190 km/h
Deux places



« La « millecento »

A l'origine, son moteur est un quatre cylindres à soupapes latérales de 995 cc., d'une puissance de 20 CV à 3.400 t-m, équipé d'une boîte à trois vitesses.

Quelque temps après sa présentation, apparaît la version sportive : la Balilla-Sport. Son châssis, identique à celui de la voiture de tourisme, s'en distingue par les amortisseurs à friction, un réservoir gigantesque de 68 litres et, bien entendu, des roues à rayons en fils d'acier.

Même si la puissance du moteur est passée à 30 CV à 4.000 t.-m, l'esthétique sportive de sa carrosserie fait que ses performances déçoi-



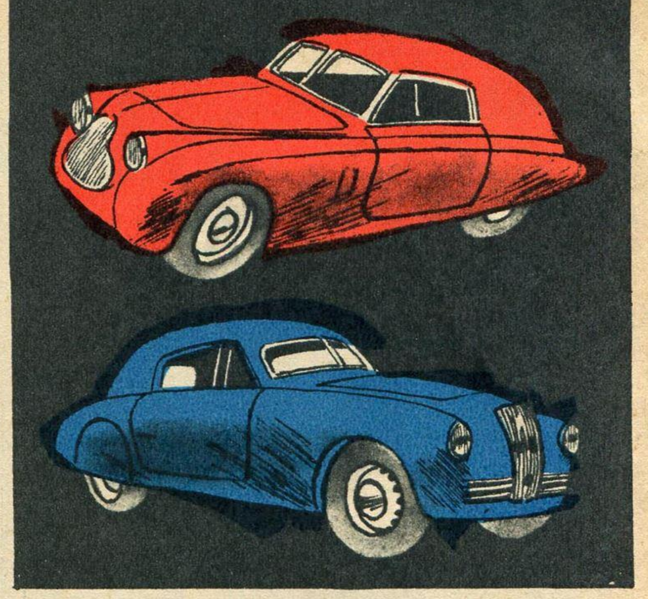


FIAT 509 S
« Mille Miglia »

Année de production : 1925/1927
Moteur type 109 S
4 cylindres
Alésage × Course : 57 × 97 mm
Cylindrée : 990 cc
Puissance max. : 27 CV à 4.000 t/m
Embrayage monodisque à sec
Boîte à 3 vitesses + marche arrière
Frein mécanique sur les 4 roues
Empattement : 2,55 m
Voie avant et arrière : 1,22 m
Poids : 865 kg
Pente maximum franchissable : 27,5 %
Vitesse maximum : 92 km/h
Deux places

FIAT 1100 SPORT (508 C « MILLE MIGLIA »)
Année de production : 1937/1938
4 cylindres en ligne
Alésage × Course : 68 × 75 mm
Cylindrée 1.089 cc
Puissance maximum : 42 CV à 4.400 t/m
Embrayage monodisque à sec
Boîte à 4 vitesses + marche arrière
Frein hydraulique sur 4 roues
Frein mécanique sur la transmission
Voie avant/arrière : 1,231 m/1,226 m
Poids : 1.055 kg
Deux places
Pente maximum : 25 %
Vitesse maximum : 140 km/h

FIAT 1100 S
Année de production : 1947/1950
4 cylindres en ligne
Alésage × Course : 68 × 75 mm
Cylindrée : 1.089 cc
Puissance maximum : 51 CV à 5.200 t/m
Embrayage monodisque à sec
Boîte à 4 vitesses + marche arrière
Frein hydraulique sur les 4 roues
Frein mécanique sur la transmission
Empattement : 2,42 m
Voie avant/arrière : 1,231 m/1,226 m
Poids : 1.025 kg
Deux places
Pente maximum franchissable : 23 %
Vitesse maximum : 150 km/h



GRAND TOURISME

vent. Aussi, une nouvelle version du moteur, à soupapes en tête cette fois, ne tarde pas à prendre place sous le capot de la Balilla-Sport, tandis qu'une boîte à quatre vitesses complète heureusement l'ensemble.

Tandis que la Balilla de tourisme recevait également ces nouveaux perfectionnements, la Sport s'illustrait dans de nombreuses compétitions, notamment aux Mille Miglia avec Luigi Villoresi. Entretemps, le diamètre du villebrequin, jusqu'alors assez fragile, avait été augmenté.

Lorsque paraîtra la première « 1100 », en 1937, c'est tout naturellement qu'on retrouve sous son capot un moteur dérivé de celui de la Sport d'une cylindrée de 1.089 cc.

De cette 1100, qui vivra 15 ans sans subir de très profondes modifications, sera dérivé un superbe coupé au profilage vraiment scientifique qui forcera l'admiration des connaisseurs en dépassant les 111 km-h de moyenne dans les Mille Miglia de 1938, piloté par Taruffi.

En 1948, la 1100 Sport renaîtra équipée d'une mécanique profondément modifiée et s'illustrera notamment aux 24 Heures de Spa de cette année-là. Cette voiture termina sa carrière en 1951 en tant que modèle de luxe, carrossée par les plus grands maîtres de l'époque.

Lorsqu'en 1952 apparaîtra la « Nouvelle 1100 », on retrouvera dans son moteur de nombreuses pièces de la 1100 S, dont le villebrequin.

L'histoire continue avec la 1100 TV, puis la 1200.

En course...

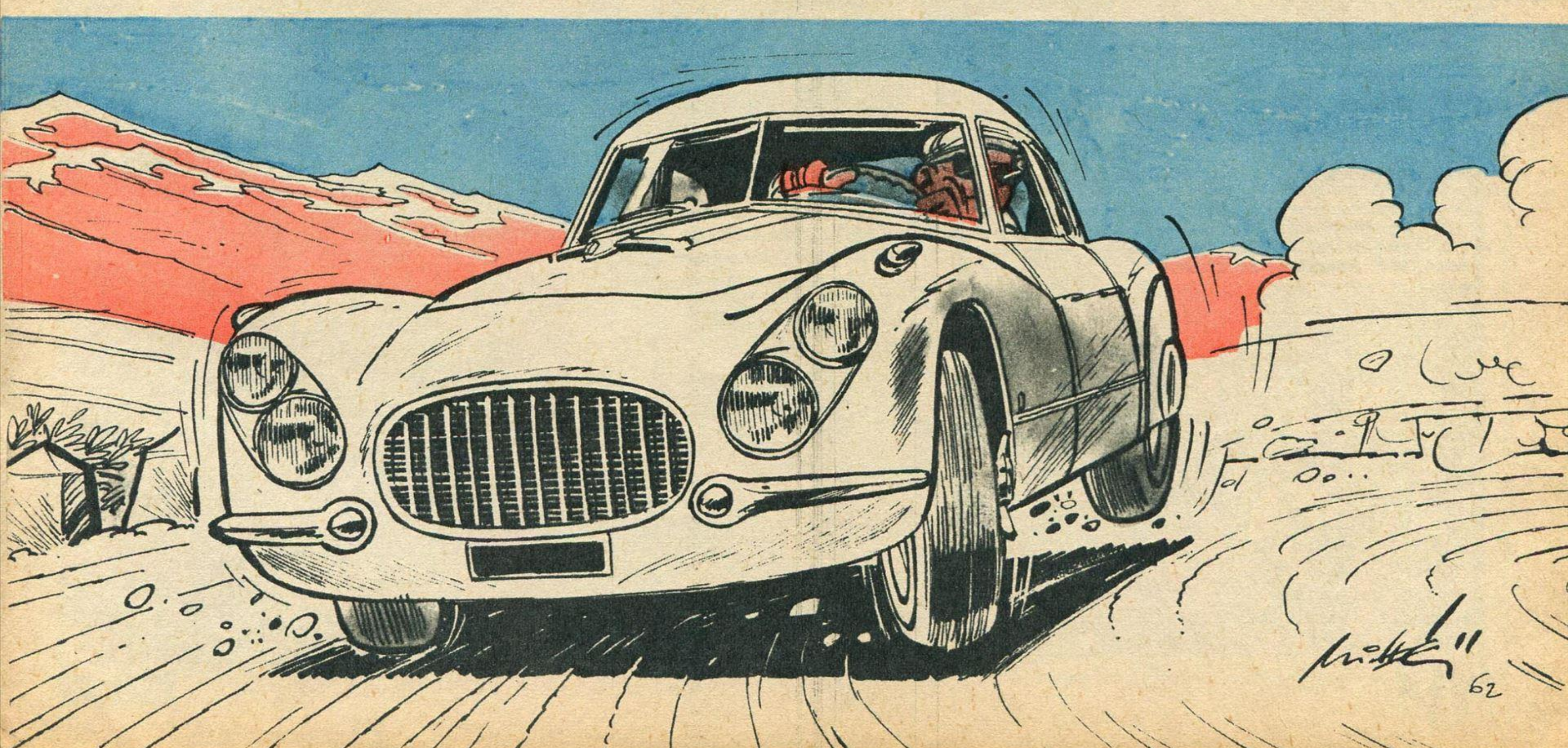
Le moteur 1100 brilla également en course grâce à Cisitalia et Gordini, après la guerre (1947-49) et plus tard, en formule Junior où il équipe encore de nombreuses voitures.

Il a déjà été question de Cisitalia dans Tintin-Auto. La petite firme de Piero Dusio s'est distinguée en 1947 par la présentation d'une petite 1100 — une Junior avant l'heure — basée sur des ensembles mécaniques Fiat : moteur 1100 et suspension dérivée de la 500 Topolino. Les plus grands pilotes de l'époque — Chiron, Sommer, Wimille — l'ont pilotée. Le moteur dérivé du 1100 Fiat donnait 60 CV à 5.500 t-m, ce qui suffisait pour assurer à la voiture, avec le rapport le plus long, une vitesse de 175 km-h.

Aujourd'hui...

Aujourd'hui, la tradition sportive de la Fiat est brillamment suivie par les Spyder et Coupé 1200 et 1500 S, tandis que le Coupé 2300 S prend place parmi les plus belles Grand Tourisme de l'heure.

Philippe





LA MISSION DU MAJOR REDSTONE

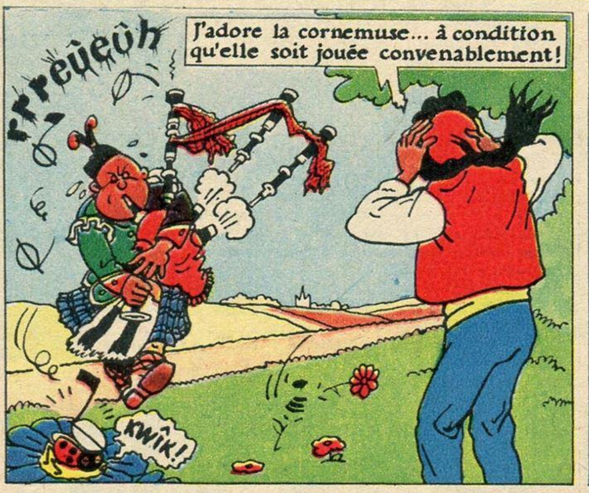


UNE AVENTURE D'HASSAN ET KADDOUR

DESSIN: J. LAUDY

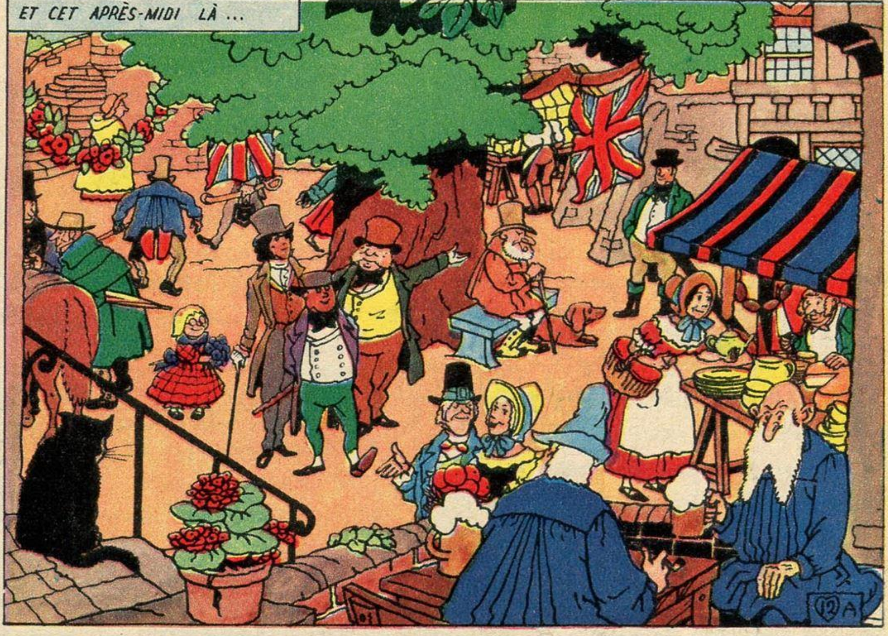
On a volé l'argent au Major Redstone. Lord Ensimoore lui propose de lui racheter sa propriété mais le Major le met àla porte.



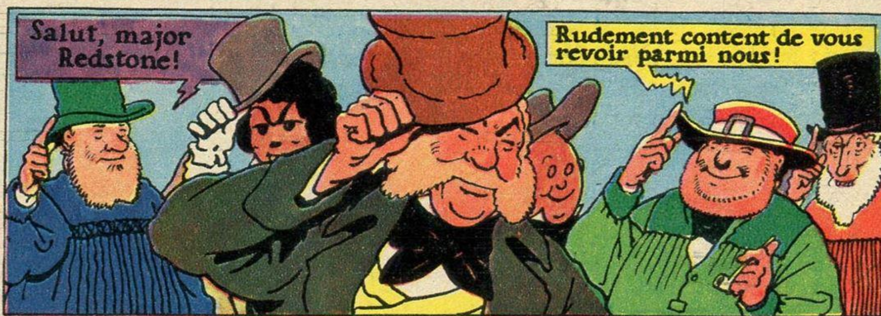


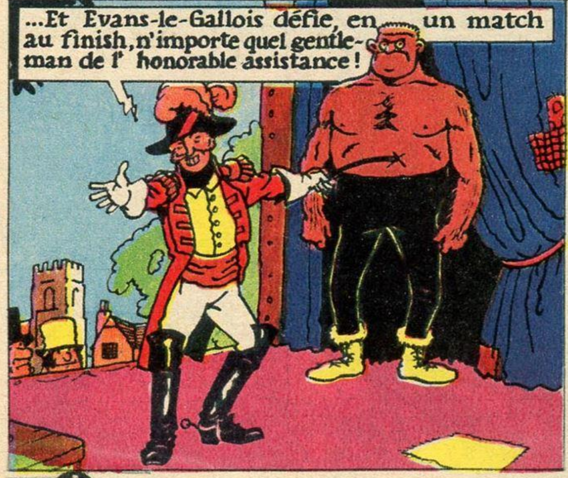




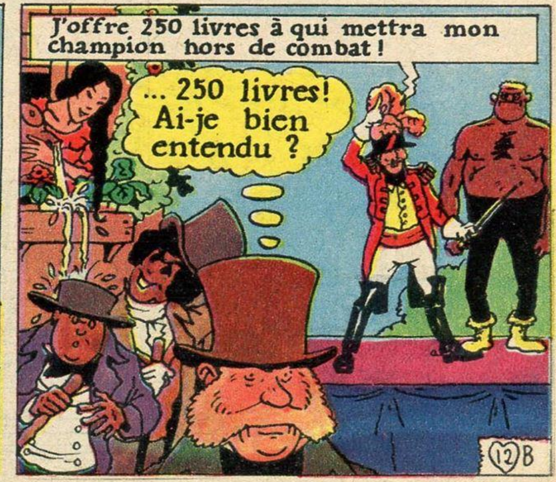






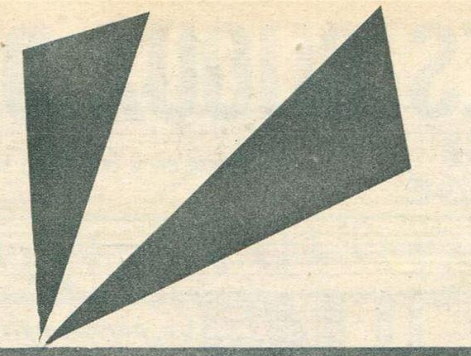


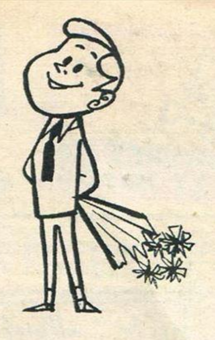




A SUIVRE

Ohé filles et garçons !





VOUS ALLEZ FÊTER VOTRE MAMAN

Avez-vous pensé à ce que vous allez lui offrir ? Venez faire votre choix parmi l'assortiment unique que vous offre La Bourse,

et de plus,

tous les articles que vous achèterez à cette occasion vous donneront droit à des points du "Club aux 1.000 cadeaux".

club aux 1.000 cadeaux

A PROPOS, CONNAISSEZ-VOUS LE "CLUB AUX 1.000 CADEAUX"?

Des distractions, des activités récréatives, oui, il y en aura. Mais, EN OUTRE, tous les membres pourront obtenir gratuitement des cadeaux splendides et ainsi réaliser leurs rêves. C'est vraiment le Club "aux 1.000 cadeaux" ! Régulièrement, La Bourse organisera des "ventes spéciales" annoncées par les journaux, grâce auxquelles les membres du Club - et eux seuls - auront droit à des points, moyennant présentation de leur carte. Ceux-ci pourront être échangés contre des cadeaux magnifiques, d'une valeur allant jusqu'à 1.000 F et plus.

un club de jeunes pas comme les autres

La Bourse

DEMANDE D'ADMISSION GRATUITE

à remplir en lettres majuscules d'imprimerie et à renvoyer au Magasin La Bourse, Club "aux 1.000 cadeaux".

Prénoms ....

Nom ....

Date de naissance ....

Adresse : rue .... nº ....

à (Localité) ....

Province ....

Classe ....

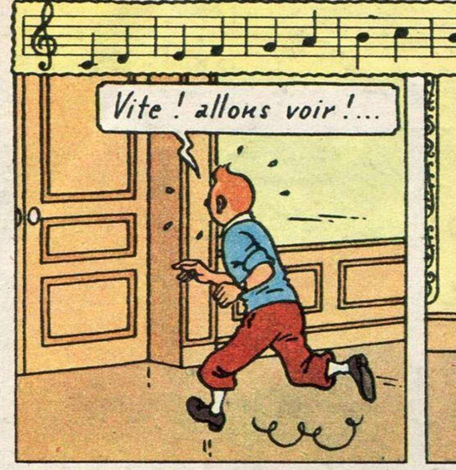
Ecole ....



LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

PAR HERGÉ

A l'étage, on a crié « Au secours » ; puis dans l'escalier, quelqu'un est tombé...

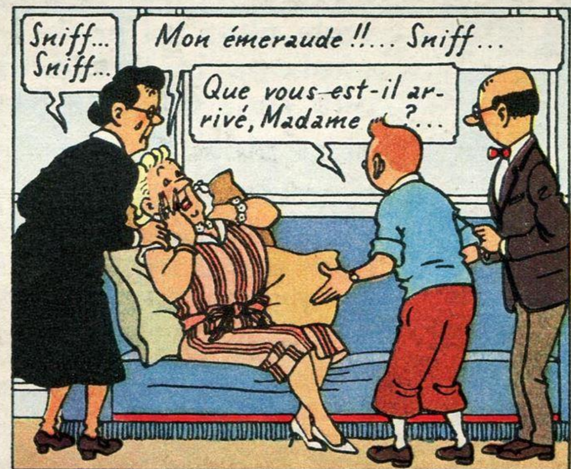


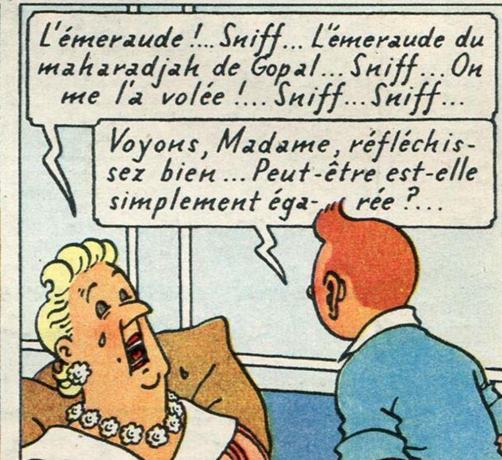




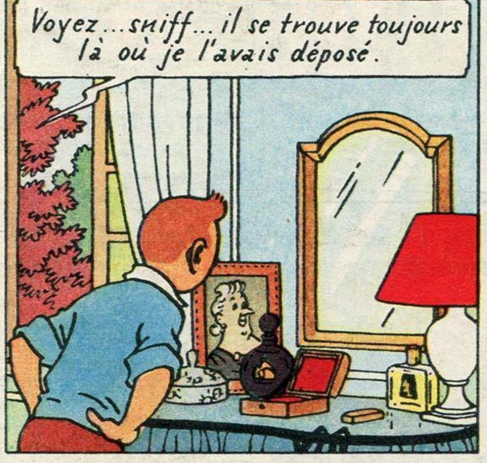
J'ai entendu crier Madame Castafiore... Puis, il y a eu le bruit d'une chute dans l'escalier...

Moi aussi, j'ai cru entendre quelque chose... Mais comme j'étais au piano...



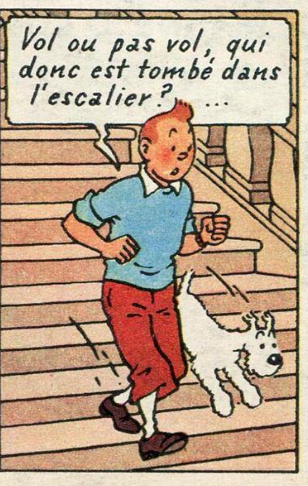


Non, non... Sniff... J'avais posé l'écrin qui la contenait sur la coiffeuse, là... Je l'ai ouvert... sniff... pour admirer le bijou... Puis, je suis allée dans la salle de bain... sniff... où je suis restée un quart d'heure, peut-être... Sniff... Et lorsque je suis revenue ici, l'écrin était vide... Sniff... Sniff...

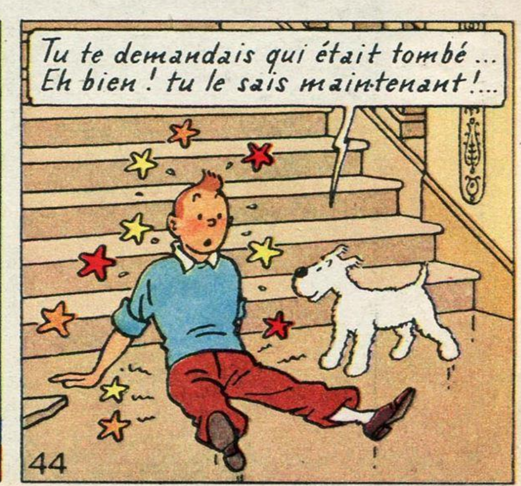












A SUIVRE